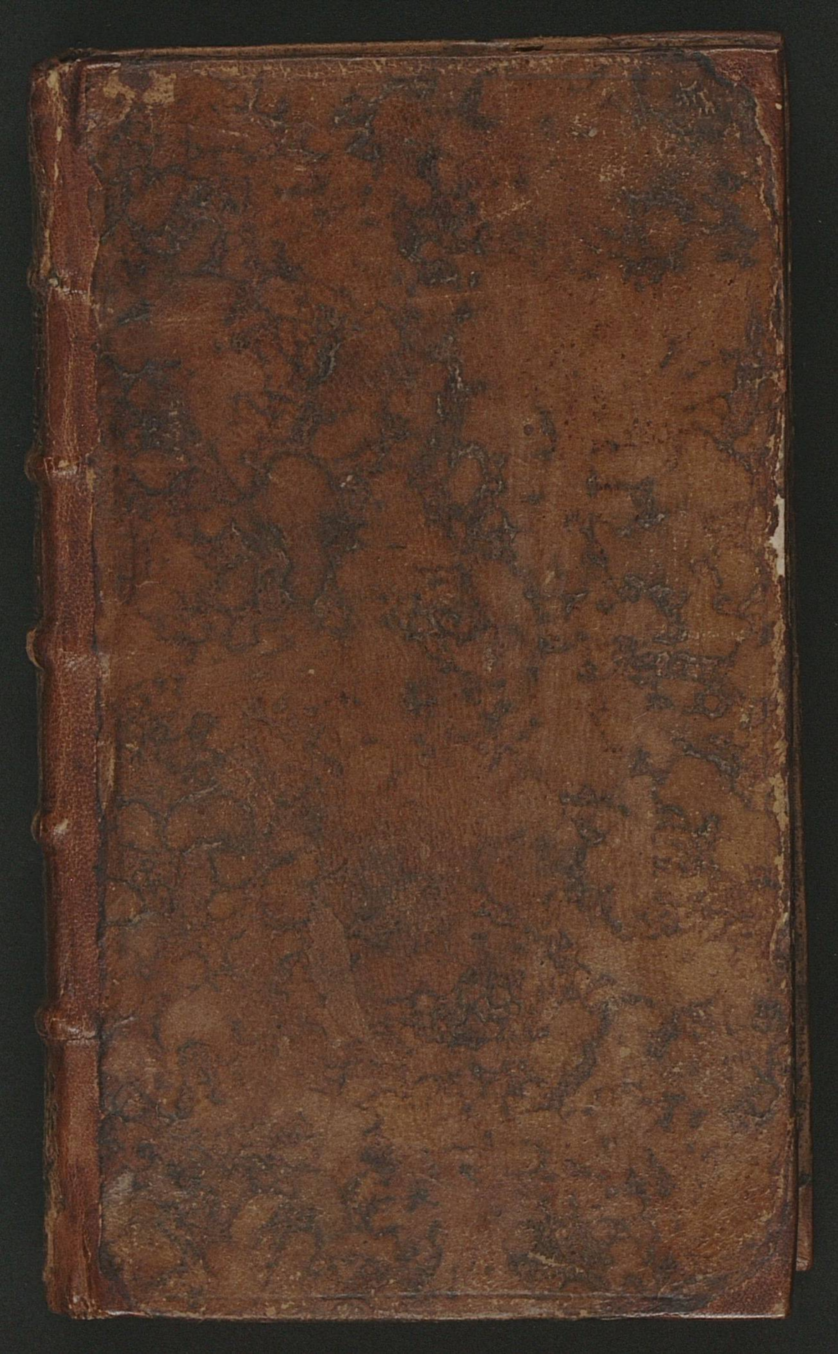
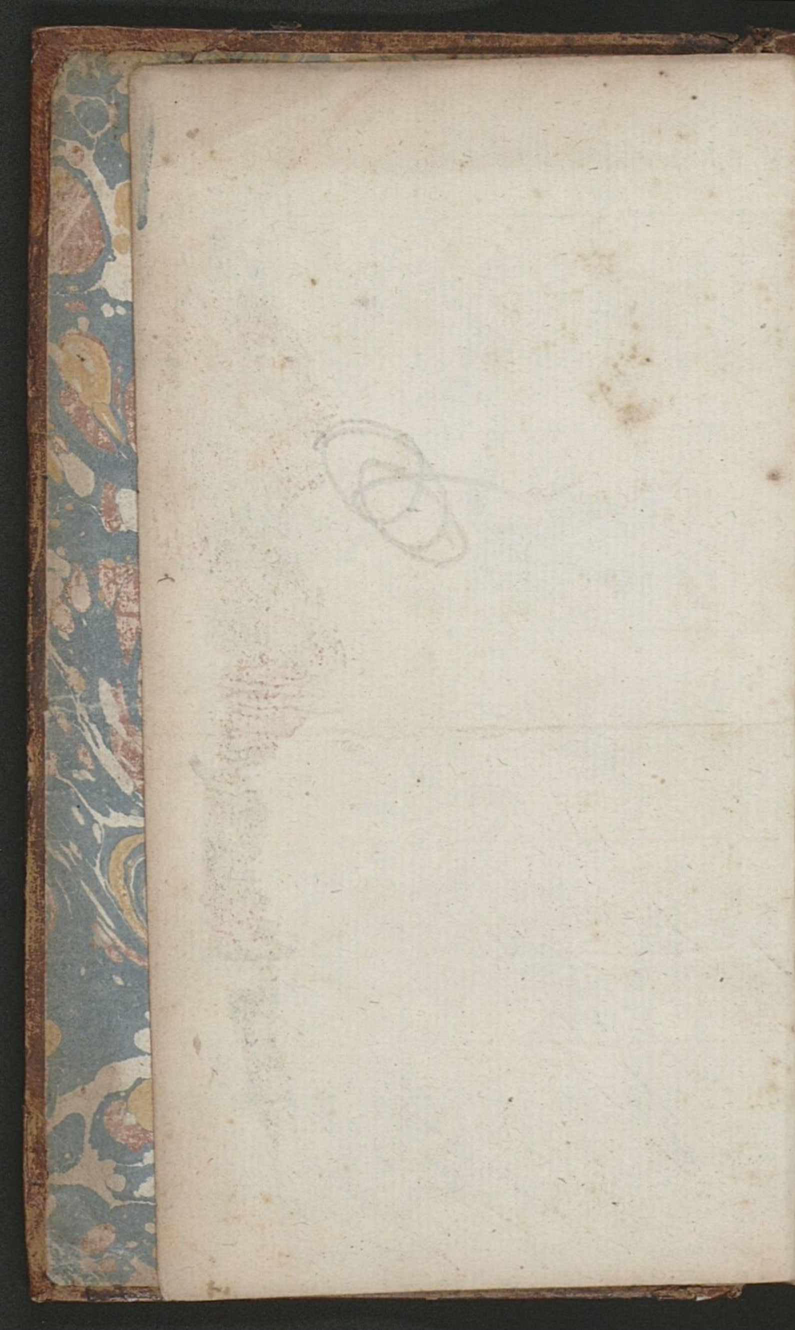








NOUVELLE DESCRIPTION DES CHATEAUX ET PARCS DE VERSAILLES ET DE MARLY:

CONTENANT

UNE EXPLICATION HISTORIQUE de toutes les Peintures, Tableaux, Statues, Vases & Ornemens qui s'y voient; leurs dimensions, & les noms des Peintres, des Sculpteurs & des Graveurs qui les ont faits.

Enrichie de plusieurs Figures en Taille douce.

Dédiée à S. A. S. Monseigneur le Comte de Toulouse,

Par M. PIGANIOL DE LA FORCE.

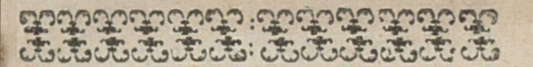
SEPTIE'ME EDITION.

TOME SECOND.



A PARIS,
Chez la Veuve DELAULNE, rue Saint-Jacques, à l'Empereur.

M. DCC XXXVIII.
Avec Approbations & Privilege du Roy.



TABLE

de la seconde Partie.

TABLE.

DESCRIPTION



DESCRIPTION DES CHASTEAUX ET PARCS DE VERSAILLES ET DE MARLY.

SECONDE PARTIE.

LE PARC.

E l'Appartement de Monſeigneur le Dauphin, l'on paſſe par la petite Cour de marbre, & on entre dans le Parc par le Veſtibule qui eſt au milieu, & qui eſt ſoûtenu par ſeize Colonnes d'ordre Dorique, & du plus beau marbre de Rance

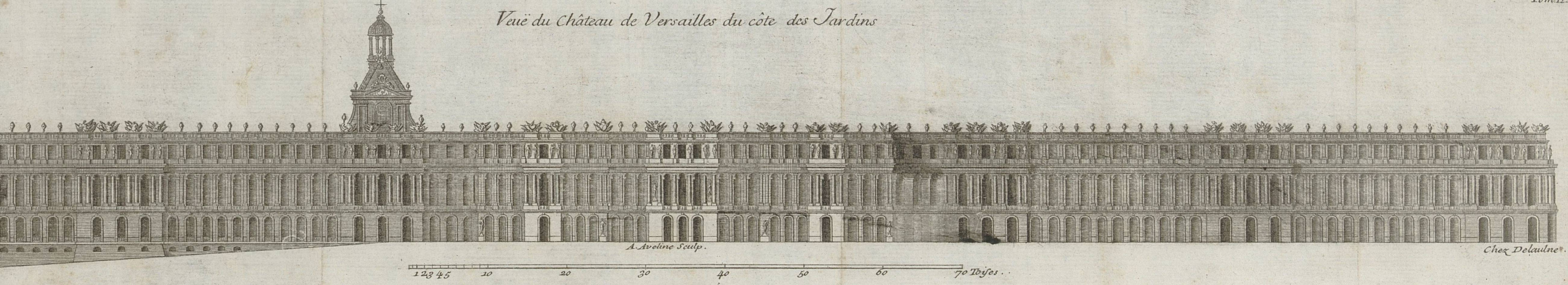
qu'on ait pû trouver. Aux extrémités de l'une des Galeries, qu'on traverſe avant que de ſe rendre au Parterre d'eau, on voit deux Statues, l'une d'Apollon, par *Raon*; & l'autre de Diane, par *Roger*.

Du Parterre d'eau, on peut conſiderer à ſon aiſe la vaſte étendue du Château, qui a tant pour la face que pour les aîles, plus de trois cens toiſes. Outre les Statues de pierre qui ornent les Avant-corps, le haut du bâtiment eſt orné de Trophées, mêlez avec des Vaſes qu'on a placez le long de la Baluſtrade qui regne ſur tout ce Bâtiment.

Les figures qui ornent le premier Avant-corps de la principale façade, ſont les mois de Novembre, de Décembre, de Janvier & de Février, repréſentés par quatre Statues de pierre, faites par *Marſy*.

Sur l'Avant-corps du milieu, c'eſt Juillet, Août, Diane, Apol-

Veuë du Château de Versailles du côte des Jardins



P. Menant delin.

lon, Septembre & Octobre, par les *Marsi*.

Au-dessous de la Corniche de cet Avant-corps, il y a deux niches où sont l'Art & la Nature, représentés par deux Statues, de l'ouvrage de *le Comte*.

Sur le troisiéme Avant-corps, c'est Mars, par *Hardy*; Avril, May, Juin, par *Massou*.

L'aîle de l'Appartement des Bains a pareillement trois Avant-corps ornés chacun de quatre Statues.

Sur le premier, ce sont deux Dieux de Rivieres, & deux Nymphes, par *Magnier* le Romain.

Sur l'Avant-corps du milieu, c'est Cerès, Bacchus, Momus & le Génie qui préside à la bonne chere, par *Buister & Erard*. Cet Avant-corps est entre deux niches où sont Hébé fille de Jupiter & de Junon, & Ganimede. C'étoient, selon la Fable, les Echansons des Dieux. Hébé étoit la premiere en date

dans cet emploi; mais étant tombée en présence des Dieux qui étoient assemblez, & leur ayant fait voir par-là tous ses charmes les plus secrets, leur pudeur en fut allarmée, & on donna son emploi à Ganimede.

Celles du troisiéme Avant-corps sont, la Nymphe Echo qui fut changée en rocher, Narcisse dont elle étoit amoureuse; Thétis & Galathée; par *Desjardins*.

Le long de l'aîle où est l'Appartement de Monseigneur le Duc d'Orleans, il y a sur le premier Avant-corps Flore, Zephire, Hyacinthe & Clitie; par *Roger* & *Baptiste Tuby*.

Sur l'Avant-corps du milieu, c'est la Muse Talie, Momus, Ptersicore & le Dieu Pan, par *Houzeau*. Cet Avant-corps est pareillement entre deux Statues qui représentent la Musique & la Danse, par d'*Ossier*.

Sur le troiſiéme Avant-corps, ce ſont Pomone, Vertumne, une des Heſperides, & la Nymphe Amalthée, par *le Gros.*

A l'Aîle appellée des Princes, il y a trente-deux Statues : ce ſont des Divinités & des Vertus. Il y en a autant à l'Aîle neuve qui eſt du côté de la Chapelle ; ce ſont les Arts. Mais comme la poſition de ces figures eſt telle qu'on a peine à les voir diſtinctement, je n'en dirai pas davantage, & je paſſerai aux Statues qui ſont dans le Parc.

Les premieres Statues qu'on trouve, ſont quatre figures de bronze poſées ſur le grand Perron & adoſſées à la face du corps du Château. Celle qui eſt à l'angle de l'Appartement de Monſeigneur le Duc d'Orleans, repréſente le vieux Silene ; celle qui vient enſuite, Antinoüs, puis Apollon ; & la quatriéme, Bacchus. Antinoüs & Apollon ont été jettez en bronze

par les *Kellers*, d'après les Antiques qu'on voit dans la Cour du Jardin de Belveder, au Palais Vatican. Bacchus & Silene ont été fondus par les mêmes : Bacchus d'après l'Antique qui eſt dans la grande Galerie de Verſailles ; & Silene d'après celle qui eſt au Palais Borgheſe.

Aux angles de ce même Perron il y a deux parfaitement beaux Vaſes de marbre blanc, qui ont chacun ſept pieds de haut, ſur cinq pieds ſix pouces de diametre ; & les ſocles ont deux pieds.

Celui qui eſt à main droite eſt de *Coyzevox*. Son bas-relief repréſente la Victoire remportée ſur les Turcs par le ſecours que Sa Majeſté envoya en Hongrie en 1664. & la ſoumiſſion que l'Eſpagne fit à la France à l'occaſion de l'inſulte qui avoit été faite au Comte d'Eſtrade, pendant qu'il étoit à Londres en qualité d'Am-

baſſadeur de Sa Majeſté.

Celui qui eſt à main gauche eſt de l'ouvrage de *Tuby*. Son bas-relief repréſente les Conquêtes que le Roi fit en Flandres pour les droits de la Reine en 1667.

Le Patterre d'Eau.

Après être deſcendu de cette eſpece de terraſſe, on trouve deux grands Baſſins qui ont pluſieurs jets d'eau, & au milieu chacun une Gerbe, qui s'éleve juſqu'à vingt-neuf pieds de haut. Les bordures de ces Baſſins ſont ornées chacune de huit Groupes de figures de bronze. Ce ſont des Fleuves, des Rivieres & des Nymphes.

La Garonne, la Dordogne, la Seine & la Marne ornent celui qui eſt à main droite.

Le Rhône, la Saône, la Loire & une Nymphe, ornent celui qui eſt à gauche; ſur quoi il eſt à pro-

pos de remarquer qu'en la place de la Nymphe il devroit y avoir une Riviere qu'on appelle *Loirete*, dont la figure a été transſpoſée.

Les Fleuves & les Rivieres ſont appuyés ſur une Urne, & tiennent une corne d'abondance & un aviron, ce qui les diſtingue des Nymphes. Parmi ces figures il y a quatre Groupes d'enfans de même métal, qui repréſentent des Amours, des petites Nymphes & des Génies.

Ces Statues ont quatre pieds huit pouces de haut, ſur ſept pieds ſix pouces de diametre. Elles ont été modelées par de très-habiles Sculpteurs, dont les noms ſont écrits ſur les Plintes, & ont été jettées en bronze par les *Kellers*. Quant aux Groupes d'enfans, ils ont été fondus par *Aubri* & *Roger*.

Dans deux angles de ce Parterre on voit encore deux autres Baſſins de marbre. Les jets d'eau

qui en ſortent forment deux nappes d'une beauté ſinguliere. Sur le bord de chacun de ces Baſſins, il y a deux Groupes d'animaux de bronze.

Sur celui qui eſt à gauche, c'eſt un Tigre qui terraſſe un Ours; & un Limier qui terraſſe un Cerf. Ces deux Groupes ont été modelez par *Houzeau*, & fondus par les *Kellers*.

Sur celui qui eſt à droite, c'eſt un Lion qui terraſſe un Loup, par *Vancleve* : & un Lion qui combat un Sanglier, par *Raon*. Le tout fondu par les *Kellers*.

BASSIN DE LATONE.

De ce Parterre on voit dans une demi-lune qui eſt au bas, le baſſin de Latone. Mais avant que d'en faire la deſcription, il faut dire quelque choſe de quatorze Vaſes qui en ornent les pourtours.

Les deux qui ſont aux angles de

la grande Allée du Parterre d'eau ſur le premier Perron pour deſcendre au Baſſin de Latone, ſont d'un excellent deſſein. Celui qui eſt à droite a été fait par *du Goulon*; & celui qui eſt à gauche, par *Drouilly*.

Les quatre qui ſont ſur la ſeconde terraſſe, ont été faits à l'Academie de Rome, d'après l'antique, par *Grimaud* & pluſieurs autres Etudians.

Enfin des huit qui font face au Baſſin de Latone, il y en ſix d'après les Vaſes antiques qui ſont à la Vigne Borgheſe, & à celle de Medicis; & les deux qui ſont aux angles de l'Allée du milieu, dont l'un répréſente un ſacrifice de Diane & l'autre une Bacchanale, ont été faits pour M. Colbert, par *Cornu*. Le ſeptiéme & le huitiéme repréſentent, l'un un jeune Mars ſur un Char tiré par des Loups, & des Génies de la Guer-

re qui le précedent, &c. Il eſt de *Hardi*: l'autre repréſente ce même Mars aſſis ſur des Trophées, & des Génies de la Guerre qui le couronnent. Il eſt de *Prou*.

On voit enſuite un grand Baſſin de marbre, ſur lequel s'éleve un Groupe de trois figures qui repréſentent Latone fille de Cœcus & de Phœbes, & Apollon & Diane ſes enfans, qu'elle eut de Jupiter ſon Amant. Le Sculpteur a pris le moment que Latone ſe plaint à Jupiter de la dureté des Payſans de Lycie, qui l'avoient empêchée de prendre des rafraichiſſemens. Les Payſans ſont métamorphoſez en grenouilles, & jettent une grande quantité d'eau ſur le Groupe. Le Baſſin & les figures ſont de l'ouvrage des *Marſy*, & ont été gravez par *Gerard Edelink*.

Les deux gerbes de ce baſſin ont trente pieds de haut.

Aſſez près du Baſſin de Latone

dans le même Parterre il y en a deux autres de forme ronde, revêtus de marbre blanc. Au milieu de chacun il y a un petit Groupe de figures qui ſont de la Métamorphoſe des Payſans de Lycie. Les gerbes de ces Baſſins s'élevent auſſi à trente pieds.

Après avoir parcouru des yeux tous ces Baſſins, l'on acheve de parcourir le parterre d'eau, lequel eſt bordé par deux tablettes de marbre blanc. Celle qui eſt à main droite eſt ornée :

Premierement, de quatorze Vaſes de bronze, les plus beaux & les plus richement ornez qu'on puiſſe voir, ſur-tout ceux où l'on voit des petits Amours aſſis ſur les anſes, leſquels avec une attention enfantine ſemblent admirer les arbuſtes dont les Vaſes ſont remplis. Ils ont été jettez en bronze par *Duval*, d'après les deſſeins de *Ballin*.

Secondement, de deux Vaſes de marbre d'Egypte, ou verd moderne. Celui qui eſt du côté de l'aîle neuve du Château, eſt de *Maziere*; & celui qui eſt du côté du Parc eſt de *Rouſſeau*.

Troiſiémement, d'un Vaſe de marbre de Languedoc, par *Hutrel*.

PARTERRE DU NORD.

Vers le milieu de cette Tablette, il y a un Eſcalier de marbre blanc, par lequel on deſcend dans un grand Parterre de gazon, qu'on appelle le Parterre du Nord.

Aux angles de cet Eſcalier il y a deux Statues de marbre.

La premiere eſt Venus, nommée la Pudique, à cauſe de ſon attitude modeſte. Elle a près d'elle une Tortue, pour marquer que les femmes vertueuſes doivent être auſſi retirées dans leurs maiſons, que cet animal l'eſt dans ſon écaille. Cette figure qui eſt d'une gran-

de beauté, a été copiée par *Coyzevox* en 1696. d'après l'antique qui est à la Vigne Borghese. Sur le Plinte il y a une inscription Grecque que *Coyzevox* avoit transcrite sans doute d'après l'antique, & à laquelle personne ne prend garde. Elle avoit même échapé à l'examen que j'en avois fait une infinité de fois ; mais à la fin je l'ai apperçue, & la voici :

ΦΙΔΙΑϹ ΗΛΕΙΟΙϹ.

* Un de nos plus sçavans Antiquaires assure qu'elle n'est autre chose que la dédicace que *Phydias* fait de cette Statue aux Habitans d'*Elis*, Ville Capitale d'Elide dans le Peneloponese. On croit que la ville d'*Elis* est celle qu'on nomme aujourd'hui *Belveder*, ou *Chalorita*. Au reste ces sortes d'inscriptions dédicatoires sont assez

* M. de Boze.

communes ſur les monumens de cette eſpece.

La ſeconde eſt Milicus affranchi de Scevinus qui éguiſe un coûteau de Sacrifice. Pour bien entendre le ſujet de cette Statue, il faut ſçavoir que ſous le Conſulat de Silius Nerva & d'Atticus Veſtinus, il ſe forma une conſpiration contre Néron. Piſon étoit le Chef de l'entrepriſe : c'étoit un homme allié à tout ce qu'il y avoit de Maiſons illuſtres dans Rome, & célebre d'ailleurs par des vertus vraies ou apparentes. Ses manieres ouvertes, gracieuſes & obligeantes, ſoutenues par ſa bonne mine, lui avoient acquis tous les cœurs, & déterminerent une infinité de perſonnes à entrer dans la conſpiration. On convint que pendant le jeu du Cirque, le jour qui eſt conſacré à Cerès, Lateranus ſe jetteroit à ſes pieds pour le ſupplier de ſoulager ſa pauvreté ; & comme il

étoit fort & robuſte, il le feroit tomber, & qu'auſſitôt les conjurez fondroient ſur lui & le poignarderoient. Un Senateur nommé Flavius Scevinus avoit demandé l'honneur de donner le premier coup, & avoit pris pour cela un coûteau de Sacrifice dans le Temple du Salut, qui étoit en Toſcane. La veille de l'execution, ce Senateur étant chez lui, fit ſon Teſtament, & commanda à un de ſes affranchis nommé Milicus, d'éguiſer ce coûteau pour le dérouiller & pour en rendre la pointe plus affilée. Cet affranchi attentif à tous les mouvemens de ſon Maître, écoute, devine, & au travers de la gayeté que ſon Maître affectoit, ne laiſſe pas d'appercevoir le trouble de ſon eſprit. Tantôt il récompenſoit quelques-uns de ſes eſclaves, & tantôt il demandoit du linge pour bander des plaies & pour arrêter le ſang.

Il n'en falut pas davantage pour confirmer l'affranchi dans ses soupçons ; & quand cet homme vint à balancer les sentimens d'attachement & d'affection, avec sa fortune, il prit aisément son parti. Il va de grand matin chez l'Empereur, il lui parle par le moyen d'un affranchi nommé Epaphrodite, il lui découvre tout ce qu'il sçavoit de la conjuration, lui montre le coûteau, & demande d'être confronté à Scevinus son patron. Aussitôt Scevinus est enlevé par des Soldats, & mené devant le Prince. Il se défend avec esprit, & l'on n'auroit jamais pû le convaincre, si la femme de Milicus n'eut averti son mari que Scevinus s'étoit entretenu longtems la veille avec Natalis, & qu'ils étoient l'un & l'autre amis de Pison. On n'eut pas plûtôt interrogé ces deux hommes, qu'on s'apperçut qu'ils se coupoient, & là dessus on réso-

lut de les appliquer à la queſtion ; on n'en étoit pas encore venu là, quand ils avouerent tout. Scevinus fut mis à mort avec un grand nombre de conjurés ; l'Empereur pardonna ſeulement à Natalis & à quelques autres en petit nombre. L'affranchi fut comblé de biens, & dès ce jour il prit le nom de *Sauveur*, en mémoire de ce qu'il avoit fait.

Ce détail eſt un peu long ; cependant j'ai été obligé d'y entrer pour des raiſons eſſentielles : j'ai vû d'habiles gens, qui faute d'avoir lû les originaux, ne pouvoient comprendre qu'on dût ſe ſervir d'un coûteau de ſacrifice pour poignarder Neron. S'ils avoient lû Tacite, ils auroient trouvé ce fait ſi naturellement raconté, qu'ils n'auroient pas eu de peine à le comprendre. J'en ai vû d'autres qui prétendent que cette Statue repréſente un Payſan, qui en égui-

ſant ſa ſerpe, apprit la conſpiration de Catilina & la découvrit dans la ſuite. Je l'ai lû même dans des Livres faits par des perſonnes d'eſprit & d'érudition. Cependant l'un & l'autre leur manquoient en cette occaſion ; car tous les Hiſtoriens aſſurent que la conjuration de Catilina fut découverte par une femme appellée Fulvia, qui l'avoit appriſe de Curion l'un des conjurés, qui étoit ſon amant. Cette Statue fut copiée en 1684. d'après l'Antique qui eſt à Florence, par *Foggini*, Sculpteur Florentin, & non pas par *Fremeri*, comme l'ont débité certains Auteurs qui probablement ne ſçavent pas lire.

A l'entrée de ce Parterre, il y a ſix Vaſes de marbre blanc, poſez ſymmétriquement. Les deux premiers ſont ornez de pampres de vigne & autres ornemens, & ont été ſculptez par *Bertin*.

Les deux qui viennent ensuite, sont ornez d'une branche de chêne, & ont cinq pieds huit pouces de haut, sur trois pieds de diametre. Ils sont de *Cornu*.

FONTAINE DE LA PYRAMIDE.

Presque au bout de l'Allée du milieu de ce Parterre, il y a une Fontaine qu'on appelle *de la Pyramide*, parce qu'elle en a la figure. Elle est composée de quatre Bassins les uns sur les autres. Le plus bas de ces Bassins a douze pieds de diametre, & est porté par des griffes de Lion posées sur des massifs de marbre. Quatre Tritons qui l'environnent, semblent se jouer & courir les uns après les autres. Cette Fontaine est l'ouvrage de *Girardon*.

Tout près de cette Fontaine il y a deux Vases de marbre blanc qui ont été faits à Rome par les Etudians de l'Academie de Scul-

pture. L'un repréſente un mariage antique : la Mariée y eſt aſſiſe, elle a la tête voilée, & ſemble être toute en pleurs ; une de ſes femmes lui eſſuye les pieds, & quelques autres s'empreſſent d'apporter tout ce qui peut être néceſſaire. L'autre repréſente une Bacchanale. On y remarque le vieux Silene qui s'eſt ſi bien enyvré à l'honneur de ſon nourriſſon, qu'on ne peut preſque le ſoûtenir. On y voit auſſi des Bacchantes qui font bien leur perſonnage ; quelques-unes ſemblent jouer de deux flûtes, pendant que d'un côté on écorche un Bouc pour avoir endommagé les Vignes, & que d'un autre on lave un Sanglier pour le ſacrifier inceſſamment. Ces deux Vaſes ont ſix pieds quatre pouces de haut, les ſocles compris, ſur trois pieds un pouce de diametre.

On voit encore dans le même Parterre deux Baſſins ornés de

Tritons & de Syrennes, qui soûtiennent des Couronnes de lauriers, du milieu desquels s'éleve un jet d'eau qui a treize pieds de haut. Ils sont de *Tuby* & de *le Hongre.*

Je ne crois pas sortir de mon sujet, si je rapporte ici le plus briévement qu'il me sera possible, ce que les Anciens & les Modernes ont pensé touchant les Syrennes.

Les Poëtes plus accoutumés à courir après le merveilleux qu'après le vrai, ont employé les pensées les plus ingénieuses & les plus délicates en faveur des Syrennes. C'étoient originairement, selon eux, des monstres charmans, qui étoient moitié femmes & moitié oiseaux.

Dulce malum pelago Syren volucresque puellæ, dit Claudien.

Et dans les anciennes Médailles elles ont la partie inferieure d'oi-

ſeaux. Dans la ſuite elles furent métamorphoſées de la ceinture en bas, en poiſſons ; mais c'étoient toujours au dire des Poëtes, des éceuils agréables, où les voyageurs alloient échouer avec plaiſir, & mourir dans l'enchantement.

Ils conviennent tous qu'elles étoient filles du Fleuve Acheloüs, mais ils ne conviennent pas ſur le nombre. Homere n'en reconnoît que deux, & d'autres en comptent juſqu'à cinq.

Parmi les Modernes on n'a guére moins été partagé. M. Dacier & pluſieurs autres croyent que les Syrennes des Anciens n'étoient autre choſe que des Courtiſanes qui habitoient trois petites Iſles près de Caprées, & qui par leur beauté & la douceur de leur voix enchantoient tellement ceux qui les voioient & les écoutoient, qu'ils ne pouvoient plus les quitter.

D'autres au contraire par trop

de crédulité, ou par raiſon, ont crû qu'il y avoit des Syrennes & des Tritons, tels qu'on les repréſente. Ils rapportent que du tems de l'Empereur Maurice, il parut un homme marin & une Syrenne; que ſous le Pape Eugene IV. on ſurprit un Triton qui ſe ſauvoit dans la Mer & emportoit un enfant qu'on lui fit lâcher; que Theodore Gaza ſe promenant ſur les bords d'un rivage de la Grece, trouva au milieu de quantité de poiſſons, une Syrenne qu'une tempête venoit de jetter ſur le ſable, & la conduiſit par la main juſqu'à un endroit de la Mer où elle pût nager; que Meyer dit qu'en 1403. on amena à Harlem une Nymphe marine qui avoit été jettée ſur le plus prochain rivage durant une grande tempête; qu'on l'accoûtuma à manger du pain & du lait; qu'on lui apprit à filer, & qu'elle vêcut pluſieurs années. D'autres ajoûtent

ajoûtent qu'elle vouloit toujours ſe dérober pour retourner à l'eau, & qu'elle avoit un jargon qu'on n'entendoit pas.

On pourroit rapporter ici quantité d'autres hiſtoires. Mais il me ſemble que j'en ai aſſez dit, pour qu'on puiſſe aiſément ſe déterminer ſur ce qu'il faut croire là-deſſus.

CASCADE DE L'ALLE'E D'EAU.

Au bas de cette Pyramide il y a un grand quarré qu'on appelle la Caſcade de l'Allée d'eau, dont je parlerai après avoir dit un mot de quatre Statues qu'on trouve à main droite le long de la Paliſſade.

La plus proche du Château, c'eſt le Poëme Héroïque. Il eſt couronné de laurier, & tient une trompette à la main : ce qui ſignifie que ſon ſujet eſt noble & grand. Cette Statue eſt de *Drouilly*.

Un des quatre Temperamens

vient enſuite, c'eſt le Flegmatique. Il a pour ſymbole une Tortue à ſes pieds, pour exprimer la lenteur de ceux qui ſont de ce temperament, par *l'Eſpagnandel.*

La troiſiéme repréſente l'Aſie, une des quatre Parties du monde, qui a pris ſon nom d'Aſie fille de Thétis & de l'Ocean. Le Turban eſt la coëffure de la plûpart des habitans de ce grand Continent, & la Caſſolette marque que c'eſt le pays des odeurs & des parfums les plus exquis; par *Roger.*

La quatriéme eſt le Poëme Satyrique, ſous la figure d'un Satyre, qui par ſon ſouris moqueur fait connoître que cette Poëſie pique en faiſant ſemblant de badiner, par *Buiſter.*

Dans les angles de l'Allée d'eau qui ſont près de la Fontaine de la Pyramide, il y a deux Statues, dont l'une couronnée de raiſins, ſemble jouer de la flûte, & a pour

ſymbole un Bouc qui broute des raiſins ; c'eſt le Sanguin. Cette Statue eſt de *Jouvenet*.

L'autre qui eſt vis-à-vis, repréſente le Colérique qui a un Lion pour ſymbole. Elle eſt de *Houzeau*.

Au-deſſous de la Pyramide on trouve un grand quarré d'eau qui reçoit la décharge de cette Fontaine. La principale face plus exhauſſée que les autres, eſt ornée d'un grand bas-relief de Nymphes qui ſe baignent ; il eſt couvert par une belle nappe d'eau, & au milieu de quatre maſques qui jettent de l'eau dans le quarré ; le tout par *Girardon*.

Les autres faces de ce quarré ſont auſſi ornées de bas-reliefs, où l'on voit des Fleuves, des Nymphes & des Enfans : le tout moins grand que le naturel, & de l'ouvrage de *le Hongre* & de *le Gros*.

L'ALLE'E D'EAU.

L'Allée d'eau eſt partagée par deux bandes de gazon, ſur chacune deſquelles il y a ſept Groupes de trois enfans chacun, poſez ſur des ſocles de marbre blanc au milieu d'un Baſſin de même. Ils ſoûtiennent un autre petit Baſſin de marbre de Languedoc ; du milieu duquel s'éleve un bouillon d'eau, qui en ſe répandant, forme une petite nappe, & rend un agréable murmure.

Les deux premiers de ces Groupes ſont vis-à-vis l'un de l'autre, & repréſentent de jeunes Tritons, par *le Gros*.

Le troiſiéme & le quatriéme, trois jeunes enfans, par le même.

Le cinquiéme & le ſixiéme, une jeune fille au milieu de deux Amours, par *le Hongre*.

Le ſeptiéme & le huitiéme, trois jeunes enfans, par *Lerembert*.

Le neuviéme & le dixiéme, trois jeunes enfans, dont l'un tient un siflet à sept tuyaux, & l'autre un flageolet, par le même.

Le onziéme & le douziéme, trois petits Satyres, par *le Gros*.

Le treiziéme & le quatorziéme, trois Termes, par *Lerembert*.

Outre ces quatorze Groupes, on en trouve encore quatre de chaque côté de la demi-lune, qui est au bout de l'Allée que je viens de décrire.

Les deux premiers représentent une jeune fille & deux jeunes garçons, qui se jouent avec des poissons, par *Mazeline*.

Le troisiéme & le quatriéme, des enfans qui reviennent de la Chasse ; l'un semble sonner du cors ; l'autre tient un arc d'une main, & flatte un chien de l'autre ; & le troisiéme porte un liévre sur ses épaules, par le même.

Le cinquiéme & le sixiéme sem-

blent admirer l'eau qui tombe du Baſſin qu'ils ont ſur leurs têtes, par *Buiret*.

Le ſeptiéme & le huitiéme, trois jeunes filles, dont l'une tient un Perdreau qu'une de ſes compagnes agaſſe, par le même.

FONTAINE DU DRAGON.

Dans cette même demi-lune on trouve la Fontaine du Dragon ou Serpent Pithon, qui, ſelon la Fable, s'étoit formé du limon que les eaux du déluge laiſſerent ſur la terre. Il fut tué par Apollon ; ce qui donna lieu aux jeux Pithiens.

Ce Baſſin a près de vingt toiſes de diametre. Le milieu eſt occupé par un Dragon qui jette de l'eau par pluſieurs endroits, & dont le principal jet s'éleve à l'ordinaire juſqu'à trente-trois pieds de haut ; & à la grande maniere, c'eſt-à-dire, quand on le fait jouer pour le Roi, juſqu'à quatre-vingt-cinq pieds. Il

eſt entouré de quatre Dauphins, & d'autant de Cygnes qui ſemblent nager autour de lui. Les Cygnes portent des petits Amours dont les uns ſont armez d'arcs & de flêches, & paroiſſent vouloir tirer ſur le Dragon; & les autres ſemblent avoir peur, & ſe cachent le viſage avec leurs mains. Le tout eſt de métail doré & de l'ouvrage de *Gaſpard de Marſy*.

BASSIN DE NEPTUNE.

La Piéce d'eau de Neptune vient immédiatement après. Elle eſt bordée par une tablette ornée de vingt-deux grands Vaſes de métail, enrichis de differens ornemens. Du milieu de chacun de ces Vaſes, s'éleve un jet qui tombe dans un cheneau qui borde cette tablette, & duquel s'éleve auſſi un jet entre chaque Vaſe, ce qui fait en tout ſoixante-trois jets d'eau qui s'élevent à une hauteur ſurpre-

nante. Il y avoit autrefois dans les angles de la tablette huit grandes Coquilles pour recevoir l'eau qui tomboit des Vaſes qui ſont au-deſſus. Les Vaſes ſont des plus habiles Sculpteurs du Roi, & la piéce eſt du deſſein de *le Noſtre*.

On vient de rebâtir la tablette qui domine ſur ce Baſſin, & on l'a conſtruite avec plus de ſolidité, & avec des ornemens d'Architecture & de Sculpture qu'elle n'avoit pas auparavant. Dès le vivant du Roi Louis XIV. on avoit formé le deſſein d'orner ce Baſſin de quelques morceaux de Sculpture qui fiſſent connoître que c'étoit ici le triomphe de Neptune, mais ce projet n'avoit point eu d'exécution.

Dans la face de cette tablette ſont trois maſſifs de fondement, ou plateaux, ſur leſquels ſeront des groupes de figures de métail bronſé, qui repréſenteront Nep-

tune accompagné d'Amphitrite, de Nereïdes, de Tritons, de Chevaux & de Monstres marins. Voilà l'idée générale qu'on a eue, mais entrons dans le détail de l'exécution.

Sur le plateau du milieu, seront *Neptune* & *Amphitrite*, assis dans une grande Conque marine, où Coquille déchirée en rocaille, & enrichie d'ornemens convenables. Ce Dieu des mers sera couronné de la peau d'un monstre marin, de la gueule duquel il sortira une belle nape d'eau qui aura quatre pieds de largeur, & servira de fond aux figures, & se répandra dans les deux aîles de ladite Coquille, à l'extrémité desquelles sera un rouleau d'où sortira un bouillon qui contribuera à la beauté de cette nape. Neptune lancera son Trident pour calmer les flots de la mer, & aura à sa droite un Triton monté sur un

Cheval marin, ce qui ſignifie que ſelon la Fable, Neptune eſt le premier qui a appris aux hommes à dompter le Cheval. La Déeſſe Amphitrite ſera à la gauche de Neptune, & dans une attitude gracieuſe. Elle aura auprès d'elle une Nayade qui lui préſentera des richeſſes de la mer, on y verra auſſi une Vache marine & un Triton qui ira chercher ſon elément dans la Caſcade d'eau d'une des aîles de la Coquille. Le Cheval & la Vache marine jetteront auſſi des lances d'eau. Sur la partie de la Coquille qui roule ſur le plateau du rocher, au devant, & entre Neptune & Amphitrite, ſera un Dauphin qui jettera des lances d'eau par les narines, & une nape par la bouche. Le plateau du rocher ſur lequel le Groupe ſera poſé, ſera percé par trois antres de deux deſquels ſortiront autant de Monſtres marins ; mais

de l'antre du milieu il en ſortira un Triton qui nâgera d'une grande vîteſſe pour aller annoncer par toutes les mers la venue du Dieu des eaux. Ce grand morceau de ſculpture ſera de l'ouvrage d'*Adam* l'aîné.

Sur le plateau qui eſt à droite, ſera *Protée* qui gardera les troupeaux de Neptune. Il ſera aſſis ſur une coquille déchirée, & tiendra un Monſtre marin de la gueule duquel ſortira une nape d'eau. La coquille ſera poſée ſur des rochers, & ſera ornée de roſeaux, & de quatre poiſſons qui ſortant des revers de la coquille, jetteront chacun une lance d'eau. Ce morceau ſera du fameux *Bouchardon*.

Sur le plateau qui eſt à gauche, ſera l'Ocean, figure couchée & appuyée ſur un Monſtre marin qui jettera une nape d'eau. Ce plateau ſera d'ailleurs orné de

deux poiſſons, d'une forêt de roſeaux & d'une urne, du milieu de laquelle ſortira une lance d'eau, de même que des rochers. Cette ſculpture ſera de *le Moine* le fils, dont l'habileté eſt connue.

Aux extrémités de cette tablette, ſont des piédeſtaux ſur leſquels ſeront deux Dragons marins, qui par le mouvement de leurs queues ſembleront vouloir rouler à terre. Chacun de ces Dragons eſt conduit par un amour, & de leurs gueules ſortiront de petites napes d'eau qui tomberont dans le baſſin. Ces deux groupes ſeront de l'ouvrage de *Bouchardon*.

Les modeles de tous ces groupes ſont finis, & il ne reſte plus qu'à les jetter en fonte, ce qui ſera inceſſamment exécuté.

Ces deux piéces d'eau enſemble font un des plus beaux ſpectacles que l'on puiſſe voir. La deſcription

la plus exacte ne le peindra jamais qu'imparfaitenent, même à l'imagination la plus vive. Dans ce genre là, c'est le dernier effort de l'esprit & du goût. Au-delà de cette piéce d'eau, il y a trois Statues.

La premiere est du côté de Trianon, & représente Faustine. Cette Imperatrice étoit fille de l'Empereur Antonin, femme de Marc-Aurele, & mere de l'Empereur Comode. Elle étoit extrémement coquette, & ne crut pas devoir borner ses appas à faire le bonheur d'un mari philosophe, & de l'un des plus grands Empereurs qui ait jamais été. Elle se plongea dans des débauches qui ne firent pas honneur à la Philosophie de son mari, d'autant moins que pour excuser l'indulgence qu'il avoit pour le libertinage de sa femme, il répondit un jour qu'en répudiant Faustine, il faudroit lui rendre sa dot, qui étoit l'Empire.

Cette Statue a été copiée à Rome d'après l'antique, par *Fremery*.

La ſeconde eſt une Statue de la Renommée, qui écrit l'hiſtoire de LOUIS LE GRAND. Elle tient de la main gauche une Médaille où eſt le Portrait de ce grand Roi. L'Hiſtoire eſt figurée par le Livre qui ſoûtient cette Médaille, & qui eſt ſoûtenu par le Tems. Sous les pieds de la Renommée eſt l'Envie, qui de la main gauche la tire par la robe pour l'empêcher d'écrire; & de la droite tient un cœur qu'elle déchire. Parmi les Trophées, on voit les Médailles d'Alexandre, de Céſar, de Trajan, &c. Ce Groupe a été fait à Rome par *Dominico Guidi* d'après le deſſein de *le Brun*.

La troiſiéme eſt du côté de l'Etang. A ſes traits on reconnoît *Bérénice*. Elle tient de la main gauche un rouleau qu'elle éleve, & qui, ſelon quelques Antiquaires,

étoit une marque de commandement & d'empire, & c'eſt pour cette raiſon qu'on en voit dans les mains des Dieux & des Déeſſes, & dans celles des hommes & des femmes qui étoient au-deſſus des autres. Ce ſentiment me paroît le plus raiſonnable, quoi qu'en puiſſent dire d'autres Sçavans qui prétendent que ces rouleaux ſont des *Agenda* du jour, ce qui ne me paroît nullement vraiſemblable; car un ſexe qui preſque toujours regne en badinant, ne s'embaraſſe gueres de tant de ſoins, & n'a d'autre *Agenda* que celui de ſes plaiſirs. Quoiqu'il en ſoit, *Bérénice* étoit fille d'Agrippa premier du nom, Roi de Judée. Elle fut d'abord fiancée à un certain Marc, fils d'Alexandre Lyſimaque Alabarcha; mais il mourut avant les Nôces. Peu de tems après elle épouſa ſon Oncle Herode, que l'Empereur Claude fit Roi de

Chalcide à la priere d'Agrippa ſon frere & ſon beau-pere tout enſemble. Elle n'avoit que ſeize ans quand ſon pere mourut, & n'en avoit guéres davantage quand elle devint veuve. Pendant ſa viduité, elle ſe comporta ſi mal, qu'on la ſoupçonna d'entretenir un commerce inceſtueux avec Agrippa ſon frere. Ces ſoupçons l'obligerent de ſe marier avec Polemon Roi de Cilicie, à condition qu'il embraſſeroit le Judaïſme; mais Bérénice s'étant bientôt dégoutée de ce nouveau mari, le quitta pour aller chercher fortune ailleurs. Enfin pour n'être pas enveloppée dans la ruine de ſa Nation, elle alla trouver Veſpaſien & Titus, & mit ce dernier ſi bien dans ſes filets, que peu s'en falut qu'elle ne devînt Imperatrice. Cependant comme le peuple en murmuroit, Titus fut obligé pour appaiſer ſes Sujets, de la ren-

voyer, à condition que dès que ce premier torrent ſeroit paſſé, ils ſe reverroient. En effet elle revint quelque tems après; mais l'abſence avoit éteint la paſſion de Titus, qui ne voulut plus entendre parler d'elle. Cette figure a été copiée par *Leſpingola*, d'après l'Antique qui eſt à Rome.

L'on revient ſur ſes pas, & l'on remonte par l'Allée d'eau à la Fontaine de la Pyramide, où l'on continue à parcourir les Statues du Parc.

La premiere qu'on trouve en tournant, repréſente l'Hiver ſous la figure d'un vieillard qui tient un Vaſe plein de feu. Elle eſt de *Girardon*, & a été gravée par *Jean Edelinck* en 1680.

L'Eté ſous la figure de Cérès qui tient des épics de bled, par *Hutinot*, & a été gravée par *Gerard Edelinck*.

L'Amérique. Cette Partie du

monde fut d'abord découverte par Christophle Colomb Génois en 1492. & elle a reçu son nom d'Americ Vespuce Florentin, qui y fut envoyé en 1497. par D. Emanuel Roi de Portugal. Elle est ici représentée sous la figure d'une femme Maure, presque nue, coëffée de plumes. Elle a un carquois sur le dos, & l'arc à la main gauche : un Lezard qui ressemble à un Crocodile, & une tête d'homme à ses pieds. Toutes ces choses contribuent à caracteriser l'Amerique. Cette Statue est de *Guerin*.

L'Automne figurée par Bacchus couronné de raisins, tenant de sa main gauche une tasse, & ayant des raisins à ses pieds. Cette Statue est de *Regnaudin*. *Jean Edelinck* la grava en 1679.

Le premier des cinq Termes, qui viennent ensuite, représente Ulysse Roi d'Ithaque. Il tient à la main une fleur que Mercure lui

avoit donnée, & de laquelle il se servit fort utilement envers Circé. Cette célebre Enchanteresse étoit fille du Soleil & de Perseis. Elle épousa un Roi des Sarmates qu'elle empoisonna pour n'avoir point d'égal dans cette suprême dignité. Cette action révolta ses Sujets à un tel point, qu'ils la chasserent. Elle alla demeurer sur un Promontoire d'Italie, qu'on appella de son nom *Mons Circeus*, aujourd'hni *Monte Circello*. Ce fut là qu'elle changea en pourceaux les Compagnons d'Ulysse, & lui auroit fait le même parti, si conformément aux avis que Mercure lui avoit donnez, il ne se fût servi de cette fleur comme d'un préservatif, & s'il n'eût menacé de la tuer, jusqu'à ce qu'elle lui offrît son amitié, & lui eût rendu ses Compagnons en leur premiere forme. Elle est de *Magnier*.

Le second Terme est Lysias,

Orateur Grec. C'eſt le plus beau des cinq. Il a été fait par *Dedieu.* Lyſias ayant fait une Apologie pour Socrate, ce Philoſophe la lut, l'en remercia, & lui dit : *Si l'on me donnoit des ſouliers brodés, quoique commodes, je ne m'en ſervirois point ; il eſt contre la gravité d'un Philoſophe de ſe défendre par l'éloquence d'un Orateur.*

Le troiſiéme repréſente Theophraſte. Ce Philoſophe étoit d'Ereſe Ville de l'Iſle de Leſbos, & fils d'un Foulon. Ariſtote fut ſi charmé de la douceur de ſon élocution, qu'il lui changea ſon nom de Tyrtame en celui d'Euphraſte, c'eſt-à-dire, qui parle bien. Mais trouvant que ce nom ne répondoit pas à la haute eſtime qu'il avoit de ſon mérite, il l'appella Theophraſte, un homme dont le langage eſt divin. Les Pavots qu'il tient la tête en bas, marquent qu'il étoit ennemi du ſommeil, ſelon ſa ma-

xime, que la plus forte dépenſe qu'on puiſſe faire, eſt celle du tems. Il mourut âgé de 107. ans ſelon S. Jerôme. Il eſt de *Hurtrelle.*

Le quatriéme eſt Iſocrate, grand Orateur, & l'un des plus polis Ecrivains que la Grece ait jamais eu. Démoſthene étoit ſon éleve. Il mourut âgé de 106. ans. Il eſt de *Granier.*

Le cinquiéme repréſente Apollonius, Précepteur de Marc-Aurele. L'Empereur Antonin le fit venir de Chalcis où il demeuroit, pour lui confier l'éducation de ce jeune Prince. Il eſt de *Melo.*

Le Poëme Paſtoral, ſous la figure d'une jeune Bergere couronnée de fleurs champêtres. Elle tient un ſiflet à ſept tuyaux & un bâton de Paſtre, & a la Panetiere au côté. Elle eſt de *Granier*, & gravée par *Jean Edelinck.*

La Terre ſous la figure d'une Femme couronnée de fleurs. Elle

tient de la main gauche une corne d'abondance remplie de fleurs & de fruits, ce qui marque ſa fécondité. Elle a un Lion à ſes pieds qui la regarde. Cette Statue eſt de *Maſſon*. *Gerard Edelinck* la grava en 1681.

La Nuit, repréſentée par une Femme couronnée de Pavots, & dont la robe eſt ſemée d'étoiles. Elle tient de ſa main droite un Falot & a un Hibou à ſes pieds. Elle eſt de *Raon*.

L'Afrique. Cette Partie du Monde prend ſon nom d'Afer l'un des deſcendans d'Abraham, ſelon Joſeph ; ou ſelon Bochard, du mot Arabe *Ferik*, qui ſignifie épic de bled, parce que l'Afrique eſt extrémement fertile en bled, ainſi qu'en autres choſes. Elle eſt ici ſous la figure d'une femme qui a pour coëffure la peau d'une tête d'Elephant dont elle tient un bout de dent. Un Lion couché lui lê-

che le pied gauche, pour marquer qu'elle produit quantité de ces animaux. Elle est de *Cornu* & gravée par *Gerard Audran* en 1681.

L'Europe. Cette Partie du Monde prend son nom d'Europe fille d'Agenor Roi de Phénicie. Les Poëtes ont feint que cette belle fut enlevée par Jupiter transformé en Taureau ; & qu'il la transporta dans l'Isle de Crete. Elle fit d'abord la fâchée ; mais Venus l'appaisa bientôt, en lui remontrant les avantages qui lui en reviendroient, & en lui prédisant qu'une partie du monde porteroit son nom :

Tua sectus orbis
Nomina ducet. Horat.

Elle est ici sous la figure d'une Femme qui tient de sa main gauche un Ecu sur lequel il y a un cheval, & l'on voit des Trophées d'armes à ses pieds ; ce qui signifie

qu'il y a toujours eu des ſujets qui ſe ſont diſtinguez par leur habileté dans les exercices & par leur valeur. Cette Statue eſt de l'ouvrage de *Mazeline*.

Le Midy, figuré par Venus qui a auprès d'elle un petit Amour qui s'éleve ſur le bout de ſes pieds pour arracher à ſa mere ce qu'elle fait ſemblant de ne vouloir pas lui donner. Cette Statue qui eſt de marbre de Paros*, eſt toute gracieuſe, & a été faite par *Marſi*. *Jean Edelinck* l'a gravée.

Le Soir ſous la figure de Diane qui porte un carquois, & a auprès d'elle une levrette élancée. Cette Statue eſt de *Desjardins*, & gravée par *Gerard Edelinck*.

L'Air, un des quatre Elemens, ſous la figure d'une Femme poſée ſur des nuées, portant pour ſymbole

* Le marbre de Paros prend ſon nom d'une Iſle de l'Archipel, que les Anciens appelloient Paros, & que nous appellons aujourd'hui Paris ou Pariſſa.

bole un Cameleon, animal qui, ſelon Pline, ne vit que d'air. Feu Mademoiſelle de Scudery qui en avoit eu deux chez elle pendant ſept mois, étoit auſſi de ce ſentiment; cependant Meſſieurs de l'Académie Royale des Sciences, qui ſans doute ont examiné de plus près ce qui regarde cet animal, croyent qu'il ſe nourrit de mouches & autres inſectes. La couleur naturelle du Cameleon eſt cendrée; mais il en change ſelon que l'air qui l'environne eſt chaud ou froid. Pour n'avoir pas aſſez réfléchi ſur ce changement, des Naturaliſtes peu habiles ont écrit qu'il prend la couleur des choſes ſur leſquelles il ſe trouve. On voit auſſi auprès de cette Statue un Aigle, celui de tous les Oiſeaux, qui s'éleve le plus haut. Cette figure eſt de *le Hongre*, & a été gravée par *Jean Edelinck*.

Le Mélancolique, un des qua-

tre tempéramens, ſous la figure d'un homme qui tient un Livre & une bourſe, & qui a un bandeau ſur la bouche ; ce qui marque que ceux qui ſont de ce tempérament aiment ordinairement l'étude, les biens & le ſilence. Cette Statue eſt de *la Perdrix*.

Antinoüs, que les Peintres appellent mal à propos *Lantin*, étoit né à Bythine, autrement Claudiopolis, Ville de Bythinie. Sa beauté inſpira tant d'amour à l'Empereur Hadrien, qu'en peu de tems la paſſion de ce Prince devint auſſi vive & effrenée, qu'elle étoit criminelle. Elle fut même à l'épreuve de la mort : car Antinoüs étant tombé dans le Nil, & s'y étant noyé, ce Prince fit bâtir une Ville, & lui donna le nom d'*Antinopolis*, du nom de ſon mignon qu'il mit au nombre des Dieux, & auquel il fit rendre les honneurs les plus ſublimes. Sur quoi Prudence a dit

d'une maniere ingénieuſe & piquante : Que le ſort du mignon d'Hadrien étoit plus heureux que celui du mignon de Jupiter, puiſque Antinoüs étoit à table, pendant que Ganimede verſoit à boire. Cette Statue a été faite par *la Croix*, d'après l'antique d'Antinoüs qui fut trouvée dans les Termes de l'Empereur Hadrien, ſous le Pontificat de Leon X. & qui eſt aujourd'hui à Belvedere.

Tigrane Roi d'Armenie. Il avoit épouſé Cleopatre fille de Mithridate Roi de Pont. Cette alliance l'engagea à prendre le parti de ſon beau-pere contre les Romains, & fut cauſe de tous ſes malheurs ; car ſon armée fut défaite par Lucullus, & ce Roi ſe vit obligé de ſubir les conditions que les Romains voulurent lui preſcrire, dont la principale étoit de payer un tribut de ſix mille talens, &c. Tigrane eſt ici repréſenté ſous la fi-

gure d'un homme triste, ayant les mains comme attachées. L'habit de cette figure est le même que celui des Daces & des Parthes. Son bonnet est recourbé comme le bonnet Phrygien, & comme ceux des Parthes. Elle a une tunique qui lui descend jusqu'aux genoux, de longues braies qui lui servent en même tems de haut & de bas-de-chausses, & une *Chlamide* ou un manteau assez court. Cette Statue est de *l'Espagnandel*, & d'après l'antique qui est à Rome au Palais Farnese.

Un jeune Faune qui joue de la flute. Cette Statue a été copiée par *Hurtrelle* d'après l'antique qui est à Rome au Palais Borghese.

Bacchus, sous la figure d'un jeune homme qui tient de sa main droite une grape de raisin, & de la gauche une peau qui en est pleine; du même côté est une Panthere. Cette Statue a été faite par *Gra-*

nier, d'après l'antique qui est à Rome au Palais Borghese.

Faustine, représentée par une Cerès, qui tient des épics à sa main. On croit que les Romains firent dresser une Statue à Faustine sous la figure de Cerès, pour reconnoître l'obligation que lui avoient un grand nombre de jeunes filles sans biens, que Faustine nourrissoit & faisoit élever dans une maison qu'elle avoit fondée pour cet usage. Elle a été copiée par *Regnaudin*, d'après l'antique qui est à Rome au Palais Borghese.

Comode étoit fils de Marc-Aurele & de Faustine. Il étoit si affectionné à la gloire d'Hercule, qu'il se faisoit appeller Hercule invincible, Pacificateur du genre humain ; & dans une Médaille Grecque qu'on avoit frapée pour le flater, on lit que l'Univers étoit heureux sous l'Empire de Comode. Sur la Monoye qu'il fit fraper,

il ſe fit toujours repréſenter en Hercule & tel qu'il eſt ici, c'eſt-à-dire, ayant une peau de Lion pour draperie, & tenant la maſſue. Cette Statue eſt de *Couſtou*, d'après l'antique qui eſt au Vatican.

La Muſe Uranie, figurée par une jeune femme qui regarde à droite, & tient une Lunette d'aproche d'une main, & de l'autre un papier roulé, ſur lequel ſont écrits les Signes du Zodiaque, pour marquer que cette Muſe préſide à l'Aſtronomie. Elle a été copiée d'après l'antique qui eſt au Capitole, par *Frémery*.

Ganimede, & Jupiter métamorphoſé en Aigle. Ils ſe careſſent mutuellement. Ce Groupe eſt l'ouvrage de *Laviron*, & d'après l'antique qui eſt au Palais de Medicis. Ganimede étoit fils de Tros Roi des Troyens. Comme c'étoit le plus beau de tous les hommes, les Poëtes ont feint qu'il fut enle-

vé par Jupiter, qui en étoit amoureux. Mais d'autres prétendent avec plus de vraiſemblance, qu'il fut enlevé par Tantale Roi de Lydie, dont les Troupes portoient un aigle ſur leurs drapeaux.

Vis-à-vis l'on voit la Nymphe à la Coquille. C'eſt une femme à demi couchée, & nonchalamment appuyée ſur ſa main gauche. Elle eſt vêtue d'une chemiſe mouillée qui eſt un peu collée ſur le plus beau corps qu'on puiſſe imaginer; & de ſa main droite elle tient une coquille dont elle puiſe de l'eau. Cette Statue a été copiée d'après l'antique qui eſt au Palais Borgheſe; par *Coyzevox*.

Enſuite on trouve cinq Termes.

Le premier repréſente Cerès couronnée de fleurs champêtres, dont elle tient auſſi une guirlande d'une main, & de l'autre une gerbe d'épics. Ce Terme eſt de *Poul-letier*.

Le ſecond, c'eſt Diogene. Ce Philoſophe ſi fameux étoit né à Sinope Ville du Pont. Il en fut chaſſé pour le crime de fauſſe monoye, & ſe retira à Athénes, où il fut Diſciple d'Antiſtenes. Platon diſoit, en parlant de Diogene, que c'étoit un Socrate fou. Cependant Alexandre fut touché de ſes manieres, & dit que s'il n'étoit Alexandre, il voudroit être Diogene. On ne convient pas trop ni du genre ni du tems de ſa mort. Saint Jérôme dit qu'il s'étrangla; & d'autres ont écrit qu'il mourut le même jour qu'Alexandre, dans la 113e. Olympiade, âgé de quatre-vingt-dix ans. Ce Terme eſt de *l'Eſpagnandel.*

Le troiſiéme eſt un Faune couronné d'un pampre de vigne, chargé de feuilles & de raiſins. Il tient une grappe dont il fait ſortir du vin qu'il reçoit dans une taſſe; par *Houzeau.*

Le quatriéme est une Bacchante tenant un tambour de basque. Elle est de *Dedieu*.

Le cinquiéme est Hercule qui tient des pommes dans sa main gauche. Il a les attributs & la draperie qu'on lui donne ordinairement. Il est de *Lecomte*.

Un Groupe qui représente Cinna-Pétus & Arria sa femme. Scribonien avoit soûlevé l'Illyrie contre l'Empereur Claude. Ce rebelle fut défait & tué ; Pétus qui s'étoit attaché à lui, fut pris, mené à Rome, & destiné à une mort certaine & infâme. Non seulement Arria ne voulut point lui survivre, mais lui apprit même à mourir volontairement & sans regret. Elle prit un poignard qu'elle enfonça dans son sein, & après l'avoir retiré tout sanglant, le présenta de la même main à son mari, & lui dit : Mon cher Pétus, ce coup ne me fait point de mal, je ne sentirai que

celui qui vous fera mourir. Ce Groupe eſt copié d'après l'antique qui eſt dans la Vigne Ludoviſio ; par *l'Eſpingola*.

Un grand Vaſe orné de fleurs, ainſi que celui qui eſt vis-à-vis. Il eſt de *Herpin*.

Perſée qui délivre Andromède. Cette infortunée Princeſſe étoit fille de Cephée Roi d'Etiopie, & de Caſſiope, qui s'étant vantée d'être plus belle que Junon & les Néréïdes, fut punie en la perſonne de ſa fille, qui fut attachée à un Rocher ſur les côtes de Phénicie, & expoſée à un monſtre marin. Perſée fils de Jupiter & de Danaé, l'ayant vûe dans ce pitoyable état, fut épris de ſa beauté ; & touché de ſon malheur, il pétrifia le Monſtre en lui préſentant la tête de Méduſe : & après avoir délivré Andromède du péril qui la menaçoit, il l'épouſa.

Perſée eſt ici repréſenté, déta-

chant Andromède ; & les petits Amours font assez connoître que la passion fut le motif de cette entreprise. Les aîles qu'on voit sur la tête de Persée, & celles qui sont à ses pieds, lui furent données par Mercure. Au reste Mela * se trompe quand il dit que de son tems on voyoit encore à Joppé les os du Dragon auquel Andromède avoit été exposée. Il y avoit déja du tems que M. Scaurus les avoit fait transporter à Rome.

Au pied de ce Groupe, sur un rouleau de marbre est cette Inscription.

LUDOVICO MAGNO.

& sur le Plinte est celle ci :

Sculpebat & Dicabat ex animo
PETRUS PUGET
Massiliensis.
ANN. DOM. M. DC. LXXXIV.

* Mela Liv. I. Ch. XI.

Les anciens Sculpteurs nous ont donné l'exemple de ces Dédicaces miſes aux pieds des Statues, ainſi que je l'ai remarqué en parlant de la Venus de Phydias.

Un Vaſe de même deſſein que celui qui eſt vis-à-vis. Il eſt de *Herpin*.

La Fourberie, ſous la figure d'une femme qui regarde à droite, & qui tient d'une de ſes mains un maſque, & appuye la hanche ſur un tronc d'arbre, au bas duquel eſt un Renard. Cette Statue a été faite par *le Comte*, d'après le deſſein de feu *Mignard*.

Un Jupiter antique trouvé à Smirne. Cette figure a été reſtaurée par *Granier*.

Un Vaſe de même deſſein que celui qui eſt vis-à-vis. Il eſt de *Barrois*.

Un autre Vaſe de même que celui qui eſt à ſon oppoſite ; par *Drouilly*.

L'Empereur Comode en Hercule. Afin que la reſſemblance ſoit plus parfaite, il tient un petit enfant entre ſes bras. Tout le monde ſçait qu'Hercule portoit ainſi Hylas fils de Theodamas chef des Dryopes, & que ce cher enfant lui fut ravi par les Nymphes un jour qu'il puiſoit de l'eau. Hercule ne put l'oublier, & s'arrêta même en Myſie uniquement pour le chercher. Cette figure eſt de *Jouvenet*.

La Venus de Medicis, ainſi appellée, parce que l'antique d'après laquelle on l'a copiée, a appartenu aux Princes de ce nom.

Cette Statue peut paſſer pour une parfaite imitation de la plus belle nature; la tête eſt un peu panchée & tournée vers l'épaule gauche. La pudeur & la modeſtie ſont peintes ſur ſon viſage avec un air de jeuneſſe, une fraîcheur & une beauté inexprimables. Le nom de l'Ouvrier à qui nous ſommes re-

devables de l'Original de ce chef-d'œuvre, eſt écrit ſur la baſe, qui eſt de la même piéce de marbre que la Statue. On y lit une Inſcription Greque, qui marque qu'elle a été faite par *Cléomene* a Athénien, fils d'Apollodore. Sur quoi je ne ſçaurois aſſez admirer le peu de ſoin qu'ont la plûpart des Auteurs, de s'inſtruire ſur les faits qu'ils avancent. Un Ecrivain *b* célebre qui a été copié par pluſieurs autres, a fait une longue & ennuyeuſe digreſſion, ſuppoſant toujours que cette Venus étoit l'ouvrage de Praxitele. S'il avoit pris la peine de lire l'Inſcription qui eſt ſur la baſe, il auroit été deſabuſé. Cette copie eſt de l'ouvrage de *Fremery*.

Deux Vaſes de même deſſein que ceux qui ſont vis-à-vis. Ils ſont de *Legeret* & *Arcis*.

a ΚΛΕΟΜΕΝΗΖ ΑΠΩΛΛΟΔΟΡΟΤ ΑΘΕΝΑΙΟΖ ΕΠΩΕΖΕΝ.

b Gregorio Leti.

Cyparisse qui caresse un Cerf privé qu'il aimoit. Il le tua dans la suite sans y penser, & voulut se faire mourir lui-même de regret : mais Apollon pour empêcher qu'il ne fût coupable de sa propre mort, le métamorphosa en Cyprès. Cette Statue, qui est moderne, a été faite par *Flamen.*

Artemise Reine de Carie & fille d'*Hecatomne*, sœur & femme de *Mausole.* Le Sculpteur a pris le moment qu'elle tient la coupe, & qu'elle est sur le point d'avaler les cendres de son mari, lequel mourut sans enfans après vingt-quatre années de régne, vers la fin de la 106e. Olympiade. Voici comme Aulugelle raporte cette Histoire*. *L'amour d'Artemise pour Mausole son mari, passe tout ce que la Fable a jamais débité touchant les Amans : on a peine à croire que le cœur humain puisse jamais pousser la tendresse si*

* Livre 10. Chap. 18.

loin. Mausole étoit, dit Ciceron, *Roi de Carie, ou selon quelques historiens Grecs, seulement Gouverneur ou Satrape d'une Province de Gréce. Il mourut entre les bras de sa femme, qui fondoit en larmes, & étoit désolée de cette cruelle séparation. On lui fit de magnifiques funerailles. Cependant le deuil d'Artemise ne cessoit point, la privation & l'absence de son mari augmentoit ses douleurs. L'amour inventif lui inspira une chose où elle esperoit de trouver quelque soulagement: elle prit les cendres & les ossemens de son mari qu'elle réduisit en poudre, mêla le tout avec des aromates & des parfums, le fit infuser dans de l'eau, & l'avala peu à peu, comme si elle eût voulu changer le corps de son mari en sa propre substance.*

Artemise ne s'en tint pas là, car elle fit bâtir dans Halycarnasse un Tombeau très-magnifique en l'honneur des mânes de son mari;

mais ce monument qui passa pour une des sept Merveilles du monde, & qui a donné son nom aux Ouvrages de cette espece, ne fut achevé qu'après la mort d'Artémise qui mourut deux ans après Mausole. Cette Statue fut commencée par *le Févre*, & finie par *Desjardins*.

Un Vase orné de branches de laurier & de chêne, avec le chifre du Roi; par *Hardy*.

Entre la grande Allée & le Bassin d'Apollon, il y a une demi-lune ornée de huit Termes & de quelques Statues posées symétriquement.

En descendant à main droite, on rencontre un grand Groupe qui représente *Aristée* qui lie *Prothée*. Ce dernier étoit fils de l'Ocean & de Thétis, & né à Pallene, Ville d'Achaïe. Comme il prenoit toute sorte de formes & de figures, les Latins l'appelloient *Vertumnus*.

Il étoit Pasteur de Neptune, & gardoit ses Veaux marins. C'est pour cette raison qu'on en voit ici deux & un bâton de Berger. Ce Groupe qui est de *Slodtz*, est d'un seul bloc de marbre, de huit pieds de haut, de sept de long, & de cinq de large. Il a été fini & mis en place l'an 1723.

En continuant toujours on trouve quatre Termes.

Le premier représente *Sirinx* qui porte des roseaux, parce que selon la Fable, cette Nymphe fut métamorphosée en roseau, & échapa par là aux poursuites du Dieu Pan. Cette figure a été faite par *Maziere*.

Le second est *Jupiter*; par *Clatrion*.

Le troisiéme, *Junon*; par le même.

Le quatriéme, *Vertumne* Dieu du Printems. Il devint amoureux de Pomone Déesse des Jardins, &

prit toute ſorte de formes pour lui plaire ; mais ce ne fut que ſous celle d'une vieille qu'il la perſuada en lui faiſant des contes d'amans punis pour leur ingratitude. Ce Terme a été fait par *le Hongre.*

Un Sénateur. Il a auprès de lui un petit coffre appellé *Scrinium*, qui fermoit à la clef, & où les Romains enfermoient leurs papiers les plus précieux. Cette Statue fut trouvée à Langres ; mais elle étoit ſans tête : heureuſement il s'en trouva une chez M. de la Vrilliere qui lui convient parfaitement. Je n'oſerois pourtant aſſurer que ce ſoit celle de cette Statue.

BASSIN D'APOLLON.

On trouve ici le Baſſin d'*Apollon* qui a été conſtruit de nouveau en 1737. C'eſt un quarré long dont les faces ſont arrondies ; il peut avoir 60. toiſes en un ſens, & 45. de l'autre. Apollon en occupe le milieu. Ce Dieu eſt ſur ſon Char tiré

par quatre Coursiers, & environné de Tritons, de Baleines & de Dauphins. Le Groupe & les accompagnemens sont de métail & de l'ouvrage de *Baptiste Tuby*, d'après les desseins de *le Brun*. Un des Chevaux a été refondu, & les autres ont été restaurés en 1737. & 1738. par *le Moine*. La grosse gerbe de ce Bassin s'éleve à cinquante sept pieds, & les deux petites à quarante-sept.

Le long des Palissades de Charmille qui sont entre le Bassin d'Apollon & le Canal, il y a douze Statues, six de chaque côté.

La premiere des six qui sont à droite, représente *Auguste* petit neveu de César. Il commença à regner l'an du monde 3761. & mourut à Nole le 19. d'Août l'an 57. de son regne, & le 14. de l'Ere Chrétienne. Cette Statue est antique & très-belle.

La seconde est *Orphée* sous la figure d'un homme qui joue du violon, & qui a le chien Cerbere

à ses pieds. Elle est moderne, & est de *Franqueville*.

La troisiéme est un *Apollon*, antique.

La quatriéme est une femme qui représente l'*Abondance*. Elle est antique.

La cinquiéme est Antinoüs. Elle est antique & restaurée.

La sixiéme est *Titus*. Elle est antique. Cet Empereur est ici dans la même attitude & avec les mêmes attributs de la Statue qui est de l'autre côté.

Avant que de parler des Statues qui sont vis-à-vis de celles dont je viens de parler, il faut dire quelque chose du grand Canal qui est en face de l'Allée principale.

A la tête de ce Canal on trouve une Piéce d'eau de figure octogone, laquelle a soixante-dix toises de diamêtre, & dont quatre côtez sont tirez en ligne circulaire, trois autres en ligne droite, & le

huitiéme ſe joint au Canal.

Dans deux des angles de cette piéce, il y a deux Chevaux marins, ſur chacun deſquels il y a un Triton. Ces Groupes ſont de métail, & ont été faits par *Baptiſte Tuby*, d'aprés le deſſein de *le Brun*.

LE GRAND CANAL.

Le grand Canal a trente-deux toiſes de large, ſur huit cens toiſes de long, en y comprenant les deux Piéces d'eau. Vers le milieu il eſt traverſé par un autre Canal d'environ cinq cens vingt toiſes de long, dont les deux bras conduiſent à Trianon & à la Ménagerie.

A l'extrémité du grand Canal il y a encore une autre Piéce d'eau, laquelle eſt de beaucoup plus grande que celle qui eſt à la tête, puiſqu'elle a deux cens toiſes de long, ſur cent toiſes de large.

Revenons aux figures qu'on trouve de l'autre côté de la demi-lune en remontant vers le Château.

La premiere représente un Sénateur ; Elle est antique, & étoit autrefois dans la Galerie du Château.

La seconde est Agrippine fille de Germanicus & d'Agrippine. Elle fut mariée en premieres nôces avec Domitius Ahenobardus, dont elle eut Neron ; en secondes, avec Crispus Passienus Orateur, qui avoit été deux fois Consul ; & en troisiémes nôces, avec l'Empereur Claude, qui adopta Neron au préjudice de Britannicus son propre fils. Agrippine mourut le 6. de Juin de l'an de grace 59. son fils l'ayant fait poignarder. Cette Statue est antique, & de marbre de Paros.

La troisiéme est une Junon antique qui fut trouvée à Smirne. Junon selon la fable étoit fille de

Saturne & de Rhée, sœur & femme de Jupiter. Ils vivoient si mal ensemble, qu'enfin ils firent divorce. Cette circonstance étoit de mauvais augure, & devoit empêcher les Payens de donner à cette Déesse l'emploi de présider sur les mariages.

La quatriéme est une Victoire qui étoit autrefois dans la Galerie du Château ; elle est antique.

La cinquiéme représente Titus Empereur Romain & fils de Vespasien. Sa cotte d'armes est remarquable par les deux Anges & le Chandelier à sept branches qu'on y voit en bas relief : ce furent les ornemens de son triomphe quand il vint à Rome après la prise de Jerusalem. Cette Statue est antique.

La sixiéme est celle de Brutus, qui se vantoit que l'amour de la patrie & de la liberté lui avoit été transmis avec le sang de ses Ancêtres,

tres, & qui ſous ce beau prétexte conſpira contre Ceſar ſon bienfaicteur.

Quatre Termes auſſi de marbre blanc.

Le premier eſt Pomone, laquelle eſt vis-à-vis de Vertumne. Elle a été faite par *le Hongre*.

Le ſecond eſt un Bacchus, qui porte des raiſins ; par *Raon*.

Le troiſiéme, c'eſt le Printems ; par *Arcis* & *Maziere*. On voit ici des guirlandes de fleurs d'une beauté ſinguliere.

Le quatriéme, c'eſt le Dieu Pan qui porte une peau de Panthere, tient un filet d'une main, & un bâton de Paſtre de l'autre. Pan étoit fils de Mercure, & étoit particuliérement adoré des Arcadiens. C'étoit auſſi à ſon honneur que les Romains célébroient les Lupercales. Ce Dieu excelloit à jouer de la flute, & crut par là égaler l'harmonie de la lyre d'A-

pollon. Mydas Roy de Phrygie voulut en être l'Arbitre, & décida en faveur de Pan. Apollon pour punir ce Roi de ſon mauvais goût, lui donna des oreilles d'Aſne. Il eſt de *Maziere*.

Un grand Groupe qui repréſente Ino & Mélicerte. Ces deux figures ſont très-gracieuſes, & les draperies en ſont legeres, & parfaitement bien jettées. Ce Groupe eſt de *Granier*.

Un Vaſe orné de branches de laurier & de chêne, avec le chiffre du Roi ; par *Hardy*.

Achille dans le moment qu'il eſt reconnu par Ulyſſe. Il étoit fils de Pelée & de Thétis. Cette derniere ayant appris que ſi ſon fils alloit au ſiége de Troye, il n'en reviendroit point, & que cependant cette Ville ne ſeroit jamais priſe ſans lui, elle le déguiſa en fille, & le fit élever parmi les femmes de la Cour de Lycomedes Roi de l'Iſle

de Scyros. Mais Calchas découvrit aux Grecs le lieu où il étoit, & aussitôt ils députerent Ulysse qui présenta aux femmes de la Cour des bijoux & des armes. Achille se jetta brusquement sur les armes, & donna lieu par là à Ulysse de le démêler. Il alla au siége de Troye, & y fut tué par Pâris d'une flêche qui lui perça le talon ; c'étoit le seul endroit que sa mere n'avoit pas trempé dans les eaux du Stix ; si elle avoit eu la précaution de le prendre par un talon, après l'avoir tenu par l'autre, il auroit été absolument invulnérable *. D'autres assurent le contraire, & prétendent qu'il reçut des blessures en plusieurs endroits de son corps. Cette Statue a été faite par *Vigier*, en 1695.

Une Amazone sous la figure d'une femme qui tient une hache d'armes. Les Amazones étoient

* Dictis de Crete, liv. 2. Darès & Eustath. sur le 11. Livre de l'Odyssée.

des femmes guerrieres, ſur le compte deſquelles on a débité bien des fables. Par exemple, il eſt conſtant que c'en eſt une de dire qu'elles ſe faiſoient brûler la mammelle gauche. Toutes les Statues antiques d'Amazones ont la gorge comme celle qui donne lieu à cet article ; & celle-ci l'a comme les autres Statues de femmes. Elles habitoient dans la Capadoce ; & Themiſcire étoit la Capitale de leur état. Cette figure eſt belle, & a été copiée d'après l'antique, par *Buret*.

Un Vaſe de marbre blanc uni ; par *Joli*.

Un autre Vaſe orné de fleurs de Soleil, par *Slodtz*.

Didon épouſe de Sichée, après que ce Prince eut été aſſaſſiné par Pigmalion frere de cette Reine, ſe retira en Afrique, où elle bâtit Carthage. Dans la ſuite elle ſe fit mourir, parce qu'Enée l'avoit quittée, ou pour ne point épouſer

Hiarbas Roi des Getules. Ses avantures donnerent lieu à Ausonne de faire de jolis Vers qui ont été heureusement traduits en nôtre Langue par les quatre suivans.

Pauve Didon, où t'a reduite
De tes Maris le triste sort;
L'un en mourant cause ta fuite,
L'autre en fuyant cause ta mort.

Cette Statue est de l'ouvrage de *Pouletier.*

Un Faune qui porte un chevreuil sur ses épaules. Cette Statue a été copiée par *Flamen* d'après l'antique qui étoit dans le Palais de la Reine Christine à Rome.

Un Vase orné de pampres de liere, par *de Melo.*

Un autre orné de cornes d'abandance; par *Rayol.*

Venus sortant du bain, sous la figure d'une femme qui soûtient une draperie qui lui couvre la moitié du corps, &c. Elle a été

faite par *le Gros*, d'aprés *le Torse* qui est à Richelieu.

La Fidelité qui tient un cœur à sa main, & a un chien à ses pieds par le *Févre*.

Un Vase de marbre blanc orné de fleurs de lys; par *Pouletier*.

Un Groupe de marbre blanc qui représente Milon Crotoniate, Athlete d'une force extraordinaire, qui vivoit vers l'an de Rome 242. Il porta un Taureau sur ses épaules aux Jeux Olympiques, & le tua d'un coup de poing. Il ceignoit sa tête d'une grosse corde; & retenant son haleine, ses veines se gonfloient si fort, qu'elles rompoient la corde. Enfin il voulut un jour séparer en deux un tronc de chêne qu'on avoit déja fendu; mais les coins étant tombez par l'effort que fit Milon, le chêne se remit & lui serra tellement la main, que ne pouvant la retirer, il fut obligé de rester là, & fut dévoré par un Lion.

Ce Groupe eſt de feu *Puget* de Marſeille, Sculpteur célebre, qui en ſe jouant du ciſeau & du marbre ſembloit animer ſes figures, & leur donner cette vie & ces paſſions qui raprochent ſi fort l'art de la nature.

Au bas de ce Groupe, on lit cette Inſcription.

P. PUGET Sculpt.
MASSILIENSIS
Faciebat. ANNO D. 1682.

Un Vaſe orné de fleurs champêtres ; par *Harpin.*

Un Groupe de marbre blanc. C'eſt Caſtor & Pollux. Ils étoient fils de Léda femme de Tyndare Roi de Laconie. Elle fut paſſionnément aimée de Jupiter, qui ſe métamorphoſa en Cygne pour avoir de ſes faveurs. Léda accoucha de deux œufs ; de celui qu'elle eut de Jupiter, ſortirent Pollux & Hélene ; & de celui de Tynda-

re, Caſtor & Clytemneſtre. La différence de la condition des peres, en mit auſſi dans celle des enfans. Pollux fils de Jupiter fut immortel, mais Caſtor fils de Tyndare fut tué par Lyncée. Ils furent l'un & l'autre mis au nombre des Dieux indigêtes. Ces deux freres furent d'un courage ſurprenant, & liez d'une ſi parfaite amitié, que Pollux demanda à ſon Pere Jupiter, que Caſtor fût auſſi immortel; mais ce Dieu l'ayant refuſé, il en obtint néanmoins la permiſſion de partager avec lui ſon immortalité. Au reſte, ils étoient ſi reſſemblans l'un à l'autre, qu'Apollon dit à Mercure, dans les Dialogues de Lucien, qu'il s'y trompoit toujours, & le prie de lui apprendre à les diſtinguer. Ils furent de l'expédition des Argonautes; & pendant une affreuſe tempête, Orphée ayant fait un vœu aux Dieux de la Samothrace,

elle cessa, & deux feux célestes parurent sur la tête de Castor & de Pollux. Ces deux freres sont ici représentez faisant un Sacrifice à la Terre, cette mere commune des Dieux, & des hommes. Pollux tient l'encens de la main droite, & de la gauche s'appuye tendrement sur Castor. Ce dernier allume du feu sur un Autel antique, avec une torche qu'il a à sa main droite, & de la gauche en tient une autre qu'il a posée sur l'épaule. La Terre est dans un coin sous la figure d'une femme qui a une couronne murale sur la tête, *comme étant le solide appuy des Villes.* Elle tient un œuf dans sa main, pour signifier qu'elle est le principe de toutes choses, ou peutêtre pour désigner Castor & Pollux, qui étoient sortis d'un œuf, encore plus sensiblement que les autres hommes. C'est *Coyzevox* qui a copié ce Groupe d'après un

marbre Romain antique, mais en homme qui en ſort heureuſement, & qui ſçait rendre ſes copies plus parfaites que les originaux.

Cinq Termes qui repréſentent :

Le premier, le fleuve Acheloüs qui prit la figure d'un Taureau pour diſputer à Hercule la poſſeſſion de Déjanire. Il a été fait par *Maziere.*

Le ſecond, Pandore. Ce fut ſelon la fable, la premiere de toutes les femmes. Vulcain la forma d'un peu de terre détrempée; les Dieux l'animerent enſuite, & lui donnerent à l'envi tout ce qu'ils avoient de plus précieux : Venus, ſa beauté; Minerve, ſa ſageſſe; Apollon, l'harmonie de ſa voix; Junon, ſes richeſſes; & cet aſſemblage de perfections lui fit donner le nom de Pandore, qui en Grec ſignifie * *Tout don.* Jupiter irrité contre Promethée, qui avoit fait

* Παν δῶρον.

l'homme, & dérobé le feu du Ciel, fit présent à Pandore d'une boëte qu'Epimethée fils de Japhet frere de Promethée & amant de Pandore ouvrit, & de laquelle sortit ce nombre presque infini de peines & de miseres, qui depuis ce tems-là ont si fort affligé les hommes. Ce Terme est de *le Gros*, d'après le dessein de *Mignard*.

Le troisiéme représente Mercure fils de Jupiter, & de Maia fille d'Atlas. Il a pris son nom du commerce auquel on a feint qu'il présidoit, *à mercibus* : c'est pourquoi il tient ici de sa main gauche une bourse, & de l'autre un Caducée. Il a été fait par *Vancleve*.

Le quatriéme, Platon qui tient la Médaille de Socrate son Maître, & qui a une flamme sur la tête, pour marquer la supériorité & l'élévation de son génie ; par *Rayol*.

Le cinquiéme, c'est Circé, dont

j'ai déja fait l'Hiſtoire. Il eſt de *Magnier*.

Le Mirmillon * ou Gladiateur mourant. Par un mélange ingénieux de la vie & de la mort, le Sculpteur a admirablement bien exprimé l'état d'un Athlete, qui ſemble n'avoir de vie qu'autant qu'il en faut pour faire ſentir que c'eſt un homme qui ſe meurt ; les forces lui manquent, ſes yeux ſont éteints, & il ſemble que ſon ame ſoit ſur ſes lévres prête à s'envoler. On a cru ſans fondement que c'étoit le Gladiateur pour lequel Fauſtine fut ſi paſſionnée, & que Marc-Antonin ſon mari fit mourir ; mais ſon attitude dit poſitivement le contraire. C'eſt un homme qui vient de combattre, & qui meurt d'épuiſement & de ſes bleſſures. Cette Statue eſt de l'ou-

* On appelloit *Mirmillons* les Gladiateurs armez à la Gauloiſe, qui combatoient ordinairement contre les Gladiateurs qu'on nommoit *Rétiaires*.

vrage de *Mosnier*, d'après l'antique qui étoit autrefois à la Vigne Ludovisio, & qui est aujourdhui dans le Palais du Prince Dom Livio Odescalchi, qui l'a achetée.

En suivant la rampe la plus proche, on trouve:

Apollon Pithien sous la figure d'un homme qui a un carquois & des flêches, & le bras étendu comme s'il vouloit tirer de l'arc. Selon les mystiques, l'arc signifie le disque du corps du Soleil, & les flêches marquent les rayons qui en sortent. Cette Statue est de *Mazeline*, d'après l'antique qui est au Vatican.

Uranie, la Muse de l'Astrologie. Elle tient d'une main une lunette d'aproche, & de l'autre un papier roulé sur lequel les Signes du Zodiaque sont marquez. Elle est de *Carlier* d'après l'antique qui est sur l'escalier du Capitole.

Mercure, par *de Melo*; d'après

l'antique qui eſt à la Vigne Ludoviſio. Ce Dieu eſt ici appuyé ſur un tronc d'arbre, & tient une bourſe d'une main, & de l'autre un rouleau qu'on met ordinairement pour déſigner des Legiſlateurs, des Magiſtrats, ou des Philoſophes; des gens de Lettres, ou ceux qui ont inventé quelque Art ou quelque Science. On dit que Mercure eſt l'inventeur des Lettres, de l'Eloquence, de la Muſique, & de la Géométrie; en voilà beaucoup plus qu'il n'en faut pour mériter le rouleau qu'il tient d'une de ſes mains. Cette Statue a encore cela de particulier, que Mercure n'a point d'aîles aux pieds, & qu'il n'en a qu'à ſon pétaſe.

Antinoüs, d'après l'antique qui eſt à Belvedere; par *le Gros*.

Le vieux Silene qui tient Bacchus entre ſes bras, & qui eſt appuyé ſur un tronc d'arbre. Elle eſt

de *Maziere*, & d'après l'antique qui eſt au Palais Borgheſe.

Venus Callypiga, c'eſt-à-dire aux belles feſſes, parce qu'on lui avoit dédié un Temple ſous ce titre-là. En voici l'occaſion. Un Payſan avoit deux filles dont la beauté faiſoit beaucoup de bruit : elles diſputoient un jour dans la rue à qui auroit les plus belles feſſes, & prirent pour Juge de leur differend un jeune homme de Syracuſe qui paſſoit par là. Après avoir ſuffiſamment déliberé, il décida en faveur de l'aînée, & en même tems lui donna ſon cœur.

Etant de retour à la Ville avec cette paſſion dans l'ame*, il raconta à ſon jeune frere ce qui lui étoit arrivé ; celui-ci part inceſſamment, & à peine eut-il vû ces deux beautez, qu'il devint amoureux de la cadette. Le pere de ces deux jeu-

* Athenée Liv. 12. ſur la fin : cet endroit n'a pas été bien traduit par Coſtar.

nes hommes eut beau leur remontrer qu'ils pouvoient prétendre à des engagemens qui leur feroient plus d'honneur, ils furent inflexibles, & il fut obligé de consentir que ses enfans les épousassent. *Cercidas* dans quelques-uns de ses Vers ïambes, rapporte que depuis les Habitans de Syracuse appellerent ces deux femmes, *aux belles fesses*, & que par reconnoissance elles firent bâtir un Temple à Venus sous ce nom-là. Cette figure est très-belle, & a été copiée d'après l'antique, par *Clairion.*

Tiridate, Prince de la maison des Arsacides, fut fait Roi d'Arménie par son frere Vologese Roi des Parthes, & fut vaincu plusieurs fois par Corbullon : ce qui l'obligea de se rendre à Neron qui lui remit ses Etats avec beaucoup de faste & d'éclat. Cette Statue a été copiée d'après l'antique qui est au Palais Farnese, par *An-*

dré. Parmi le grand nombre de Statues antiques & modernes qui décorent les Maiſons Royales de France, celle-ci a cela de particulier, que le Sculpteur y a mis deux pierres fines de couleur pour former les prunelles : un homme d'eſprit *, & qui a beaucoup de goût pour les Arts, a fort bien remarqué que les Sculpteurs anciens n'ont marqué que très-rarement les prunelles de leurs Statues, parce que le globe de l'œil uni, & ſans aucun trait ou cavité, a quelque choſe de plus tendre & de plus coulant. Ils donnoient quelquefois des yeux d'argent à leurs figures ; & enchaſſoient auſſi quelquefois des pierres de couleur dans le milieu du globe de l'œil, mais ce n'étoit qu'aux petites figures, telles que celles des Dieux Pénates, les Buſtes, & autres figures placées

* M. Titon du Tillet, dans l'explication du Parnaſſe François.

dans l'interieur de leurs maiſons. Ils avoient même pour cela des Sculpteurs particuliers, qu'on appelloit *Statuarii ocellarii*. Les Sculpteurs modernes mettent quelquefois des yeux d'émail à des têtes faites de compoſition, ou à celles de marbre noir qui repréſentent des Maures, & Maureſques, & cela ne convient qu'à de pareils ouvrages. Il eſt donc mal aiſé de deviner la raiſon pour laquelle *André* a mis deux pierres de couleur aux yeux de cette figure.

Le Feu, l'un des quatre Elémens, ſous la figure d'une femme qui porte pour ſymbole un Vaſe plein de feu, & qui a à ſes pieds une Salamandre, autre ſymbole de cet Elément. C'eſt une eſpece de Lezard de couleur noire, taché de jaune; ſa tête & ſon ventre ſont plus gros que ceux du Lezard ordinaire, & ſa queue eſt plus courte.

Comme cet animal eſt rempli d'u-ne ſubſtance viſqueuſe, le feu eſt plus longtems, & a plus de peine à agir ſur lui que ſur les autres; ce qui avoit fait croire aux Anciens que la Selamandre vivoit dans le feu. On en trouve en Allemagne & en Normandie. Cette Statue eſt de l'ouvrage de *Dozier*, d'après le deſſein de *le Brun*.

Le Poëme Lyrique, tenant une Lyre; & ayant le pied droit ſur un Roc, par *Baptiſte Tuby*, d'après le deſſein de *le Brun*.

Le Point du jour, qui a pour ſymbole une étoile ſur ſa tête, & un Coq à ſes pieds; par *Balthazar de Marſi*, d'après le deſſein de *le Brun*. Gerard Audran la grava en 1681.

Le Printems qui porte un pa-nier rempli de fleurs. Elle eſt de *Magnier*, d'après *le Brun*; gravé par *Gerard Edelinck*.

L'eau ſous la figure d'une fem-

me qui tient une Urne, & qui a un Dauphin à ſes pieds. Ce ſont là ſes ſymboles. Elle eſt de *le Gros*, d'après *le Brun.*

Sur l'angle de la Baluſtrade qui regne le long du Parterre des fleurs du côté du Boſquet appellé la Salle du Bal, on trouve une figure couchée, qui repréſente Cleopatre fille de Ptolomée ſurnommé Auletes, Roi d'Egypte, ſœur & épouſe de Ptolomée fils du précédent. Elle épouſa Marc-Antoine en ſecondes nôces, & après que la Flotte de ce Général eut été défaite à Actium l'an du monde 3974, & qu'il ſe fut donné la mort, elle ne voulut point lui ſurvivre, & ſe fit piquer au bras par un aſpic. Cleopatre n'avoit que 38. ans, dont elle en avoit regné 22; ſçavoir huit avec ſes freres, & quatorze toute ſeule. Cette Statue eſt de *Vancleve*, d'après l'antique qui eſt à Rome, dans la Cour du Palais de Belvedere.

PARTERRE DES FLEURS.

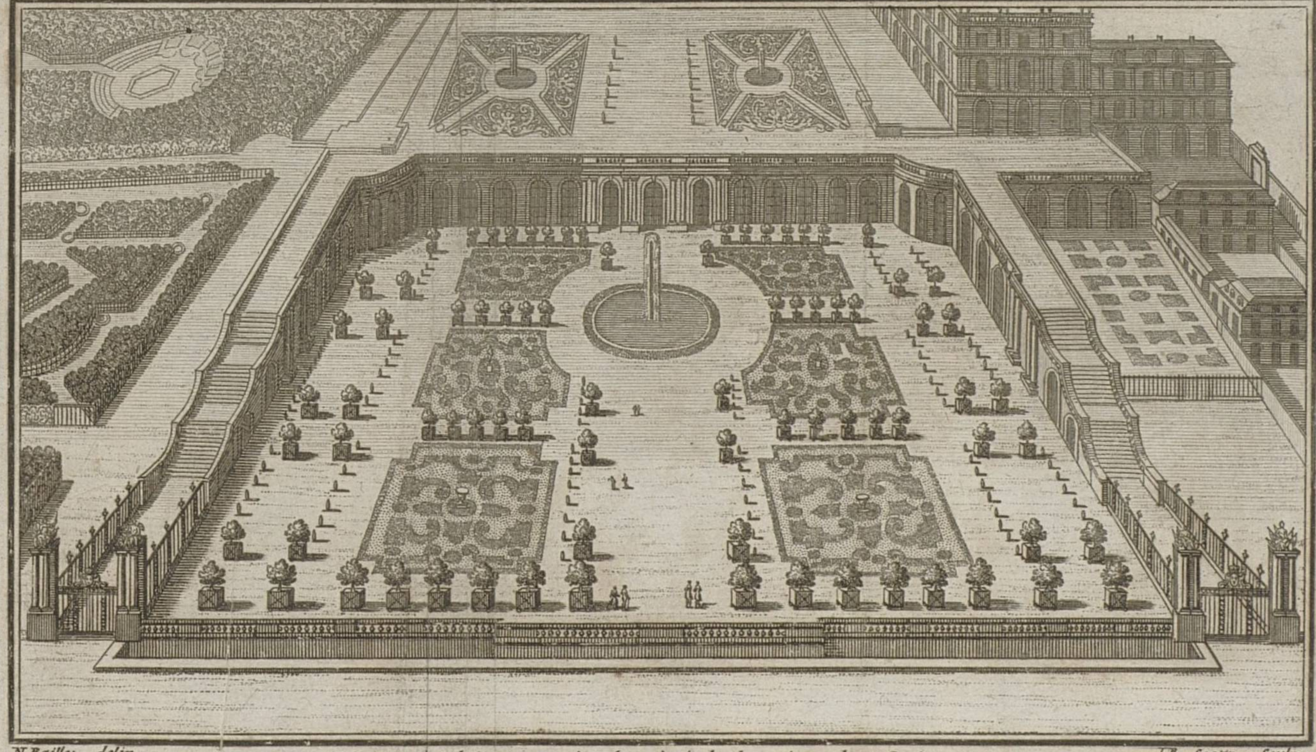
Aſſez près de là eſt un Parterre à l'Angloiſe, c'eſt-à-dire, de broderie mêlée de plates bandes & enroulemens de gazons. On l'appelle le parterre des Fleurs.

Le principal Perron par lequel on y deſcend, eſt orné dans les angles des deux Sphinx de marbre blanc, qui portent chacun un enfant de bronze. Le Sphinx eſt un monſtre chimérique ainſi nommé d'un mot Grec qui ſignifie *embaraſſer* ; parce que les Poëtes ont feint qu'il propoſoit des Enigmes, & qu'il dévoroit ceux qui ne pouvoient pas les expliquer. Enfin Oedipe en vint à bout, & ce prétendu animal en eut tant de regret, qu'il ſe précipita du haut d'un Rocher. *Victa cadit Sphinx*,

Une femme appellée Sphinge, qui étoit bâtarde de la Famille

Royale de Thebes, a donné lieu à cette Fable. S'étant miſe à la tête d'une troupe de voleurs, elle tenoit les chemins aſſiegez, attiroit les paſſans dans les embuſcades qu'elle leur dreſſoit, & les amenoit par des détours infinis dans des Rochers affreux, où elle avoit établi ſa demeure : Oedipe la ſurprit & délivra le pays de ce monſtre ; car ne pouvant échaper de ſes mains, elle ſe tua.

Sur quatre autres Perrons qui ſont aux angles de ce Parterre, on voit huit Vaſes de marbre blanc poſez ſur des piédeſtaux de marbre blanc veiné. Les deux qui ſont ſur le Perron qui eſt vis-à-vis l'Appartement de Madame la Ducheſſe, ſont ornez de bas-reliefs qui repréſentent, l'un Numa Pompilius, qui après avoir inſtitué les Veſtales, leur confie la garde du feu ſacré, & l'autre un ſacrifice à Bacchus. Les deux qui ſont vis-à



N Bailly delin. J.B. Scotin Sculp.

Veuë de l'Orangerie du côté de la piece des Suisses

chez Delauine.

vis de l'Appartement de Mademoiselle de Charolois, ont plusieurs ornemens & de petits Termes portant des guirlandes pour anses. Des quatre qui sont au Couchant, les deux qui sont près de l'Orangerie ont dans le corps des Trophées d'armes, & sont fort proprement travaillez de même que les précédens. Ils sont tous six de *Bertin*. Enfin les deux qui sont du côté du Parterre d'eau, ont été Sculptez d'une maniere simple & belle, par *Tuby* & *Hulot*.

La Tablette de ce Parterre est encore ornée de deux Vases de bronze d'un fort beau travail. Ils ont été fondus par *Duval*, d'après les desseins de *Ballin*.

PARTERRE DE L'ORANGERIE.

On descend dans le Parterre de l'Orangerie par deux rampes d'une magnificence qu'on ne peut que difficilement exprimer. Elles ont

chacune dix toiſes de large, & ſont interrompues par deux palliers.

Ce Parterre conſiſte en ſix grands compartimens de gazon avec enroulemens, & un grand Baſſin au milieu, d'où s'éleve une Gerbe de quarante pieds de haut. Il eſt fermé par une baluſtrade ſur un mur en talus qui fait l'un des côtez d'un petit canal. Les deux entrées principales n'ont que la largeur des marges, & ſont orneés de deux maſſifs ou trumeaux, dont chacun eſt décoré de deux colonnes d'ordre Toſcan, & porte un Groupe de figures de pierre. Les deux qui ſont du côté de la Ménagerie, ſont Venus & Adonis, Zephire & Flore. Cette derniere, ſelon Varron, étoit la Déeſſe des fleurs, & une des Divinitez des Sabins. Son culte fut reçu à Rome, lorſqu'ils ne firent plus qu'un peuple avec les Romains.

Ovide dit que Flore étoit une Nymphe auparavant appellée Chloris, qu'elle fut mariée au vent Zephire, & reçut de ſon mari une puiſſance abſolue ſur les fleurs. Lactance au contraire aſſure que Flore étoit une Courtiſane qui ayant amaſſé des richeſſes immenſes, les laiſſa en mourant au peuple Romain, à condition qu'on célébreroit ſon jour natal; mais que le Sénat honteux de rendre des honneurs ſi extraordinaires à une courtiſane, publia que c'étoit la Déeſſe des fleurs, & qu'il faloit ſe la rendre favorable par des jeux, afin que la récolte fût bonne. Le témoignage de Lactance ſur un fait auſſi ancien, n'eſt nullement comparable à celui de Varron, le plus ſçavant des Romains du tems de Céſar.

Les jeux Floraux ne commencerent à être célebrez à Rome que l'an 513. de la fondation de cette

Ville , & ils ne le furent tous les ans que depuis l'an 580. Ces deux Groupes ſont tous gracieux , & ont été faits par *Lecomte*. Les deux qui ſont du côté de Verſailles repréſentent l'Aurore & Céphale, Vertumne & Pomone ; ils ſont de *le Gros*.

L'eſpace qui eſt entre ces principales Portes & les rampes, eſt fermé par des Grilles de fer entretenues par des piliers de pierre, qui portent des paniers remplis de fleurs, qui ont été faits par *Pinot*.

La Serrurie eſt ici avec les mêmes ornemens & la même dorure que dans les Cours du Château.

Pendant la belle ſaiſon ce Parterre paroît une foreſt d'Orangers, de Myrthes, de Lauriers, &c. Les Orangers y ſont ſi beaux qu'ils ne cedent nullement à ceux des pays les plus chauds, & qu'on ne comprend qu'à peine comment on peut les conſerver

dans des caiſſes. Le plus beau de ces Orangers, eſt auſſi le plus vieux de tous, & doit avoir ſi l'on en croit la tradition, trois cens ans ou environ, car elle veut qu'il eût plus de cent ans, du tems de François I. Et pour les Myrthes & les Lauriers, avec les avantages de la vieilleſſe, ils ſont auſſi verds & auſſi frais que s'ils ne faiſoient que de naître.

Ce n'étoient pas là tous les ornemens de ce charmant Parterre, on y trouvoit autrefois pluſieurs Vaſes & pluſieurs Figures; le tout de marbre blanc.

Des deux Vaſes ornez d'un pampre de vigne, & qui font face à la piéce d'eau des Suiſſes: celui qui eſt à main droite, eſt de *Buirette*, & celui qui eſt à gauche, de *Raon*.

Un Groupe de figures. C'eſt l'enlévement de Cybelle par Saturne ſous la figure du tems. Cerès eſt

à ſes pieds appuyée ſur un Lion, ſymbole de la Terre ; par *Regnaudin.*

Un autre Groupe. C'étoit l'enlévement de la Nymphe Orythie, fille d'Erictée Roi d'Athenes, par le vent Borrée. Ce Groupe eſt fort beau. *Gaſpard de Marſi* étant mort avant qu'il fût entiérement fini, *Anſelme Flamen*, l'un de ſes Eleves, l'acheva.

Deux Vaſes ornez d'un feſton de fleurs. L'un eſt de *Robert*, & l'autre de *le Gros*. De tous ces Ouvrages de Sculpture, il ne reſte plus ici que les deux Vaſes qui font face à la Piéce d'eau des Suiſſes.

L'ORANGERIE.

C'eſt peu de dire que l'Orangerie eſt un des plus beaux morceaux d'Architecture qu'il y ait au monde dans ce genre là. Elle eſt du deſſein de feu M. *Hardouin*

Manſard; fut commencée en 1685, & finie ſur la fin de l'an 1686.

Elle eſt expoſée au midi, & conſiſte en une Galerie dans le fond qui a quatre-vingt toiſes de long, ſur trente-huit pieds de large. elle eſt éclairée par douze fenêtres cintrées, qui ſont dans l'enfoncement des Arcades. Dans une niche qui eſt au milieu de cette Galerie, & vis-à-vis la grande Porte, il y a une Statue de marbre blanc, haute de dix pieds neuf pouces, le plinte compris. Cette figure eſt en pied & repréſente le Roi vêtu d'un habit à la Romaine, & d'un manteau Royal, ayant un Caſque à ſes pieds, & tenant de ſa main droite un bâton de commandement. Elle fut donnée au Roi par le Maréchal Duc de la Feuillade, qui l'avoit fait faire par *Desjardins*, pour la mettre à la Place des Victoires au lieu de celle qu'on y voit préſentement.

Outre cette Galerie principale, il y en a encore deux autres en retour de ſoixante toiſes de long chacune, leſquelles communiquent à celle du fond par deux tours rondes, qui ont leurs ſaillies en dehors, & qui en dedans ne ſont ni plus ni moins larges que les Galeries.

Le maſſif angulaire de celle qui eſt du côté de la Ville, eſt orné de deux grandes niches ; & celle qui eſt du côté du petit Parc à la place de ces niches, a des Arcades & des Perrons, par leſquels on monte dans un Veſtibule rond, où l'on voit une figure de pierre de touche qui a huit pieds de haut. On croit que c'eſt une Divinité d'Egypte ; mais je n'oſerois rien aſſurer de poſitif. Je remarquerai ſeulement qu'on a quelquefois repréſenté Cérès en noir à cauſe du deuil qu'on a feint qu'elle portoit de Proſerpine. On en

voyoit en Arcadie une de cette eſpece. Celle-ci a été reſtaurée par *Bertin*, qui lui a fait un pied de marbre noir. C'eſt dans ce Veſtibule qu'eſt la principale entrée du petit Parc dans l'Orangerie.

Ces Galeries ſont décorées au dehors de trois Avant-corps. Celui de la Galerie du fond eſt de huit colonnes accouplées, d'Ordre Toſcan ; & les deux autres ont chacun quatre colonnes de quatre pieds de diamêtre.

A la porte du Veſtibule, il y en a encore deux qui ſont à la vérité du même Ordre, mais dont le diamêtre eſt beaucoup moindre.

LA PIECE DES SUISSES.

Avant que de quitter l'Orangerie, je prie le Lecteur de me pardonner une petite digreſſion, & de me permettre de ſortir un moment du petit Parc, pour lui parler d'une grande Piéce d'Eau qui

eſt entre le Potager & le vieux Mail. On la nomme la Piéce des Suiſſes, parce qu'ils y ont travaillé ; & ſon étendue la feroit plûtôt prendre pour un Etang que pour un Baſſin.

On dit ordinairement que cette Piéce d'Eau eſt plus grande que le Jardin des Tuilleries, & cela mérite explication. Elle a trois cens cinquante toiſes de long, en y comprenant les deux portions de cercle qui la terminent, & cent vingt de large. Le Jardin des Tuilleries en a trois cens ſoixante de long ſur cent quatre-vingt-dix. Mais ſi l'on comprend dans l'étendue de la Piéce des Suiſſes, le glacis qui l'environne, pour lors il eſt certain qu'elle eſt beaucoup plus longue que le Jardin des Tuilleries, & preſque auſſi large.

A ſon extrémité du côté du Bois on voit une Statue équeſtre qui avoit été faite pour repréſen-

ter le Roi déja parvenu au faîte de la gloire; mais comme on ne la trouva pas assez belle, on en a fait un Marcus-Curtius, en changeant les traits du visage, & en mettant des flammes à la place de la Montagne. On dit que vers l'an de Rome 393. un abyme s'étant entrouvert au milieu de la Place publique, on consulta l'Oracle qui répondit, que le Peuple Romain devoit jetter dans ce Gouffre ce qu'il avoit de plus précieux. Marcus-Curtius monta aussitôt sur un parfaitement beau cheval, & se jetta dans cet abyme qui fut d'abord fermé.

Ce Groupe est de *Bernin*; & quoique ce soit un ouvrage manqué, on voit bien, dit un bel esprit, qu'il a été manqué par un habile homme, & que c'est une faute de *Praxitele*. Les crins, continue-t'il, sont tournez d'une main hardie, ils voltigent & sem-

blent être le jouet du vent ; l'œil eſt ardent, les nazeaux ſouflent le feu & la vie ; un cizeau de maître s'y trouve en mille endroits. Il n'eſt pas donné à ſes copiſtes ni à ſes envieux, d'arriver à de telles fautes par leurs chefs-d'œuvres.

En rentrant dans le petit Parc par une des portes de l'Orangerie, le Mail eſt le premier objet qui ſe préſente. L'ancien qui étoit à côté de la piece des Suiſſes, ayant été entierement négligé pendant le ſéjour que le Roi a fait au Château des Tuilleries, on a jugé à propos d'en faire un nouveau à côté de l'Orangerie, lequel s'étend du Levant au Couchant pendant l'eſpace de neuf cens cinquante pas. Il fut commencé au mois de Mars de l'an 1725. & achevé peu de tems après.

LES BOSQUETS.

Après l'explication des Vases & des Statues, on ne peut, ce me semble, mieux finir la Description du petit Parc, que par celle des Bosquets. Ce sont de petits Bois de differentes figures, plantez avec symétrie, & avec de petites allées en compartimens.

En les décrivant je suivrai l'ordre qu'on garde lorsqu'on les fait voir, & qu'on fait jouer les eaux.

LE LABYRINTHE.

Le premier est le Labyrinthe. Ce Bosquet a pris son nom d'un entrelassement de plusieurs allées bordées de palissades, dans lesquelles on s'égare aisément.

A chaque détour on rencontre une Fontaine ornée d'un Bassin de rocaille fine, où l'on a représenté au naturel une Fable d'Esope, dont le sujet est marqué

par une Inſcription de quatre Vers gravez en lettres d'or ſur une lame de bronze peinte en noir. Ces Vers ſont de feu Benſerade, & ſervent à expliquer la Fable.

Avant que de parler de chaque Fontaine en particulier, il faut remarquer qu'en entrant dans ce Boſquet qui eſt du deſſein de le *Noſtre*, on trouve deux Statues; l'une eſt celle du fameux Eſope connu par ſes Fables, & dont un grand nombre ſert à orner ce Boſquet. Elle eſt de *le Gros*.

L'autre eſt celle de l'Amour, tenant entre ſes mains un peloton de fil, pour ſignifier que ſi ce Dieu nous jette quelquefois dans un labyrinthe d'inconvéniens, ce même Dieu nous donne auſſi le moyen de les démêler & de les ſurmonter. Cependant Eſope ſemble lui remontrer que ſon peloton eſt inutile, & que ſans la ſageſſe

on ne peut jamais ſortir des abîmes que l'Amour nous a creuſez. Cette Statue eſt de *Baptiſte Tuby*.

Parmi ce grand nombre de Fables, voici les ſujets qu'on a choiſis avec les vers qui leur ſervent d'explication, & une petite deſcription de chaque Fontaine, qui ont toutes été gravées par *Sebaſtien le Clerc*; de même que les deux Statues qui ſont à l'entrée.



FABLE I.

LE DUC ET LES OISEAUX.

LE Duc eſt ici au milieu d'un Baſſin de rocaille ; & un grand nombre d'Oiſeaux qui rempliſſent un demi dôme de Treillage orné d'Architecture, jettent de l'eau en abondance ſur le Duc, qui s'étoit attiré leur indignation par ſon chant lugubre & par ſon vilain plumage.

Les Oiſeaux en plein jour voyant le Duc paroître,

Sur lui fondirent tous à ſon hideux aſpect.

Quelque parfait que l'on puiſſe être,

Qui n'a pas ſon coup de bec?

FABLE II.

LES COQS ET LA PERDRIX.

La Perdrix ſur un petit Rocher de rocaille jette de l'eau en l'air, & a à ſes côtez ſur deux autres rochers un peu plus élevez, deux Coqs qui jettent auſſi de l'eau dans le Baſſin qui eſt au bas.

La Perdrix bien battue eut un dépit extrême,

Que les Coqs peu galans la traitaſſent ainſi;

Depuis voyant qu'entr'eux ils en uſoient de même:

Patience, dit-elle, ils ſe battront auſſi.

FABLE III.

LE COQ ET LE RENARD.

Le Coq ſur un pilier de rocaille orné de verdure, inſulte au Renard en lui jettant de l'eau. Ce dernier veut ſe vanger ; mais ſes efforts ſont inutiles, l'eau ne va pas juſques au Coq.

Le Renard dit au Coq : Une paix éternelle

Eſt conclue entre nous, deſcends. Oui, deux Levriers

Viennent, répond le Coq, m'en dire la nouvelle.

Le Renard n'oſa pas attendre les couriers.

FABLE IV.

LE COQ ET LE DIAMANT.

Un Coq au milieu d'un Baſſin, ſe plaint au Ciel, par un trait d'eau qu'il jette, de ce qu'il a trouvé un Diamant qui ne lui eſt d'aucun uſage, au lieu d'un grain d'orge, qui certainement lui conviendroit un peu mieux.

Le Coq ſur un fumier grattoit, lorſqu'à ſes yeux
Parut un Diamant : Helas! dit il, qu'en faire?
Moi qui ne ſuis point Lapidaire,
Un grain d'orge me convient mieux.

FABLE V.

LE CHAT-PENDU. ET LES RATS.

Un Chat-pendu ſur une eſpece d'amortiſſement de rocaille, jette de l'eau contre les Rats qui l'environnent, & de leur côté ils en jettent auſſi contre lui.

Un Chat faiſoit le mort & prit beaucoup de Rats,

Puis il s'enfarina pour déguiſer ſa mine.

Quand même tu ſerois le ſac à la farine,

Dit un des plus ruſez, je n'approcherois pas.

FABLE VI.

L'AIGLE ET LE RENARD.

On voit autour d'un Baſſin de bronze doré, porté ſur un tronc d'arbre, pluſieurs Aiglons. Le Renard eſt au pied du tronc, & tient un flambeau allumé pour mettre le feu à l'arbre, & brûler les Aiglons par repréſailles de ce que l'Aigle avoit mangé ſes petits.

Comperes & voiſins aſſez mal aſſortis,
A la tentation tous deux ils ſuccomberent;
Car l'Aigle du Renard enleva les petits,
Et le Renard mangea les Aiglons qui tomberent.

FABLE VII.

LES PAONS ET LE GEAY.

Le Geay s'étant emparé des plumes de quelques Paons, voulut un jour s'égaler à eux. Alors chacun reprit ſes plumes, & le Geay fut inſulté d'une étrange maniere. Cela eſt ici repréſenté par huit Paons placez des deux côtez d'un Baſſin, leſquels vomiſſent de l'eau ſur le Geay; & au fond ſur un Rocher plus élevé, il y a un autre Paon, qui jette de l'eau en abondance, laquelle tombe à plomb ſur le pauvre Geay.

Oſes-tu bien cacher tes plumes ſous les nôtres ?
Dirent les Paons au Geay rempli d'ambition.
Qui s'éleve au deſſus de ſa condition,
Se trouve bien ſouvent plus bas que tous les autres.

FABLE VIII.

LE COQ ET LE COQ-D'INDE.

Un Coq-d'Inde faiſant la roue, le Coq en fut vivement piqué, & ſe jetta ſur lui. L'un & l'autre ſont ici repréſentez au milieu d'un Baſſin, & y forment deux gros jets d'eau.

Du Coq-d'Inde le Coq fut jaloux, & crut bien

Qu'il étoit ſon rival ; mais il n'en étoit rien,

Car il faiſoit la roue, & libre & ſans affaire,

Pour avoir ſeulement le plaiſir de la faire.

FABLE IX.

LE PAON ET LA PIE.

La Pie au milieu d'un Baſſin, ſemble ſe plaindre aux Oiſeaux qui l'environnent, de ce qu'ils ont élû le Paon pour leur Roi, uniquement à cauſe de ſa beauté.

Le Paon eſt élû Roi comme un fort bel Oiſeau,
La Pie en murmure & s'irrite,
Qu'on ait peu d'égard au mérite.
Eſt-il ſûr qu'on ſoit bon, parce que l'on eſt beau?

FABLE X.

LE SERPENT ET LA LIME.

Dans une eſpece d'antre on voit un Dragon qui mord une Enclume, & vomit deſſus un torrent d'eau.

Le Serpent rongeoit la Lime ;

Elle diſoit cependant :

Quelle fureur vous anime,

Vous qui paſſez pour prudent !

FABLE XI.

LE SINGE ET SES PETITS.

Au milieu d'une Coquille de bronze doré ſoûtenue par trois Singes, on en voit un quatriéme qui étreint un de ſes petits, qui jette un trait d'eau en l'air.

Le Singe fit mourir ſes Petits en effet,
Les ſerrant dans ſes bras d'une étreinte maudite ;
A force d'applaudir ſoi-même à ce qu'on fait,
L'on en étouffe le mérite.

FABLE

FABLE XII.

LE COMBAT DES ANIMAUX.

Dans la voûte d'un grand Cabinet de Treillage orné d'Architecture, on voit des Oiseaux de toute espece qui jettent de l'eau sur un Rocher de rocaille qui s'éleve du milieu d'un Bassin ; & le long de ce Rocher on voit quantité d'animaux à quatre pieds qui jettent de l'eau à leur tour contre les Oiseaux. Il n'y a pas jusqu'à deux Singes qui sont à l'entrée de ce Cabinet, montez sur des Chévres, qui ne jettent de l'eau que par un cornet de bronze doré, tant la guerre est allumée.

Guerre des deux côtez sanglante & meurtriére,
Dont pas un ne voulut avoir le démenti ;
Mais la Chauve-souris trahissant son parti,
N'osa jamais depuis regarder la lumiére.

FABLE XIII.

LE RENARD ET LA GRUE.

Le Renard a le museau sur une soûcoupe de vermeil doré, posée sur un Rocher de rocaille, & se régale lui seul, pendant que la pauvre Grue fait un jet en l'air.

Le Renard voulut faire à la Grue un festin,

Le diné fut servi sur une platte assiette.

Il mangea tout chez lui, comme ailleurs le plus fin;

Elle de son long bec attrapa quelque miette.

FABLE XIV.

LA GRUE ET LE RENARD.

Ici c'eſt tout le contraire. La Grue a ſon bec dans un Vaſe de criſtal, & mange la bouillie, pendant que le Renard qui eſt auprès jette de l'eau.

Le Renard chez la Grue alla pareillement ;
Un Vaſe étroit & long fut mis ſur nappe blanche.
De la langue le bec ſe vengea pleinement ;
N'eſt il pas naturel de prendre ſa revanche ?

FABLE XV.

LA POULE ET LES POUSSINS.

Deux Poules dans un demi dôme de treillage font leurs efforts en jettant de l'eau contre un Milan qui eſt au haut, pour garantir leurs Pouſſins qui ſont dans une cage.

La Poule du Milan connoiſſant les deſſeins,
Sans ſonger qu'elle-même en étoit pourſuivie,
Dans une Cage enferma ſes Pouſſins,
Et les mit en priſon pour leur ſauver la vie.

FABLE XVI.

LE PAON ET LE ROSSIGNOL.

Le Paon ſur un petit Rocher élevé, vomit de l'eau dans un Baſſin, tandis que des Roſſignols en jettent en l'air.

Le Paon dit à Junon : Par ton divin pouvoir,

Comme le Roſſignol, que n'ai-je la voix belle !

N'es-tu pas des Oiſeaux le plus beau, lui dit-elle ?

Crois-tu que dans le monde on puiſſe tout avoir ?

FABLE XVII.

LE PERROQUET ET LE SINGE.

Deux Perroquets jettent de l'eau dans un Bassin, & un Singe assis sur un tronc d'arbre, & embarassé dans une chemise, leve sa tête & fait un jet d'eau.

Le Perroquet eut beau par son caquet

Imiter l'homme, il fut un Perroquet.

Et s'habillant en homme, sous le linge,

Le Singe aussi ne passa que pour Singe.

FABLE XVIII.

LE SINGE JUGE.

Le Singe Juge eſt aſſis dans un fauteuil de rocaille. Il a à ſes côtez deux autres Singes qui lui ſervent d'Huiſſier & de Greffier, & les Renards & les Loups ſont les Plaideurs. Tous ces animaux jettent de l'eau.

Le Renard en procès vint le Loup attaquer.

Le Singe comme Juge, écouta leurs requêtes.

Après il dit : Je ne ſçaurois manquer,

En condamnant deux ſi méchantes bêtes.

FABLE XIX.

LE RAT ET LA GRENOUILLE.

Au milieu d'un Baſſin on voit un Rat & une Grenouille liez enſemble, qui jettent de l'eau, & font chacun un jet, pendant que le Milan eſt prêt à fondre ſur eux, & qu'il leur jette de l'eau.

Le Rat & la Grenouille auprès d'un marécage,

S'entretenoient en leur langage.

Le Milan fond ſur eux,

Et les mange tous deux.

FABLE XX.

LE LIEVRE ET LA TORTUE.

Le Liévre & la Tortue étant parvenus au terme de leur course qui est ici figuré par un Rocher de rocaille, d'où il sort un torrent, jettent l'un & l'autre de l'eau en l'air.

Le Liévre & la Tortue alloient pour leur profit :

Qui croiroit que le Liévre eût demeuré derriére ?

Cependant je ne sçai comme cela se fit ;

Mais enfin la Tortue arriva la premiere.

FABLE XXI.

LE LOUP ET LA GRUE.

Le Loup & la Grue ſont dans un rondeau ; la Grue a ſon bec dans la gueule du Loup, lequel jette de l'eau en abondance.

La Grue ayant tiré de la gorge du Loup

Un os de ſon long bec, qui le preſſoit beaucoup :

Il n'a tenu qu'à moi de vous manger, Commere,

Lui dit le Loup ingrat, & c'eſt votre ſalaire.

FABLE XXII.

LE MILAN ET LES OISEAUX.

Le Milan eſt dans un Baſſin ovale, au milieu de pluſieurs petits Oiſeaux qui forment une eſpece de Gerbe.

Le Milan une fois voulut payer ſa fête,
Tous les petits Oiſeaux par lui furent priez;
Et comme à bien dîner l'aſſiſtance étoit prête,
Il ne fit qu'un repas de tous les Conviez.

FABLE XXIII.

LE SINGE ROI.

Le Singe aſſis au milieu d'un Cabinet de verdure, ſemble ſe jouer d'une Couronne qu'il tient ſur ſa tête. Il eſt environné de pluſieurs animaux, parmi leſquels le Renard paroît ſe mocquer de lui.

Le Singe fut fait Roi des autres Animaux,

Parce que devant eux il faiſoit mille ſauts.

Il donna dans le piege ainſi qu'une autre bête;

Et le Renard lui dit: Sire, il faut de la tête.

FABLE XXIV.

LE RENARD ET LE BOUC.

D'un Puits de rocaille il ſort une nappe d'eau ; & un Bouc montrant ſa tête, ſemble ſe plaindre d'un Renard qui eſt hors du Puits, & qui pour l'inſulter vomit de l'eau ſur lui.

Tous deux au fond d'un Puits taciturnes & mornes,

De s'aſſiſter l'un l'autre avoient pris le parti.

Le Renard pour ſortir ſe hauſſant ſur ſes cornes,

Fit les cornes au Bouc après qu'il fut ſorti.

FABLE XXV.

LE CONSEIL DES RATS.

Les Rats tiennent conſeil autour d'un Baſſin exagone, au milieu duquel il y a un Rat de beaucoup plus gros que les autres, qui tient un grelot en ſa patte, & forme un jet d'eau ainſi que ſes camarades.

Le Chat étant des Rats l'adverſaire implacable,

Pour s'en donner de garde un d'entre eux propoſa

De lui mettre un grelot au col; nul ne l'oſa.

De quoi ſert un conſeil qui n'eſt point praticable?

FABLE XXVI.

LES GRENOUILLES ET JUPITER.

Sur une petite poutre de bronze, il y a plusieurs Grenouilles qui jettent de l'eau, & semblent demander à Jupiter un autre Roi ; & sur le derriere il y a une Cicogne qui tient une Grenouille dans son bec.

Une Poutre pour Roi faisoit peu de besogne,
Les Grenouilles tout haut en murmuroient déja.
Jupiter à la place y mit une Cicogne ;
Ce fut encore pis, car elle les mangea.

FABLE XXVII.

LE SINGE ET LE CHAT.

Sur une Coquille de bronze doré, il y a un brasier duquel sort un jet d'eau. Un Singe en riant prend la patte du Chat avec laquelle il veut tirer les marrons du brasier.

Du Singe ici l'adresse éclate ;
Mais celle du Chat paroît peu ,
Quand il donne à l'autre sa patte,
Pour tirer les marrons du feu.

FABLE XXVIII.

LE RENARD ET LES RAISINS.

Des Renards par leurs poſtures témoignent l'envie qu'ils ont de manger des raiſins d'une treille qui entoure une grotte ruſtique. Ils jettent tous de l'eau.

*Les plaiſirs coûtent cher ; & qui les
a tout purs ?*

*De gros raiſins pendoient, ils étoient
beaux à peindre ;*

*Et le Renard n'y pouvant pas at-
teindre,*

*Ils ne ſont pas, dit-il, encore
meurs.*

FABLE XXIX.

L'AIGLE, LE LAPIN, ET L'ESCARBOT.

Un Aigle ſur un petit Rocher vomit de l'eau, le Lapin & l'Eſcarbot ſont en bas & en font de même.

L'Aigle prit le Lapin; l'Eſcarbot ſon Compere

Interceda pour lui, touché de ſa miſere.

L'Aigle ne laiſſa pas pourtant de le manger;

L'autre caſſa ſes œufs, afin de s'en venger.

FABLE XXX.

LE LOUP ET LE PORC-EPIC.

Dans des niches qui ſont dans une Grotte, il y a pluſieurs Porc-Epics ; & aux deux côtez il y a des Loups qui vomiſſent de l'eau dans le Baſſin.

Un jour au Porc-Epic diſoit le Loup ſubtil :

Croyez-moi, quittez là ces piquans, ils vous rendent

Deſagréable & laid. Dieu m'en garde, dit-il ;

S'ilsne me parent pas, au moins ils me défendent.

FABLE XXXI.

LE SERPENT A PLUSIEURS TESTES.

Au milieu d'un Baſſin il y a un Serpent à pluſieurs têtes , dont chacune fait un jet d'eau. Le Serpent à pluſieurs queues eſt plus élevé , & ne fait qu'un gros jet.

Pluralité de têtes importune.

Un Serpent en eut ſept , un autre n'en eut qu'une ;

Il paſſa le premier , eut de grands embarras.

Un chef eſt abſolu , pluſieurs ne le ſont pas.

FABLE XXXII.

LA SOURIS, LE CHAT, ET LE PETIT COQ.

Le Chat, le petit Coq & la Souris ſont dans un Baſſin & forment trois jets d'eau.

A la vieille Souris diſoit ſa jeune
fille :

Je hais le petit Coq, j'aime le petit
Chat.

Le Chat ! répond ſa mere. Ah ! c'eſt
un ſcelerat.

Mais le Coq n'a point fait de mal à
ta famille.

FABLE XXXIII.

LE MILAN ET LES COLOMBES.

Le Milan & les Colombes qu'il tient ſous ſes ſerres, ſont dans un Baſſin, & forment une eſpece de Gerbe ; & pluſieurs autres Colombes qui ſont tout autour de la corniche d'un Cabinet de treillage, jettent de l'eau dans le Baſſin. Un Epervier paroît en l'air.

Les Colombes en guerre avecque le Milan,

Veulent que l'Epervier à leur tête demeure ;

Mais leur condition n'en devient pas meilleure,

Ayant un adverſaire, & de plus un Tyran.

FABLE XXXIV.

LE DAUPHIN ET LE SINGE.

Le Dauphin eſt au milieu d'un Baſſin quarré, il porte un Singe, & forme un jet d'eau.

Le Dauphin ſur ſon dos portoit le Singe à nage,
Et reconnut au premier mot,
Qu'il n'étoit pas un homme, ou que c'étoit un ſot;
Ainſi ne voulut pas s'en charger davantage.

FABLE XXXV.

LE RENARD ET LE CORBEAU.

Le Corbeau perché ſur des branches, & piqué contre le Renard, qui par des louanges peu ſinceres lui avoit eſcroqué ſon fromage, vomit de l'eau contre lui, tandis que le Renard lui en jette auſſi, & ſemble ſe mocquer de ſa crédulité.

Le Renard du Corbeau loua tant le ramage,

Et trouva que ſa voix avoit un ſon ſi beau,

Qu'enfin il fit chanter le malheureux Corbeau,

Qui de ſon bec ouvert laiſſa cheoir un fromage.

FABLE XXXVI.

LE CIGNE ET LA GRUE.

Le Cigne & la Grue font ici deux parfaitement beaux jets d'eau.

La Grue interrogeoit le Cigne, dont le chant

Bien plus qu'à l'ordinaire étoit doux & touchant.

Quelle bonne nouvelle avez-vous donc reçue ?

C'est que je vais mourir, dit le Cigne à la Grue.

FABLE XXXVII.

LE LOUP ET LA TESTE.

Dans un Baſſin rond, un Loup tient une tête ſous ſa patte, & forme un jet d'eau.

Un Loup non ſans merveille entra
chez un Sculpteur;

Il n'y va pas ſouvent une pareille
bête.

Voyant une Statue, il dit : La belle
tête !

Mais pour de la cervelle au dedans,
ſerviteur.

FABLE XXXVIII.

LE SERPENT ET LE HERISSON.

Un Hérisson placé sur l'entrée d'une Caverne jette de l'eau par tout son corps, ce qui imite ses piquans ; & un Serpent qui est au milieu du Bassin forme le jet d'eau.

Le Serpent trop civil par une grace extrême,

Reçoit le Hérisson, après il s'en repent.

Sortez d'ici, dit le Serpent.

L'autre comme un ingrat : Sortez d'ici vous-même.

FABLE XXXIX.

LES CANNES ET LE BARBET.

Au milieu d'un Baſſin de treillage, on voit pluſieurs Cannes qui en fuyant jettent de l'eau en l'air, & ſont pourſuivies par un Barbet qui aboye après elles.

Ce Barbet en veut à ces Cannes,
Mais par elles il eſt inſtruit,
Qu'il eſt parfois des vœux auſſi vains que profanes,
Et qu'on ne force pas toujours ce qu'on pourſuit.

LA SALE DU BAL

Le Bosquet appellé la Sale du Bal, a pris son nom de l'usage auquel on l'a quelquefois fait servir pendant la belle saison.

Le Nostre à son retour d'Italie fit ce magnifique Bosquet, & il se servit avec tant d'art de ce qu'il avoit vû dans son voyage, qu'il en fît le morceau le plus singulier, & le plus beau qu'il y ait en Europe, dans ce genre là.

Au milieu il y a une espece d'Arene, sur laquelle on danse quand il plaît à sa Majesté d'y donner quelque fête.

Le reste de la Sale est occupé par une Cascade & par l'Amphithéatre. La Cascade composée de plusieurs Bassins de coquillages, est une des plus belles qu'on puisse voir : elle est interrompue d'espace en espace par quatre goulettes

de marbre de Languedoc*, au haut desquelles il y a autant de Vases de métail, ornez de têtes de Bacchantes, de Mufles de Lions, de festons, &c. Ils sont de l'ouvrage de *Houzeau* & *Massou*. Au bas de ces mêmes goulettes, il y a quatre Torcheres de métail posées sur des socles de marbre de Languedoc. Elles sont des mêmes Sculpteurs que les Vases, & servent à porter des Girandoles.

L'Amphithéatre occupe le reste du terrain. Il consiste en plusieurs rangs de sieges de gazon, & est soûtenu par quatre rampes de marbre de Languedoc, au haut desquelles on a mis quatre Vases de métail, qui représentent des Bacchanales, le Triomphe de Neptune & de Thétis, &c. Ils sont de *le Hongre*. Au haut de cet Amphithéatre il y a plusieurs ni-

* Ce marbre a le fond d'un rouge vif avec de grandes taches blanches.

ches pratiquées dans la charmille, & dans l'une desquelles on voit un beau Groupe de marbre blanc, qui représente Papire Prétextat & sa mere, & qui a été sculpté par *Carlier*, d'après l'antique qui est à la Vigne Ludovisio. La mere de Papire est dans l'attitude d'une femme qui interroge un jeune homme ; & voici comme Aulugelle rapporte cette Histoire. Le Sénat n'ayant pû conclure une grande affaire, la renvoya au lendemain, & recommanda le secret jusqu'à ce qu'elle eût été décidée. Le jeune Papire qui avoit suivi son Pere au Sénat, ne fut pas plûtôt de retour qu'il fût questionné par sa mere sur ce qui s'y étoit passé : en vain il répondit qu'il ne lui étoit pas permis de le révéler. Cette réponse ne fit que rendre encore plus vive la curiosité de sa mere ; & le jeune homme se trouvant extrémement pressé, eut recours au

menſonge, & dit à ſa mere qu'on avoit délibéré ſur la queſtion, s'il ſeroit plus important à la République de donner deux femmes à un mari, que de donner deux maris à une femme. La mere de Papire fut conſternée par ce diſcours, donna l'allarme aux autres femmes ; & l'on fut fort ſurpris quand on les vit le lendemain attroupées à la porte du Sénat, demander la larme à l'œil que l'on ordonnât plûtôt le mariage d'une femme avec deux hommes, que le mariage d'un homme avec deux femmes. Les Sénateurs ne comprirent rien à ce tumulte, juſqu'à ce que Papire leur eut expliqué le myſtére. Pour lors on admira ſa diſcrétion, & l'on ordonna qu'à l'avenir il ſeroit le ſeul enfant qui aſſiſteroit au Sénat. Au bas de ces rampes on voit quatre Torcheres de même matiére que les Vaſes, & faites par le même Sculpteur. Elles ſervent

à mettre des Girandoles quand on y veut danſer la nuit.

BOSQUET DE LA GIRANDOLE.

Le Boſquet de la Girandole fait ſymétrie avec celui du Dauphin. Ils ont l'un & l'autre chacun un Baſſin & une Gerbe d'eau de vingt-ſept pieds.

On y voit un Faune antique, il ſemble rire de ce qu'il ſe mire dans l'eau. Il a été gravé par *Mellan*. Les Faunes, ſelon la Fable, étoient les enfans de Faunus fils de Picus Roi des Latins.

Dans différens endroits de ce Boſquets on trouve les Termes ſuivans. Morphée, une Femme qui tient des raiſins, Pomone, un jeune homme qui tient une maſſue, Flore, Hercule, & un Hiver. Ce dernier a été ſait à Rome par *Theodon*; quant aux autres, ils ſont de differens Sculpteurs, d'après les deſſeins que *le Pouſſin*

avoit donnez pour M. Fouquet. De ce Bosquet on va à l'Isle Royale ; mais en traversant l'allée qui les sépare, on voit deux Bassins avec deux Fontaines de métail au milieu ; ce sont celui de Saturne & celui de Bacchus, qui font symétrie avec ceux de Cerès & de Flore.

BASSIN DE SATURNE.

Saturne fils de l'Océan & de Thétis est au milieu d'un Bassin rond, environné de petits enfans qui portent les attributs qu'on a accoutumé de lui donner. D'une espece de sac qu'il tient, il en tire une pierre qu'il semble devoir dévorer, sur ce que sa femme Rhée lui fit accroire qu'elle en étoit accouchée, ne trouvant pas d'expédient plus propre pour sauver Jupiter qu'elle venoit de mettre au monde, parce que Saturne ayant appris qu'il seroit un jour chassé de

ſon Royaume par ſon fils, il réſolut de faire mourir tous les garçons qui lui naîtroient. Cette Fontaine repréſente l'Hiver, & a été faite par *Girardon* d'après les deſſeins de *le Brun*. La Gerbe de ce Baſſin a quinze pieds de haut.

BASSIN DE BACCHUS.

Le Baſſin de Bacchus repréſente l'Automne. Il eſt de figure octogone, & Bacchus eſt au milieu parmi pluſieurs Satyres, & les attributs qui lui conviennent. Cette Fontaine eſt de *Marſi*, d'après les deſſeins de *le Brun*. Bacchus étoit fils de Jupiter & de Sémelé fille de Cadmus & de Hermione. Junon déguiſée en vieille, perſuada à Sémelé, dont elle étoit jalouſe, de demander à Jupiter qu'il la vînt voir avec la même pompe & le même éclat qu'il alloit voir ſa femme. Il s'en défendit quelque tems; néanmoins comme il avoit juré

d'accorder à cette favorite tout ce qu'elle demanderoit, il vint avec les éclairs & la foudre. Sémelé n'étant pas Déesse, ne put soûtenir ce feu, elle y périt. Un peu avant qu'elle fût brûlée, Jupiter avoit eu soin de tirer de son ventre le petit Bacchus & de le coudre dans sa cuisse pour y achever le terme de neuf mois; lequel étant expiré, il le mit entre les mains des Nymphes qui le nourrirent. La Gerbe de ce Bassin s'éleve à dix-neuf pieds de haut.

L'ISLE ROYALE.

L'Isle Royale prend son nom d'une petite Isle qui étoit autrefois au milieu de la grande Piéce d'eau qui a plus de cent trente toises de long & plus de soixante de large. La grande Gerbe de cette piéce d'eau a quarante-sept pieds, & les deux qui sont à la tête n'en ont que quarante-quatre. Cet en-

droit n'eſt pas ſeulement conſidérable par ces eaux, il l'eſt encore par une piéce en vertugadin qui eſt au deſſus de l'allée de traverſe qui la ſépare de la grande Piéce d'eau, & par pluſieurs Statues, parmi leſquelles il y en a quatre d'antiques, & par deux Vaſes.

Le premier eſt orné d'une branche de Houx, & de fleurs de Soleil dans ſes Canelures. Il eſt de *le Fevre.*

La premiere des Statues antiques, eſt celle de Julia Meſa de la Ville d'Emeſe en Phénicie, ſœur de Julie femme de l'Empereur Severe. Meſa étoit d'un eſprit vif & pénétrant, & avoit paſſé preſque toute ſa vie ou à la Cour de Severe ſon beau-frere, ou à celle d'Antonin ſon neveu. Macrin étant parvenu à l'Empire, la renvoya dans ſon Pays, ſans toucher aux monceaux d'or & d'argent qu'elle poſſedoit. Pendant ſon éloigne-

ment de la Cour elle prit ſoin de l'éducation des enfans de Soëme & de Mammée ſes filles ; & laſſée de vivre dans l'obſcurité d'une vie privée, elle entreprit de faire couronner Baſſien fils de Soëme, & y réuſſit. Mais s'appercevant bientôt que ce jeune Empereur qu'on appelloit Heliogabale, gatoit tout par ſa mauvaiſe conduite, elle lui perſuada d'adopter Alexien ſon couſin germain, & de le déclarer Céſar. Enfin après avoir vû maſſacrer Heliogabale & Soëme, & avoir vû Alexien ſur un Trône qu'elle-même lui avoit affermi par la douceur de ſon Gouvernement & par la ſageſſe de ſes conſeils, elle mourut dans une extrême vieilleſſe.

La ſeconde eſt Venus qui ſort du Bain.

La troiſiéme eſt Jupiter *Stator.* Ce ſurnom lui fut donné par Romulus, qui pria inſtamment ce Dieu d'arrêter les Romains que les

Sabins avoient obligé de prendre la fuite. Il fut exaucé, & fit bâtir à Jupiter un Temple ſous ce nom.

La quatriéme eſt Julia Domna fille de Baſſien Prêtre du Soleil. Elle étoit née à Emeſe, & étoit aſſez jeune quand on lui prédit que celui qu'elle épouſeroit, ſeroit Empereur. Cette prédiction fit que Severe l'épouſa. De ce mariage naquirent Caracalla & Geta. Ce dernier fut aſſaſſiné par ſon aîné entre les bras de Julie leur mere ; & Caracalla qui par ce meurtre étoit devenu ſeul maître de l'Empire, fut aſſaſſiné en Méſopotamie par Macrin. A la premiere nouvelle de cette mort, ſa mere réſolut de ne lui pas ſurvivre. Mais Macrin lui ayant écrit une Lettre fort polie, elle crut qu'il ne faloit rien précipiter. Il y a apparence que cet Empereur lui auroit tenu parole ; mais ayant appris qu'elle s'emportoit inceſ-

ſamment contre lui, & qu'elle cabaloit pour ſe rendre Souveraine, il lui ordonna de ſortir d'Antioche avec la liberté de ſe retirer où elle voudroit. Alors rappellant toute ſon ambition, elle ſe laiſſa mourir de faim. On voit une Inſcription où elle eſt nommée la Mere des Camps, la Mere de la Patrie, & la Mere du Sénat.

Un Vaſe de même deſſein que celui qui eſt de l'autre côté; celui-ci a été fait par *Legeret*.

Au bas de cette Piéce d'eau il y a deux Statues de marbre blanc, qui ſont de beaucoup plus grandes que les autres.

A main droite, c'eſt Hercule qui ſe repoſe. Le Sculpteur ſans en faire ni un Coloſſe ni un Géant, a ſi bien muſclé Hercule, qu'il nous le repréſente comme l'homme le plus vigoureux qu'on ait jamais vû. Il n'a guéres moins bien reuſſi à nous marquer ſa laſſitude & ſon

épuiſement, tant par ces mêmes muſcles qui paroiſſent dégonflez & vuides d'eſprits animaux, que par l'attitude d'un homme qui s'appuye nonchalamment ſur ſa maſſue. Cette Statue a été copiée par *Cornu* d'après l'antique qui eſt au Palais Farneſe, laquelle eſt de l'ouvrage de *Glycon* Athénien, & un chef-d'œuvre de l'art.

La Flore qui eſt à main gauche vis-à-vis Hercule, eſt preſque auſſi parfaite dans ſon genre. On vante ſur-tout la legereté de la Statue, & la beauté de ſa draperie. Elle a été copiée d'après l'antique qui eſt au Palais Farneſe par *Raon*.

LA SALE DES MARRONIERS.

La Sale des Marroniers a été ainſi nommée parce que les aîles qui étoient auparavant formées par des jets d'eau & des Statues, le ſont aujourd'hui par des Marroniers. Les Paliſſades ſont ornées

de huit Buſtes antiques de marbre blanc, qui repréſentent Hercule, Déjanire, Alexandre, Cléopatre, Céſar, Numa, Marc-Aurele & Verus. Les quatre premiers de ces Buſtes ſont une preuve de ce que j'ai remarqué ci-deſſus, car comme ordinairement on les plaçoit dans l'interieur des maiſons où l'on les faiſoit ſervir à orner des Veſtibules, des Galeries & des Bibliotheques; on ne doit pas être ſurpris ſi on a enchâſſé des pierres de couleur dans le milieu du globe de l'œil de ces quatre Buſtes. On y voit auſſi deux Statues antiques de marbre blanc, qui repréſentent Antinoüs & Méleagre. Ce dernier étoit fils dOenée Roi d'Etolie, qui pour avoir négligé Diane dans les Sacrifices qu'il faiſoit aux autres Dieux, en fut puni par un Sanglier qui ravageoit ſon Royaume. Méleagre ſon fils fit aſſembler tous les Chaſſeurs de la Grece

pour le chasser. Atalante fille d'Iasius Roi d'Arcadie s'y trouva & lui porta le premier coup. Quand il fut mort, Méleagre lui en donna la dépouille ; mais les Oncles de ce Prince la lui arracherent. Méleagre les fit mourir. Sa mere Altée en fut si outrée, que pour venger ses freres, elle jetta dans le feu un tison, à la durée duquel la vie de Méleagre étoit attachée, & fit ainsi mourir son propre fils.

Dans les deux enfoncemens qui sont aux extrémitez de cette Sale, on trouve deux Bassins de forme ronde & de marbre blanc, au milieu de chacun desquels il y a un autre Bassin qui sert de Piédestal à une Statue antique aussi de marbre blanc. D'un côté c'est une Muse, & de l'autre une Dame Romaine.

LA COLONADE.

On appelle ainsi un Perystile de

figure circulaire, qui a vingt-une toises & demie de diamêtre, & qui est formé par trente-deux Colonnes d'ordre Ionique, dont il y en a huit de Bréche *a* violette, douze de marbre de Languedoc, & douze de marbre bleu turquin *b*. Elles ont vingt pouces de diamêtre sur quatorze pieds de haut, en y comprenant les bases qui sont antiques, & les chapitaux qui sont de marbre blanc à quatre faces égales. Chaque Colonne répond à un pilastre de marbre de Languedoc qui est derriere, & n'en est éloigné que de deux diamêtres & demi. L'un & l'autre sont couronnez d'une corniche architravée qui leur sert d'entablement. Les Colonnes sont communiquées les unes aux autres par des Arcades en plein cintre, qui sont ornées de leurs

a Ce marbre est d'un brun sale avec des bandes violettes.

b Le marbre bleu turquin est mêlé de blanc sale & se tire des côtes de Genes.

archivoltes, avec des masques dans leurs clefs qui représentent ou des Nymphes, ou des Nayades, ou des Silvains.

Cet ouvrage est couronné par une Corniche Corinthienne, au dessus de laquelle il y a un socle ou finiment avec des postes en bas-relief, sur lequel sont des Vases de marbre blanc terminez par des pommes de pin.

Les Jeux & les Amours en petits enfans, sont représentez en bas-reliefs sur les timpans triangulaires des arcades. Ces Groupes d'enfans sont de *Maziere*, *Granier*, *Coyzevox*, *le Hongre* & *le Comte*.

Toute cette Architecture, qui est de l'ouvrage de *la Pierre*, est posée dans une rigole qui reçoit l'eau qui retombe en nappe de trente-un Bassins de marbre blanc posez sur des pieds dont chacun est orné de trois consoles, & du milieu desquels s'élevent des jets

ou lances d'eau à la hauteur de ſeize pieds.

D'une Allée ſablée qui regne au pourtour de la Colonade, l'on deſcend par cinq degrez de marbre dans l'Aire, au milieu de laquelle il y a un Groupe de marbre blanc ſculpté par *Girardon*. Le ſujet eſt pris de la Fable. C'eſt l'enlevement de Proſerpine par Pluton fils de Saturne & d'Ops ſa ſœur.

Ce Dieu voulant voir par lui-même les dèſordres que les tremblemens de terre pouvoient avoir cauſé dans la Sicile, alla viſiter cette Iſle. Dans un endroit fort reculé il rencontra Proſerpine fille de Jupiter & de Cerès, qui ceuilloit des fleurs; il l'aima tout auſſitôt & l'enleva. Cyane voulut empêcher que ſa chere compagne ne fût enlevée; mais comment auroit-elle pû réſiſter à un Dieu amoureux; Cette réſiſtance ne ſervit qu'à lui attirer ſon indignation; il

la métamorphosa en Fontaine.

Le piédestal de ce Groupe est de forme ronde, & orné d'un bas-relief au pourtour qui représente une partie de cette Fable. Ce grand morceau a été gravé par *Gerard Audran*.

LES DÔMES.

Ce Bosquet a porté trois noms differens. On le nomma d'abord *la Fontaine de la Renommée*, parce qu'au milieu du Bassin il y avoit une *Renommée* qui poussoit de sa Trompette un jet d'eau qui s'élevoit fort haut. Elle avoit sous ses pieds un globe qui se couvroit d'une nape d'eau. Cette Renommée ayant été détruite, & le Bassin ayant changé de décoration, on donna à ce Bosquet le nom *des bains d'Apollon*, parce qu'on y voyoit ces beaux Groupes de marbre blanc qui représentent Apollon chez Thétis. Ces Groupes

ayant été transportez dans un autre Bosquet, on nomma celui-ci *le Bosquet des Dômes*, à cause de deux petits Cabinets de marbre blanc qui sont dans les enfoncemens du milieu. Chacun de ces Cabinets a quatorze ou quinze pieds de large, sur vingt de haut, & est orné de huit colonnes d'ordre Ionique, dont quatre sont de marbre de Givet*, & quatre de marbre de Rance.

La principale face de chaque Cabinet est couronnée d'un fronton, enrichi de l'Ecu des Armes de France, posé sur des trophées d'armes, le tout de bronze doré, & fort magnifique. On a rempli les encoignures des petits pans, de Trophées de bronze doré d'or moulu, qui représentent les armes dont se servent plusieurs Nations. On en a mis de semblables entre

* Ce Marbre est le même que celui de Charlemont, dont il est parlé à la page 9. du tome I.

les

les Pilaſtres de dehors. Les Dômes ſont enrichis de pluſieurs ornemens de métail, & terminez par deux Groupes d'enfans poſez ſur des Trophées.

Le milieu de ce Boſquet eſt occupé par un Baſſin octogone entouré d'une baluſtrade dont les baluſtres ſont de marbre blanc, & les appuis de marbre de Languedoc, & d'une Terraſſe. Du milieu de ce Boſquet on voit ſortir un bouillon de ſoixante & dix pieds de haut.

Sur la baluſtrade il y a une goulette ou petit canal interrompu d'eſpace en eſpace par des petits Baſſins en coquille, d'où ſortent des bouillons d'eau qui forment de petites napes fort agréables.

Quant à la Terraſſe, elle eſt auſſi ornée d'une baluſtrade, laquelle eſt differente de celle dont je viens de parler. Les appuis en ſont de marbre blanc, & ſont ſup-

portez par des baluſtrades de marbre de Languedoc.

Sur le ſocle de cette baluſtrade & ſur les Pilaſtres à hauteur d'appui qui en retiennent les travées, il y a quarante-quatre bas-reliefs, ſur leſquels on voit les armes dont les differentes Nations de l'Europe ſe ſervent dans leurs combats. Ils ſont de *Girardon*, *Mazeline* & *Guerin*.

Les principales faces du Boſquet ſont ornées de Statues de marbre blanc, poſées ſur des piédeſtaux de même.

La premiere qu'on trouve à main droite en entrant, eſt une des Nymphes de Diane qui porte les filets de cette Déeſſe, & careſſe ſa Levrette. Elle eſt d'*Anſelme Flamen* de Saint-Omer.

La ſeconde repréſente *Flore* Déeſſe des fleurs. Perſonne n'ignore qu'elle fut mariée au Vent Zephire. Cette Statue, qui eſt fort gra-

cieuſe, a été ſculptée par *Magnier*, en 1704.

La troiſiéme eſt *Amphytrite*, fille de l'Ocean, & de Doris femme de Neptune & Déeſſe de la Mer. L'Ecreviſſe qui eſt ſur ſa main marque l'autorité qu'elle avoit ſur cet Elément ; & le Dauphin qui eſt à ſes pieds eſt devenu un des attributs de cette Déeſſe, depuis que Neptune ſe ſervit d'un Dauphin pour ſe la rendre favorable, & pour lui perſuader qu'elle devoit aimer un Dieu qui l'aimoit ſi tendrement & pour lequel elle n'avoit eu juſqu'alors que de l'indifference : le Dauphin réuſſit dans ſa négociation ; & Neptune pour le récompenſer d'un ſervice qui lui avoit été ſi agréable, en fit un Aſtre. Cette figure eſt d'après les modeles des *Anguier*.

La quatriéme eſt *Arion* qui joue dela Lyre, & qui ſemble invoquer les Dieux. Il étoit de Me-

thimne, & ſes parens étoient apparemment peu de choſe, puiſqu'il a tiré toute ſon illuſtration de ſon habileté à jouer de la Lyre. Cependant il s'eſt trouvé des Auteurs qui le font fils de Neptune, & de la Nymphe Oncée. D'autres diſent que c'eſt d'Auſoloé, & d'autres de la Terre. Herodote dit qu'il floriſſoit du tems que Périandre regnoit à Corinthe. Le même Auteur raconte qu'après qu'il eut demeuré aſſez longtems à la Cour de ce Prince, il alla voyager en Italie & en Sicile, où il amaſſa des biens conſidérables, & qu'ayant ſouhaité de retourner à Corinthe, il confia ſa perſonne & ſes richeſſes à des Matelots qui étoient de cette Ville. Dès qu'ils furent en pleine mer, ils réſolurent de s'en défaire pour s'emparer de ſes richeſſes. Il les pria inſtamment de vouloir lui permettre de chanter avant qu'ils

le fissent mourir, esperant de les attendrir par ses tristes accens ; mais ils furent sourds à toutes ses offres, & lui proposerent ou de se tuer lui-même, ou de se jetter incessamment dans la mer. Il prit ce dernier parti, & trouva les Dauphins plus sensibles à l'harmonie de sa Lyre, que n'avoient été les hommes. Ils le porterent au Cap Tenare qui est aujourd'hui le Cap de Matapan, d'où il alla à Corinthe raconter à Périandre l'histoire de son naufrage, & ce Prince fit mourir les Matelots. Cette Statue est de *Raon*, & fut finie en 1695.

La cinquiéme représente *Ino.* Tous les Auteurs conviennent qu'elle étoit fille de Cadmus & de l'Harmonie ; mais ils ne conviennent en aucune maniere sur le reste de son Histoire. Quelques-uns ont écrit qu'elle devint l'épouse d'Athamas Roi de Thebes

après qu'il eut répudié Nepheles, & qu'elle traita si indignement les Enfans de cette derniere, qu'ils quitterent la maison de leur pere. Junon irritée de cette dureté rendit Athamas si furieux, qu'il arracha le petit Learque son fils d'entre les bras d'Ino sa mere, & l'écrasa contre des pierres. Il en auroit fait autant à Mélicerte son second fils, si Ino ne l'eût dérobé à sa fureur en se précipitant dans la mer avec lui. Venus fut si touchée de leur destinée, qu'elle pria Neptune de vouloir bien les métamorphoser en Dieux marins, ce que ce Dieu lui accorda. Ino eut le nom de Leucothoé, & Mélicerte celui de Palemon. Deslors les Marins commencerent à les invoquer comme des Divinitez, dont la protection n'étoit pas indifferente. Le pouvoir d'Ino sur les flots, est ici marqué par l'aviron qu'elle tient, & par le vaisseau qui est auprès d'elle. Cette figure est de *Rayol*.

La ſixiéme eſt *le Point du Jour* ſous la figure d'un jeune homme qui tient un flambeau, & qui a des nuages & un hibou à ſes pieds. Cette Statue eſt de *le Gros*, qui la mit en place en 1698.

La ſeptiéme eſt *Galathée* Nymphe marine, ainſi appellée d'un mot Grec, parce que ſa blancheur ne cédoit nullement à celle du lait. Elle aimoit le Berger Acis & en étoit aimée; mais Poliphême en devint jaloux, & éboula un rocher qui aſſomma l'infortuné Acis, dont le ſang fut changé en un fleuve de ſon nom. Cette figure eſt très-gracieuſe, & eſt de *Baptiſte Tuby*.

La derniere eſt le Berger *Acis* qui joue de la flute; par le même. Ces deux Statues ont été gravées par *Jean Edelinck*.

LE BOSQUET D'ENCELADE.

Le Boſquet d'Encelade eſt en

clavé dans celui des Dômes. L'on y voit au milieu d'un Baſſin ce Géant accablé ſous le Mont Oſſa & le Mont Olympe, que lui & ſes compagnons avoient entaſſez ſur le Mont Pelion pour eſcalader le Ciel. Il ſort de ſa bouche un jet d'eau qui a ſoixante-dix-huit pieds de haut, & qui eſt d'une groſſeur extraordinaire. Ce qu'on voit de cette Statue eſt quatre fois plus grand que le naturel, & d'un parfaitement beau travail. La tête ſur-tout en eſt très-belle, & ſi fort dans le goût de Jules Romain, que ce grand Peintre n'en deſavoueroit pas le deſſein s'il vivoit. Cette Statue a été faite par *Marſy*.

Quant au Baſſin, il eſt environné d'une bordure de gazon de figure octogone.

BOSQUET DE L'OBELISQUE.

Quoique ce Boſquet qu'on appelloit autrefois la Sale du Con-

ſeil, ou des Feſtins, ait toujours cinquante-cinq toiſes de long, ſur quarante de large, on peut dire que d'ailleurs il a entierement changé de forme. Au lieu des Baſſins, de la Sculpture, & des autres ornemens qu'on y voyoit dans le tems qu'on fit la premiere édition de cet Ouvrage, on n'y voit au milieu qu'un grand Baſſin, duquel ſort un Obeliſque d'eau qui s'éleve à ſoixante-quinze pieds de hauteur: & aux rampes qui ſont aux quatre faces de ce quarré long, il y a quatre Caſcades dont l'eau tombe dans le foſſé qui regne au pourtour.

BOSQUET DE L'ETOILE.

Le Boſquet de l'Etoile a pris ſon nom de cinq allées qui aboutiſſent à la principale Fontaine, & qui ſemblent former une Etoile. En entrant dans ce Boſquet, on voit Ganimede qui tient la foudre de

Jupiter, pendant que ce Dieu métamorphoſé en Aigle le careſſe. Il a été copié d'après l'antique par *Joly*.

Une Venus. C'eſt une copie de celle de Médicis. Elle eſt antique.

Livie femme d'Auguſte, figure antique. Il y a auprès d'elle un bas-relief qui repréſente une poule tenant une branche de laurier dans ſon bec. C'eſt en mémoire de celle qu'un Aigle laiſſa tomber ſur les genoux de cette Impératrice, pendant qu'Auguſte faiſoit la guerre au jeune Pompée. Livie fit nourrir cette poule avec ſoin, & planta le laurier qui jetta de ſi profondes racines, qu'on n'en portoit point d'autres dans les Triomphes; d'où il fut appellé le Laurier Triomphal. Après la mort de Neron ce Laurier ſécha, & la poule mourut. Une femme a cru mal à propos que cette Statue repréſentoit la Comédie; mais rien ne prouve

ce ſentiment, & il y a au contraire beaucoup de raiſons qui prouvent que c'eſt Livie.

Au milieu de ce Boſquet il y a eu autrefois un Baſſin de figure ronde ; & aux quatre enfoncemens où il y avoit autant de Fontaines, on voit aujourd'hui quatre Statues antiques de marbre blanc.

L'une repréſente la Comédie & tient un maſque d'une main, & un clairon de l'autre. La ſeconde eſt une Bacchante couronnée de raiſins dont elle tient une grappe d'une main. Le ſujet de la troiſiéme n'eſt pas connu. Et la quatriéme eſt la Muſe Uranie.

Pour aller de ce Boſquet à celui du Dauphin, il faut traverſer une Allée dans laquelle il y a deux Baſſins : c'eſt celui de Cerès, & celui de Flore ; en y comprenant ceux de Bacchus & de Saturne qu'on voit dans l'Allée qui fait ſymétrie avec celle-ci ; on les ap-

pelle les Fontaines des quatre Saiſons.

FONTAINE DE CERES.

La Fontaine de Cerès ou de l'Eté, eſt un Baſſin octogone, au milieu duquel eſt Cerès ſur des Gerbes & tenant ſa faucille. Cette Déeſſe eſt entourée d'enfans qui ſe jouent avec des fleurs qui croiſſent dans les bleds. Du milieu de ce Baſſin ſort une gerbe d'eau qui a vingt pieds de haut. Le tout par *Regnaudin* d'après les deſſeins de *le Brun.*

FONTAINE DE FLORE.

Celle de Flore ou du Printems, eſt tout près de là. Le Baſſin eſt rond: Flore eſt à demi couchée & a autour d'elle huit gros jets d'eau & pluſieurs autres moindres qui forment tous enſemble une gerbe de vingt pieds de haut. Cette Fontaine a été faite par *Tuby* d'après les deſſeins de *le Brun.*

BOSQUET DU DAUPHIN.

Le Bosquet du Dauphin a pris ce nom d'un Dauphin qui étoit autrefois au milieu du Bassin qu'il renferme.

On voit ici un Faune antique de marbre blanc qui semble rire de ce qu'il se mire dans l'eau.

Les Termes qui ornent ce Bosquet représentent l'Abondance, Cerès, Bacchus, un Satyre, Flore & l'Eté. Ce dernier a été fait à Rome par *Theodon*; les autres ont aussi été faits au même endroit par differens Sculpteurs, d'après les desseins *du Poussin*.

LE THEATRE D'EAU.

Le Théatre d'Eau est vis-à-vis des Bains d'Apollon. On voit dans ses Allées plusieurs Groupes de marbre blanc qui ont été sculptez par differens Sculpteurs, & dont les sujets sont pris de la Fable.

Le premier eſt un Groupe de deux figures qui repréſente le Satyre Marſyas qui montre à Olympe à jouer du ſiflet à ſept tuyaux. Juſqu'à préſent on avoit mal expliqué la premiere de ces figures. On avoit crû que c'étoit le Dieu Pan, mais pas un Auteur ne parle des liaiſons de ce Dieu avec Olympe, au lieu que Suidas dit expreſſément qu'Olympe célebre joueur de flute & fils d'Hyagnis, étoit mignon & éleve du Satyre Marſyas, qui fut écorché pour avoir oſé diſputer à Apollon la gloire d'être le plus habile Joueur de flute qu'il y eût. Le P. de Montfaucon croit que c'eſt le Dieu Pan qui enſeigne au jeune Apollon à jouer de la flute à pluſieurs tuyaux, qu'on appelloit *La Syringe*. Pan fut un des Maîtres d'Apollon, ſelon Apollodore, il lui enſeigna la divination; & quoiqu'il ne diſe pas qu'il lui ait auſſi enſeigné à jouer de la

flute, on conjecture cependant que c'étoit l'opinion des Anciens, parce que Pan est l'inventeur de la flute, & qu'Apollon y devint si habile, qu'il en disputa le prix à Marsyas. Je laisse au Lecteur à se déterminer pour celui de ces deux sentimens qui lui paroîtra le mieux fondé. Ce Groupe a été copié à Rome d'après l'antique qui est au Palais Ludovisio, par *Goy*.

Bacchus qui tient une grappe de raisins. Cette figure est belle & gracieuse : elle a été sculptée par *Coustou* le jeune.

On trouve ensuite un Bassin, au milieu duquel il y a une petite Isle où l'on voit six enfans qui jouent, & deux qui semblent nâger. Le gros bouillon d'eau qui sort de ce Bassin a quarante-six pieds.

Un Buste de Junon qui est antique. Il fut trouvé à Besançon.

Uu beau Terme antique quir eprésente Jupiter. Dom *Bernard de*

Montfaucon croit que c'eſt une des trois Statues coloſſales qui, ſelon *Strabon*, furent enlevées du Temple de Junon de Samos par Marc-Antoine, & qui étoient de l'ouvrage de *Myron*. Auguſte rendit celles de Minerve & d'Hercule; mais garda celle de Jupiter qu'il mit dans un petit Temple qu'il fit bâtir ſur le Capitole. Cette Statue a été ſi mal traitée, que les bras & la moitié du corps, de la ceinture en bas, y manquent, mais la tête & l'autre moitié ſont parfaitement bien conſervées. Elle a fait le principal ornement des Jardins de Médicis à Rome juſqu'en 1541. que Marguerite d'Autriche Ducheſſe de Camarino la donna à *Antoine Perrenot de Granvelle*, qui fut enſuite Cardinal. Ce Prélat en 1546. la fit tranſporter & placer dans le Jardin du Palais qu'il avoit à Beſançon. *Louis le Grand* ayant conquis la Franche-Comté,

la Ville de Besançon lui fit présent de cette figure, qui fut apportée à Versailles, & pour la placer plus commodément on la restaura en Terme; ce fut *Drouilly*, Sculpteur, qui en fit la guêne, la draperie, & l'Aigle qui est au-dessus de la Base. Au reste malgré les assurances que feue S. A. R. Madame donna au P. de Montfaucon qu'on alloit mettre ce Jupiter dans le Château de Versailles en un lieu convenable, il est cependant encore dans ce Bosquet, & selon toutes les apparences, il y sera long-tems.

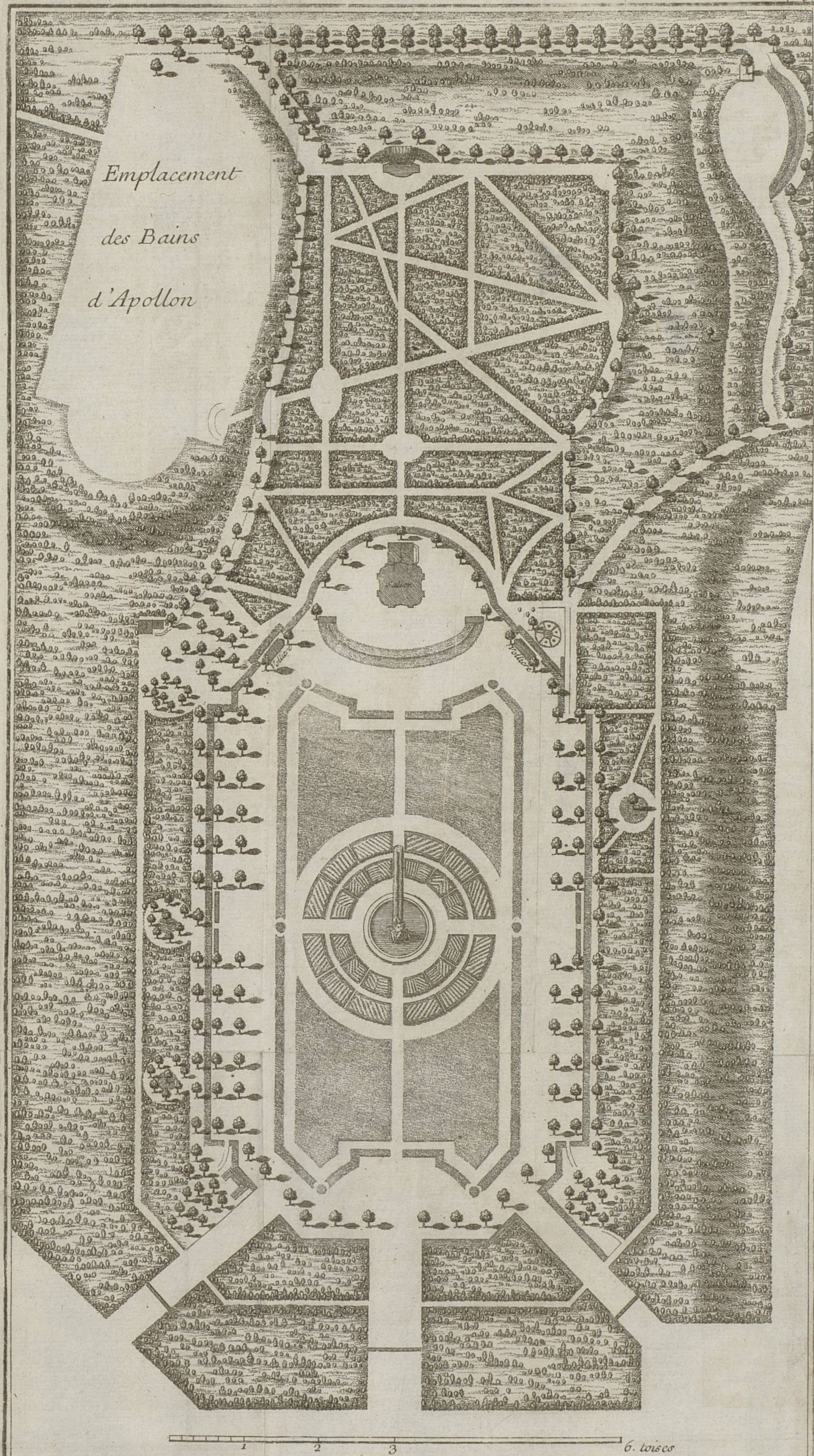
On a donné à ce Bosquet le nom de Théatre, parce qu'il en a la figure. C'est une grande Place ronde de vingt-six toises de diamêtre & qui est séparée en deux parties, dont l'une environnée de marches de gazon qui sert d'Amphithéatre, compose le parterre, & l'autre partie est le Théatre.

Dans la Palissade qui est près du Théatre, il y a quatre Fontaines rustiquement travaillées, sur lesquelles on voit des Groupes d'enfans de métail, dont deux se jouent avec une Ecrevisse, & les autres avec un Griffon. Ils sont de *Houzeau*. Deux avec un Cigne, & deux autres avec une Lyre. Ils sont de *le Hongre*.

Dans les enfoncemens de ces trois Allées il y a de petits Groupes. Celui du milieu représente un Jupiter assis sur un Aigle posé sur un Globe céleste. Il a été fait par *le Gros*.

Celui qui est à droite représente un jeune Mars qui tient une épée d'une main, & un bouclier de l'autre. Il est posé sur un Lion qui terrasse un Loup. Il est de *Desjardins*.

Enfin celui qui est à gauche représente Plutus Dieu des richesses assis sur Cerbere qui est posé sur



J.B. Scotin Sculp.

Plan du Bosquet, et du Jardin du Dauphin

A Paris chez la Veuve Delaulne rue S. Jacques

des caſſettes renverſées, & deſquelles on voit ſortir des tréſors. Il eſt de *Maſſou*.

LE BOSQUET ET JARDIN DU DAUPHIN.

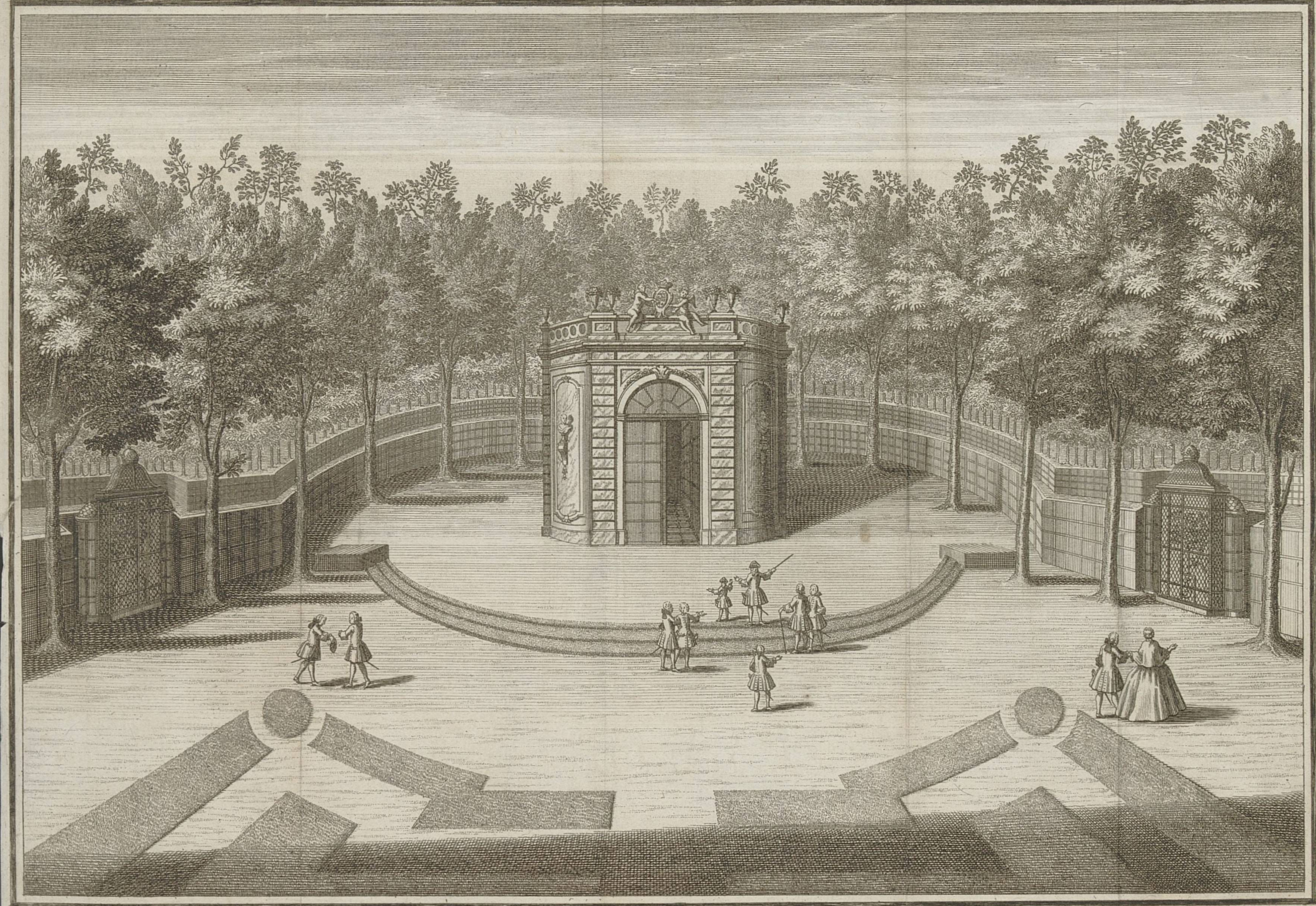
CE Boſquet eſt contigu à celui des Bains d'Apollon, & juſqu'ici avoit été le plus ſimple & le plus ruſtique des Boſquets des Jardins de Verſailles. Du vivant de Louis XIV. on avoit pluſieurs fois formé le deſſein de l'orner comme les autres, mais on s'en étoit tenu aux projets, & il n'y en avoit eu aucun d'exécuté ni même d'arrêté.

En 1736. on réſolut d'y faire un Jardin particulier pour ſervir à l'amuſement du Dauphin; & le Sieur *Gabriel* Controlleur du Château & Jardins de Verſailles, fit un deſſein très-élegant qu'on mit auſſi-tôt en exécution.

La figure de ce Boſquet eſt celle d'un fer à cheval, ou terraſſe circulaire à deux rampes en pente douce.

Dans le vuide de ce fer à cheval on a tracé un Parterre, & dans le rond-point on a bâti un Pavillon octogone, dans lequel eſt un grand Salon, accompagné d'une garde-robe & d'un petit logement pour le Concierge. La cheminée de ce Salon eſt ornée de marbre précieux, & l'on a placé au-deſſus du chambranle une très-belle glace & le portrait du Roi. Du milieu du platfond de ce Salon, pend un grand Luſtre de criſtal de roche, & dans les angles ſont des cartouches de ſculpture dans leſquels on a repréſenté des jeux d'enfans. Les murs de cette piéce ſont couverts d'un lambris de revêtement, verni & relevé par la délicateſſe & par la beauté de la ſculpture.

Veuë, et perspective du Bosquet, et Jardin du Dauphin.



A Paris chez la Veuve Delaulne rue S. Jacques

J. B. Scotin Sculp.

La Garde-robe eſt pavée de carreaux de fayence, & les murs ſont revêtus d'un lambris orné de ſculptures, & dans lequel ſont encadrés des carreaux de fayence, dont quelques-uns repréſentent de la Cavalerie.

Le comble eſt plat ou en terraſſe, & orné de Vaſes & de l'Ecu des Armes du Dauphin.

Ce Pavillon eſt, ainſi que tout ce Boſquet, du deſſein du Sieur *Gabriel* & de l'exécution des freres *Thevenin*. Les Peintures dont il eſt orné en dehors, ſont de *Dezoſier*. A droite & à gauche de ce Pavillon, on a placé deux Volieres d'un goût nouveau & de la derniere magnificence. On a ſaigné le gros tuyau de plomb qui fournit de l'eau au Parterre de ce Jardin, & on a formé deux conduits de plomb qui donnent nuit & jour de l'eau à ces deux Volieres. Les deux payſages qu'on

voit dans ces Volieres, ont été peints par *Francisque*.

Sur la même ligne de ces deux Volieres, sont deux Statues en pied, de marbre blanc, posées sur des piedestaux de marbre de Languedoc. Ce sont les Portraits du Roi & de la Reine sous les figures allegoriques de *Jupiter* & de *Junon*. Celle de Jupiter est de feu *Coustou* l'aîné, & celle de Junon, de *Coustou* le cadet. L'excellence de ces deux Artistes fait l'éloge de ces deux Statues. Elles ont été transportées ici, des Jardins du Château de Petit-Bourg, où elles avoient été placées.

Le Parterre est en face du Pavillon, & est assez grand. On y remarque un Bassin entouré d'une balutrade de fer artistement travaillée, & au milieu duquel est un enfant nud qui est à cheval sur un Dauphin qui jette de l'eau. Ce morceau est de l'ouvrage de *Rous-*

ſeau, Sculpteur. On a mis dans ce Baſſin des Canards étrangers & d'un beau plumage, & des Tortues d'eau. On a mis auſſi dans le Parterre des Tortues de terre qui vivent des légumes que le Dauphin a ſemées dans les platebandes.

Le Boſquet eſt percé par un grand nombre d'allées qui ſemblent en augmenter l'étendue, & où l'on eſt à couvert des rayons du ſoleil. Dans ce petit bois on a conſtruit une fontaine ou caſcade de rocailles qui a été artiſtement faite par *Rouſſeau*, Sculpteur. On doit en conſtruire une autre pareille, & en ſymétrie avec celle-ci.

LES BAINS D'APOLLON.

Ce Boſquet qui peut avoir douze toiſes de long ſur huit de large, prend ſon nom d'un grand Groupe de marbre blanc qui eſt au milieu de deux autres, & repréſente Apollon chez Thétis. Il eſt com

posé de sept figures, & c'est un des plus grands qui ait encore paru. Ce Dieu est assis au milieu de six Nymphes de Thétis, qui s'empressent toutes à le servir. Des trois qui sont sur le devant, il y en a deux à ses pieds qui s'apprêtent à les lui laver & à les essuyer. La troisiéme est debout dans une attitude noble & gracieuse, & tient un Bassin d'une de ses mains, & de l'autre un petit vase avec lequel elle verse des eaux de senteur sur les mains d'Apollon. Les Draperies de ces Nymphes sont d'une légereté sans égale, & d'une finesse qui laisse voir au travers tous les charmes & toutes les graces de la nudité. Les figures d'Apollon & de ces trois Nymphes, sont autant de chefs-d'œuvres de *Girardon*. Les trois Nymphes qui sont derriere, sont debout. Celle du milieu prend soin des cheveux d'Apollon, & les deux autres tiennent

des

des vaſes remplis d'eſſences. Ces trois figures qui ſont de *Regnaudin*, ſont entiérement vêtues, mais d'une Draperie légére qui laiſſe voir le corps. Ces ſept figures ſont ſi bien concertées qu'il ne s'y peut rien deſirer, & qu'elles font un tout enſemble parfait. Ce grand Groupe a été gravé par *Gerard Edelinck.*

Le Groupe qui eſt à droite de celui dont je viens de parler, repréſente deux des Courſiers d'Apollon qui ſont abreuvez par des Tritons. Ils ſont de *Guerin*, & ont été gravez par *Eſtienne Baudet.*

Le Groupe qui eſt à gauche eſt composé de deux Tritons, qui abreuvent deux des chevaux d'Apollon. Rien n'eſt au-deſſus de ce Groupe que la nature elle-même. Le Sculpteur a repréſenté deux chevaux, dont l'un ſerre les oreilles & mord la croupe de l'autre qui ſe cabre ; un Triton pour les retenir, leve un bras plein de force

& de mouvement. Ce Groupe eſt de *Marſy*, & a été gravé en 1675. par *Eſtienne Picard* le Romain.

Ces trois Groupes ſont couverts par autant de Baldaquins, d'où pend une campane, portez par des colonnes. Ces Baldaquins ſont de métail doré; & quoique magnifiques, ils ne répondent pas à l'excellence d'un ouvrage qui meriteroit d'en avoir de diamants. La Sculpture eſt de *Magnier*, *le Moine*, *Fremin* & pluſieurs autres.

LES TROIS FONTAINES.

Le Boſquet des trois fontaines vient enſuite. C'eſt celui de tous qui eſt le moins orné, & cependant celui de tous qui doit le plus à l'Art. Il en a falu beaucoup pour tirer parti de l'irrégularité du terrein. Ses beautez, quoique toutes champêtres & naturelles, ne laiſſent pas de plaire beaucoup, & ſes Fontaines par leur murmure & par

leurs nappes d'eau, charment également les yeux & les oreilles. La grosse Gerbe de ce Bosquet s'éleve jusqu'à vingt deux pieds, & les lances du Bassin octogone jusqu'à soixante & dix-huit.

L'ARC DE TRIOMPHE.

L'Arc de Triomphe a été ainsi nommé, parce qu'il en représente un. A peine est-on entré dans ce Bosquet, qu'on trouve une Fontaine d'une beauté surprenante. La France y est figurée par une Statue de bronze doré, vêtue d'une Mante Royale, ayant un Coq pour symbole sur son Casque, & un Soleil qui est la Devise du Roi Louis XIV. sur son bouclier. Elle est assise sur son char posé sur des degrez de marbre blanc, environnée d'attributs & de trophées d'armes, & au milieu de deux Figures, dont l'une est appuyée sur un Lion & représente l'Espagne ; &

l'autre eſt aſſiſe ſur un Aigle, & repréſente l'Empire. Sur le dernier degré il y a un Dragon à trois têtes qui ſemble expirer. Il marque la deſunion de la triple alliance. Ces figures ſont de *Tuby*, *Coyzevox*, & *Prou*.

En montant vers l'Arc de Triomphe, l'on trouve à main droite la Fontaine de la Victoire entre deux piédeſtaux, & deux ſcabellons qui portent des baſſins. Les piédeſtaux ſont de marbre de Languedoc, & ont ſur les faces, ainſi que tous les autres qui ſont dans ce Boſquet, des tables de marbre noir avec le chiffre du Roi au milieu d'une guirlande de laurier. Quant aux ſcabellons, ils ſont de marbre blanc, avec des bas-reliefs d'une grande beauté.

FONTAINE DE LA VICTOIRE.

On appelle cette Fontaine, de la Victoire, parce que la Victoire

y eſt repréſentée ſur un Globe orné de trois fleurs de lys entre des trophées d'armes, & les attributs des quatre Parties du monde. Elle tient une couronne de laurier d'une main, & de l'autre une Palme. Preſque à ſes pieds il y a une coquille, du milieu de laquelle s'éleve un jet d'eau, qui après avoir paſſé dans la couronne, & être retombé dans la même coquille, forme enfin une nappe d'eau qui ſe répand dans une parfaitement belle cuve quarré-longue, de marbre d'Egypte, & enrichie d'ornemens de métail doré. Du milieu de cette cuve s'éleve un gros bouillon qui forme une ſeconde nappe, & qui la couvre entiérement en tombant dans le baſſin. Cette Fontaine a été ſculptée par *Mazeline*.

FONTAINE DE LA GLOIRE.

La Fontaine qui eſt à gauche, & vis-à-vis celle que je viens de dé-

crire, s'appelle la Fontaine de la Gloire. Son ordonnance eſt la même que celle de la précédente, & ſes figures ſont de métail doré d'après le deſſein de *le Brun*, par *Coyzevox*. On monte enſuite ſur un petit glacis par deux ou trois marches de marbre, & l'on trouve de chaque côté un banc de marbre blanc au milieu de deux ſcabellons de même, qui ſoûtiennent des baſſins.

Auprès de ces bancs il y a deux goulettes ou petits canaux taillez ſur des tablettes de marbre blanc, qui ſont interrompus par des chûtes qui forment de petites caſcades. Immédiatement & aſſez près de l'Arc de Triomphe, on trouve de chaque coté deux Obéliſques d'eau de fer doré entre deux piédeſtaux de marbre de Languedoc, qui ſoûtiennent des baſſins, & qui ſont ſemblables à ceux dont j'ai parlé d'abord.

Ces Obéliſques ſont des eſpeces de Pyramides à jour, & à trois faces, poſées ſur des piédeſtaux de marbre de Languedoc. Les encognures ſont de métail doré, & le nud des faces paroît d'un beau criſtal de roche par le moyen d'un tuyau montant qui eſt dans le milieu de l'Obéliſque, & dont l'eau qui tombe des bandes de fer, poſées à égale diſtance, forme des nappes, & produit ce bel effet. Au milieu des Obéliſques on voit entre deux ſcabellons de marbre blanc qui portent des baſſins, un buffet ou table ſur laquelle on a élevé huit gradins en pyramide, qui paroiſſent de criſtal garni de vermeil quand les eaux jouent, parce que le corps de chacun eſt formé par l'eau.

L'Arc de Triomphe eſt enſuite poſé ſur l'endroit le plus élevé du Boſquet. Il eſt composé de trois Portiques de fer doré, au deſſus

desquels sont sept bassins d'où s'élevent autant de jets d'eau qui retombent dedans, & delà dans des coquilles qui sont des deux côtez, & forment plusieurs nappes. Dans le milieu des Portiques sont trois jets d'eau, qui étant dans des bassins élevez forment autant de nappes. On monte à ces Portiques par plusieurs degrez de marbre qui sont remplis de jets, dont l'eau retombe dans un grand bassin qui est au bas. Ce Bosquet est du dessein de *le Nostre*.

LE POTAGER.

Quoique le Potager ne soit pas enclavé dans le petit Parc, néanmoins afin qu'il ne manque rien à cette Description, je ne laisserai pas d'en parler.

Le Potager est presque en face de l'Orangerie, à côté d'une grande Piéce d'eau, appellée la Piéce des Suisses, qui le

ſépare du Mail auquel il eſt paralelle.

Son étendue eſt d'environ cent cinquante-ſept toiſes de long; ſur cent trente-quatre de large. Ce grand eſpace eſt diſtribué ou partagé en trente-quatre Jardins ſéparés par des murs, dans leſquels il y a des portes de communication; & parmi ce grand nombre de compartimens il y en a un plus grand que les autres, qui a environ cent toiſes de long ſur quatre-vingt-quatre toiſes de large, au milieu duquel il y a un rondeau de vingt toiſes, bordé d'un cordon de gazon.

Chaque Jardin eſt expoſé au Soleil de la maniere qui convient le mieux à l'eſpece d'arbres fruitiers à laquelle il eſt deſtiné; & par une méthode dont on ne s'étoit pas encore aviſé, la Quintinie a rendu, pour ainſi dire, le Soleil docile, & a donné à chaque Jardin le de-

gré de chaleur qui lui étoit nécessaire. Ils ont chacun un petit bassin pour l'arroser, & une terrasse sous laquelle il y a des berceaux qui servent de serre pendant l'hiver.

La principale porte, c'est-à-dire celle par où le Roi entre quand il y va, est au milieu d'une allée fort longue qui borde presque la Piéce des Suisses, & qui est aussi paralelle au Mail. En parlant du grand Canal, je crois avoir fait observer qu'il est traversé par un Canal qui est moins long que le prémier, & au bout duquel est d'un côté la Ménagerie ; & de l'autre, Trianon.

LA MENAGERIE.

QUOIQUE la Ménagerie soit une Maison de campagne, qui semble uniquement déstinée à

nourrir des Animaux, elle ne laiſſe pas d'avoir des Appartemens bien entendus & d'une grande magnificence, dans leſquels une grande Princeſſe alloit ſouvent goûter les plaiſirs de la campagne & de la ſolitude.

L'on y arrive par une grande avenue d'arbres, & on entre dans une cour qui conduit dans une autre, où l'on trouve un Dôme de figure octogone, au milieu duquel il y a une rampe de quelques degrez qui eſt ornée de deux grandes Urnes de marbre ſculptées par *Jouvenet.*

L'on monte par cet eſcalier ſur un palier qui conduit à deux magnifiques Appartemens, & à un beau Salon qui eſt au milieu.

Ces deux Appartemens étoient pour Madame la Dauphine-Bourgogne ; l'un pour l'été, & l'autre pour l'hiver.

Celui d'été eſt à main droite, & eſt compoſé de cinq piéces,

toutes peintes avec le dernier ſoin d'après d'excellens deſſeins, ſous la conduite d'*Audran* Peintre habile.

On voit dans ces chambres quantité de petits Tableaux. Dans la premiere il y a ſix payſages, ſçavoir un de *Spheyman*, deux d'*Allegrain*, deux de *Coſſio*, & un autre de *Spheyman*.

Dans la ſeconde il y en a dix qui repréſentent tous des jeux d'enfans. Le premier eſt de *Chriſtophle*, le ſecond de *Saint-Paul*, le troiſiéme de *Bertin*, le quatriéme de *Chriſtophle*, le cinquiéme de *Dedieu*, le ſixiéme de *Bertin*, le ſeptiéme de *Haley*, le huitiéme de *Perſon*, le neuviéme de *Haley*, & le dixiéme de *Saint-Paul*.

Dans la troiſiéme piéce il n'y a point de Tableaux, ce ſont les ornemens du monde les plus riches, les plus magnifiques, & où il regne le plus de goût. La cinquiéme eſt auſſi peinte de même.

Dans la quatriéme il y a deux Tableaux, dont l'un représente Arion jouant de la Lyre, & porté par un Dauphin. Ce Tableau est tout gracieux. On est sur tout charmé de l'élégance du dessein, & de l'harmonie des couleurs. Il est de *Sylvestre* le jeune ; il a un pied six pouces de haut, sur un pied dix pouces & demi de large.

Celui qui est vis-à-vis représente Orphée. Il est de *Colombel*, & a les mêmes dimensions que le précédent.

L'Appartement qui est à main gauche est composé de la même quantité de piéces, & peint dans le même goût que le précédent.

Sur la cheminée de la premiere piéce, il y a un Tableau, dans lequel on voit Diane entourée de ses Nymphes, & Acteon changé en Cerf, pour avoir osé regarder Diane toute nue dans le bain. Il est de *Vernansal*. Il a quatre pieds

de haut, ſur trois pieds deux pouces & demi de large.

On voit encore dans cette Chambre quatre Tableaux de *Deſportes*, qui ont chacun deux pieds ſept pouces de haut, & trois pieds ſept pouces de large.

Sur la porte de la ſeconde piéce, c'eſt Venus & Vulcain, par *Boullongne* le jeune. Ce Tableau a trois pieds de haut, ſur deux de large.

Venus qui donne des armes à Enée, par le même.

Venus à la Toilette par *Boullongne* l'aîné. Il eſt de la même grandeur que le précédent.

Venus dans une Conque portée par trois Tritons; par *Antoine Coypel.* Haut de deux pieds huit pouces & demi, ſur deux pieds quatre pouces de large.

La naiſſance de Venus, par *Boullongne* l'aîné. Haut de deux pieds ſept pouces, ſur deux pieds un pouce de large.

Dans la troisiéme piéce, il y a deux petits Tableaux ; par *Blanchard.*

Minerve & Arachné ; par *Alexandre.*

La dispute de Neptune & de Minerve, pour sçavoir qui des deux donneroit le nom à la Ville d'Athenes. Les Dieux voulurent que ce fût Minerve, parce qu'elle avoit donné l'Olivier aux hommes, au lieu que Neptune ne leur avoit donné que le Cheval. Ce Tableau est de *Person.* Haut de deux pieds deux pouces & demi, sur deux pieds de large.

Minerve qui voit & considere l'Ouvrage d'Arachné, fille d'Idmon. Cette derniere s'étoit rendue si fameuse par ses ouvrages de Tapisserie, qu'elle osa défier Minerve. Cette Déesse lui rompit son métier. Arachné outrée de dépit se pendit, & fut changée en araignée. Ce Tableau est d'*Ale-*

xandre. Il eſt haut d'un pied dix pouces & demi, ſur un pied ſix lignes de large.

Sur la cheminée de la derniere piéce de cet Appartement, il y a un Tableau dans lequel on voit un Cerf pourſuivi par des chiens. Il eſt de *Deſportes*, un des plus habiles hommes qui ſoit au monde pour peindre les animaux. Haut de deux pieds ſept pouces & demi, & large de deux pieds dix pouces.

Ce Tableau eſt entre deux autres qui ſont dans le lambris. Dans celui qui eſt ſur la porte, on voit la Juſtice qui avale l'huitre, & met par là les Plaideurs d'accord. Il eſt de *Saint-Paul*, & le troiſiéme repréſente la Fortune qui éveille un jeune homme endormi ſur le bord d'un puits. Il eſt de *Chriſtophle*. Ces deux Tableaux ont un pied huit pouces & demi de large.

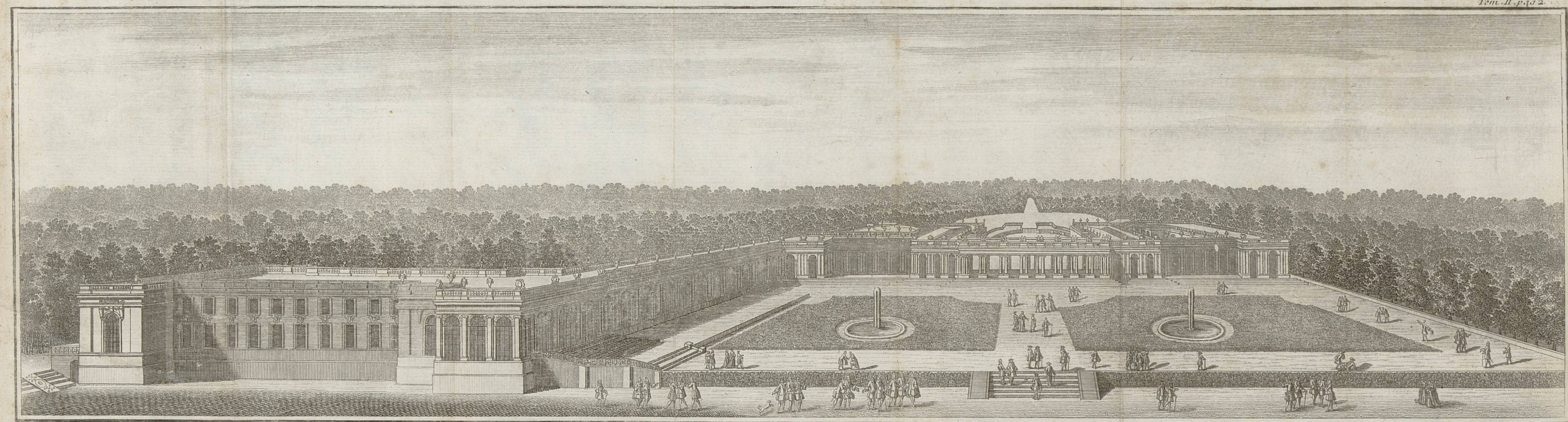
Après avoir vû ces deux magnifiques Appartemens, l'on peut entrer dans le Salon qui les sépare. C'est un Octogone éclairé par sept croisées qui sont dans les sept pans, & l'entrée occupe le huitiéme. Un balcon de fer en saillie regne tout à l'entour, & fait voir sept Cours differentes remplies d'Oiseaux & d'Animaux curieux. Le dedans de ce Salon & du Vestibule sont dorez, remplis de glaces, & peints comme les autres Appartemens. Le dessous de ce Salon est occupé par une Grote, au milieu de laquelle il y a un jet d'eau tournant, qui se répand dans toute l'étendue du plancher, qui est tout rempli de petits trous d'où s'éleve une pluye d'eau.

Le Dôme dans lequel est le Salon que je viens de décrire, est environné par une Cour octogone où les sept autres Cours aboutissent. Elle est toute semée de pe-

tits tuyaux cachez ſous terre ; & quand on le veut, elle devient, pour ainſi dire, un parterre de jets d'eau.

Les ſept Cours ne ſont fermées que par des Grilles de fer jointes par des Termes de pierres, qui repréſentent quelque ſujet de la Métamorphoſe. Dans chacune on trouve tout ce qui eſt néceſſaire ou commode aux Animaux qu'elles renferment, comme des loges, des rondeaux, un réſervoir rempli de poiſſons pour les Pelicans, & les autres animaux qui s'en nourriſſent. Il y en a une ſur-tout où l'on voit une voliere d'une beauté & d'une magnificence extraordinaire.

Après avoir dit pluſieurs fois que la Ménagerie & Trianon étoient vis-à-vis à la tête d'un Canal de traverſe, qui alloit de l'une de ces Maiſons à l'autre, il ne reſte plus qu'à faire la Deſcription de Trianon.



P. Menant delin. J. B. Scotin Sculp.

Veuë et Perspective du Chateaut de Trianon du côté des Jardins.

Chez la Veuve Delaulne

TRIANON.

TRIANON est un Palais également galant & magnifique, dont la face extérieure a soixante-quatre toises ou environ.

Par une porte de fer on entre dans une Cour quarrée dont l'extrémité se ferme en demi-lune, avec un fossé au-devant.

Cette Cour est ornée en face d'un beau Peristyle, & de deux aîles de bâtimens terminés par deux Pavillons.

Le Peristyle est soûtenu par des colonnes & des Pilastres d'ordre Ionique. Les huit colonnes qui sont du côté de la Cour, sont de marbre verd de Campan *; & les quatorze qui sont du côté du Jar-

* Ce Marbre est rouge, blanc & verd, ou simplement verd & blanc. On le tire près de Tarbe en Gascogne.

din, de marbre de Languedoc, ainſi que les pilaſtres. Toute la marbrerie de ce Periſtyle eſt de l'ouvrage de *la Pierre*, ainſi que celle de la Galerie de ce Château.

Quant aux Aîles, dans celle qui eſt à droite on voit la Sale de la Comédie, & quelques Logemens pour de grands Officiers; & l'Aîle gauche eſt occupée par la Sale des Gardes, & par des Logemens de quelques Officiers.

Le long de la Baluſtrade qui regne ſur tout ce Bâtiment, on a placé des Statues qui ſont de l'ouvrage de *Barrois*, *Couſtou*, *Dedieu*; & *le Gros*: des Corbeilles, des Urnes & des Caſſolettes; par *Mazeline* & *Jouvenet*.

L'Appartement de feu Monſeigneur eſt à un des bouts de ce Periſtyle à main gauche en entrant.

Sur la cheminée de la premiere Piéce, il y a un Tableau qui a ſix

pieds de haut, ſur cinq pieds trois pouces de large, & qui repréſente *S. Luc*. Le fameux *Pierre Mignard* le finiſſoit lorſqu'il tomba malade de la maladie dont il mourut le 30. May 1695. âgé de 85. ans. L'on prétend qu'il s'eſt ici peint lui-même tenant une palette & des pinceaux. Il y a même un petit bout de tapis qu'il laiſſa imparfait.

La Chapelle eſt dans l'Antichambre. Sur la cheminée il y a un S. Mathieu, & ce Tableau qui a ſept pieds de haut ſur quatre de large, eſt auſſi de *Mignard* qui l'acheva quatre mois avant ſa mort. On voit dans ces deux derniers Tableaux que l'âge n'avoit rien diminué de la correction de ſon deſſein, ni de la force & de l'agrément de ſon pinceau.

Vis-à-vis il y a un S. Marc, par *la Foſſe*. En voyant ce Tableau on eſt auſſitôt frappé par la force

des expreſſions & du coloris ; auſſi eſt-ce un des meilleurs de ce grand Peintre. Il eſt haut de ſix pieds, ſur cinq pieds trois pouces de large.

La Chambre de feu Monſeigneur eſt ornée de glaces & de tout ce qu'il y a d'ornemens précieux. On y admire une très-belle table de Porphyre, qui eſt un des plus beaux morceaux qu'il y ait au monde, aprés la Cuve du Roi Dagobert, laquelle eſt à Saint-Denis.

Les Tableaux que l'on y voit, méritent auſſi une attention particuliere. Il y a un ſaint Jean l'Evangeliſte, par *le Brun*, qui eſt admirable. On ne comprend pas comment un homme a pû ſi viſiblement marquer les effets de l'extaſe & de l'inſpiration divine, & peindre le raviſſement myſterieux que ce Saint eut dans l'Iſle de Pathmos, pendant lequel il

entendit une voix qui lui ordonnoit d'écrire ſon Apocalypſe. Ce Tableau a ſix pieds de haut, ſur quatre pieds neuf pouces de large.

Enſuite on voit dans la même Piéce quatre Payſages de *Claude Lorrain*, qui ont trois pieds & quelques pouces de haut, ſur quatre pieds cinq pouces de large.

Dans le premier, l'on voit un Port de mer & des Vaiſſeaux, des Matelots, des Marchands, & un grand Palais.

Dans le ſecond, c'eſt un Palais ſur le bord de la mer, & le débarquement de Cléopatre qui vient joindre Marc-Antoine.

Dans le troiſiéme, c'eſt Samuel qui oint David ſous un Portique d'Architecture.

Dans le quatriéme, c'eſt une Marine & de l'Architecture.

Il y a encore des petits Tableaux de *Fontenay*, où il a peint des fleurs & des fruits d'une maniere

ſi naturelle, qu'on y ſeroit trompé s'ils n'étoient dans des bordures.

Au-delà de la Chambre de feu Monſeigneur, il y a un grand Cabinet orné de Glaces & autres meubles précieux.

L'on revient ſur ſes pas pour aller voir les Appartemens qui ſont à l'autre bout du Periſtyle, & l'on entre d'abord dans un grand Salon, où l'on voit deux grands Tableaux qui ſont de *Verdier*.

Celui qui eſt ſur la cheminée, repréſente l'enlevement d'Orythie fille d'Erictée Roi d'Athenes, par le Vent Borée qui en étoit éperdument amoureux. Ce Tableau a neuf pieds trois pouces de haut, ſur ſix pieds ſept pouces de large.

Dans le Tableau qui eſt vis-à-vis, c'eſt Junon qui va ſe conſoler avec Thétis & l'Ocean, des infidélitez de Jupiter. Ce Tableau a les

les mêmes dimenſions que le précédent.

De ce Salon on entre dans l'Appartement du Roi, où l'on voit dans la piéce qui vient aprés l'Antichambre, quatre Tableaux de *Fontenay*. Dans celui qui eſt ſur la cheminée, ce Peintre a repréſenté une couronne de fleurs & de fruits, & un Vaſe de Lapis garni d'or. Dans celui qui eſt au-deſſus d'une glace, c'eſt le même ſujet. Dans l'un de ceux qui ſont au-deſſus des portes, c'eſt un Vaſe de Porphyre, poſé ſur un pied de même, orné d'une Guirlande de toutes ſortes de fleurs. Dans celui qui eſt vis-à-vis, c'eſt un Vaſe d'argent & un d'or, remplis l'un & l'autre de fleurs differentes.

Dans la Chambre qui vient après, il y a huit Tableaux. Celui qui eſt ſur la cheminée repréſente un Vaſe d'or poſé ſur un

pied de Porphyre, orné d'un feston de fleurs & de fruits, & un Oranger derriere, avec un Vase d'or au pied. Dans celui qui est vis-à-vis, il y a un Vase de Porphyre rempli de fleurs, & une Pomme de Pin posée sur une console ornée de festons de toutes sortes de fleurs.

Dans un autre le Peintre a peint un Vase d'or posé sur une table de Porphyre ornée d'un feston de Raisin.

Dans celui qui est vis-à-vis, c'est le même sujet, avec cette différence que c'est un feston de fleurs. Dans le cinquiéme on voit un Vase d'or posé sur une table de marbre, ornée d'un feston de fleurs & de fruits. Ces cinq Tableaux sont de *Fontenay*. Les trois autres représentent des Vases d'or avec des fleurs, hormis un qui est rempli de fruits. Ces trois sont de *Baptiste*.

Dans la derniere piéce, il y a six Tableaux. Dans celui qui est sur la cheminée, c'est une espece de cassolette où il y a des fruits, & une couronne de fleurs au-dessus. Dans l'un des dessus de porte, c'est un Vase d'or & une Guirlande de fruits; & dans l'autre qui est vis-à-vis, on a peint un Vase d'or orné d'un feston de fleurs. Dans le quatriéme c'est un Vase d'or, un d'agathe, & un de porphyre orné d'un feston de fleurs. Ces quatre Tableaux sont de *Fontenay*. Les deux autres représentent des Vases d'or remplis de fleurs, & sont de *Baptiste*. On retourne sur ses pas, & l'on revient dans le Salon, d'où l'on va parcourir les autres Appartemens de ce Château.

Sur la cheminée de la seconde piéce, il y a un Tableau ovale représentant Zéphire & Flore, par *Corneille* l'aîné; & deux Tableaux

de petits Zéphirs ſur les portes, par le même Peintre. Le premier de ces trois Tableaux a cinq pieds quatre pouces de haut, ſur trois pieds dix pouces de large.

Dans la troiſiéme Sale il y a deux petits Tableaux ovales, vis-à-vis l'un de l'autre. Dans l'un, c'eſt une danſe de Nymphes ; & dans l'autre une danſe de Nymphes, & Apulus berger impertinent, qui pour s'être mocqué d'elles, & leur avoir tenu des propos un peu libres, fut changé en Olivier ſauvage. Ces deux Tableaux ſont de *Blanchard*, & ont trois pieds & demi de diamêtre.

Sur la cheminée de la quatriéme Sale il y a un Tableau où l'on voit Venus à la toilette, & Mercure qui eſt au-deſſus, & lui montre une Pomme d'or. Ce Tableau eſt de *Boullongne* l'aîné, & a ſix pieds un pouce de haut, ſur cinq pieds quatre pouces de large.

Au-dessus des portes il y a deux petits Tableaux. Dans l'un, c'est Venus & Adonis ; & dans l'autre, Venus, l'Hymen & les Amours, par *Boullongne* le jeune. Ils ont trois pieds un pouce de haut, sur quatre pieds & demi de large.

Sur deux autres portes il y a deux Tableaux de *Boullongne* l'aîné. Ce Peintre les avoit fait pour représenter la Nature & l'Art, mais depuis on les a agrandis, & on a changé un peu le sujet. Dans l'un on voit une femme à qui quatre autres font des présens. L'une est appuyée sur une urne, & lui présente des perles ; une autre lui offre des fleurs & des fruits ; la troisiéme un oiseau, & la quatriéme du feu dans un Vase. c'est celui qui devoit représenter la Nature. Celui qui est sur la porte qui est vis-à-vis, est celui de l'Art figuré par un petit Amour qui travaille à cizeler plusieurs Vases

d'or & d'argent. Minerve qui eſt la protectrice des Arts, eſt dans un nuage. Ces deux Tableaux ont les mêmes dimenſions que ceux de *Boullongne* le cadet.

Vis-à-vis la cheminée on voit l'Amour qui dort, ou le Portrait de Monſeigneur *le Comte de Toulouſe*, peint par *Mignard*. Jamais peut-être l'Amour n'a été repréſenté ſous une figure plus gracieuſe. Les charmes de la beauté y ſont étalés de maniere, qu'à moins d'avoir vû ce Prince dans ſon enfance, on prendroit ce Tableau plûtôt pour l'image de la beauté parfaite, que pour un Portrait fait d'après nature.

Le Jugement de Midas, par *Corneille* l'aîné. Ce Tableau eſt ovale, & j'ai fait ailleurs l'hiſtoire de Midas.

Entre les croiſées il y a un autre Tableau ovale, qui repréſente Mars ayant un pied ſur une cui-

raſſe, & un Lion à côté. Ce Dieu étoit fils de Junon, qui le conçut ſelon la Fable ſans avoir commerce avec Jupiter ſon mari, ni avec aucun autre homme, & cela par l'attouchement d'une certaine fleur que la Déeſſe Flora lui indiqua.

Dans la cinquiéme piéce il y a ſur la cheminée un Tableau dont le ſujet eſt Morphée qui s'éveille à l'approche d'Iris. Il eſt haut de ſix pieds deux pouces, ſur quatre pieds & demi de large, par *Houaſſe*, ainſi que deux qui ſont au-deſſus des portes, dont l'un repréſente Diane & Endimion, & l'autre Mercure qui endort Argus. Ils ont trois pieds onze pouces de haut, ſur trois pieds huit pouces de large.

Les deux autres deſſus de porte ſont, Junon qui menace Io en préſence de Jupiter, & Mercure qui coupe la tête à Argus. Pour l'in-

telligence de ces deux Tableaux qui ſont de *Verdier*, il faut ſçavoir que l'Hiſtoire & la Fable ont parlé d'Io d'une maniere différente. Les Hiſtoriens en admettent deux : l'une, fille d'Inachus Roi des Argiens, qui vivoit vers l'an du monde 2140. laquelle regna en Egypte avec Apis ſon frere ou ſon neveu, & après ſa mort fut adorée ſous le nom d'Iſis. L'autre étoit fille d'Iaſus, & fut gardée par Argus ſon neveu, qui à cauſe de ſa vigilance fut ſurnommé Argus à cent yeux. Cependant un Marchand Phénicien trompa les ſoins d'Argus, emmena Io en Egypte ſur un Vaiſſeau qui avoit le nom & la figure d'une Geniſſe, & la mit entre les mains de Telegnus Roi du pays, qui la prit pour ſon épouſe. Les Poëtes ont confondu toutes ces circonſtances, & ont dit que Io étoit fille du fleuve Inaque ; que Jupiter en

étant devenu amoureux, l'avoit changée en vache pour la soustraire à la jalousie de Junon; mais que cette Déesse ayant découvert l'intrigue, demanda cette vache à Jupiter, & la donna à garder à Argus qui avoit cent yeux. Cependant Mercure par ordre de Jupiter endormit Argus, & lui coupa la tête. Junon pour récompenser sa fidélité le changea en Paon, & rendit furieuse cette vache, qui après avoir erré longtems s'arrêta enfin en Egypte, où Jupiter lui redonna sa premiere forme, & la fit adorer sous le nom de la Déesse Isis.

On voit encore dans cette piéce un Tableau qui représente Hercule faisant un sacrifice à Jupiter après ses victoires, & un autre où sont Hercule & Junon. Ils sont de *Noël Coypel*. Vis-à-vis le dernier il y a une Pallas ayant une de ses mains appuyée sur un bouclier.

La ſixiéme piéce a ſervi autrefois de chambre à la Ducheſſe de Bourgogne, morte Dauphine en 1712.

On voit ſur la cheminée Apollon & Thetis ; Tableau qui a cinq pieds deux pouces de haut, ſur quatre pieds ſept pouces de large. Il eſt de *la Foſſe*, auſſi-bien que les deux qui ſont au-deſſus des portes, dont l'un repréſente Diane qui ſe repoſe avec ſes Nymphes au retour d'une chaſſe, & l'autre l'infortunée Clytie fille d'Eurynome & d'Orchame Roi de Babylone. Elle devint jalouſe, parce que le Soleil aimoit Leucothoé ſa ſœur, & avertit ſon pere de ce commerce. Ce bon Roi en fut ſi irrité qu'il fit enterrer Leucothoé toute vive ; & le Soleil ne put faire autre choſe dans cette occaſion, que de la métamorphoſer en arbre qui porte l'encens. La jalouſe Clytie n'en fut pas

plus heureuſe, elle fut changée en Tourneſol. Ces deux Tableaux ont de grandes beautez, & ſont des meilleurs de *la Foſſe*. Le premier a trois pieds & demi de haut ſur cinq pieds de large; & l'autre a auſſi trois pieds & demi de haut, ſur quatre pieds & demi de large. On a mis depuis peu entre les croiſées un Tableau ovale où l'on voit Latone & les payſans de Lycie. Il eſt dans le goût de *la Foſſe*; auſſi eſt-il de *Marot*, l'un de ſes éleves.

Dans le Salon qui vient après on voit Zephire & Flore dans un grand Tableau de ſept pieds de haut, ſur quatre pieds quatre pouces de large. Il eſt de *Jouvenet*, de même que deux petits Tableaux ovales de deux pieds de diamêtre, leſquels repréſentent des enfans, & ſont ſur les portes.

Quatre Tableaux de *Martin*, de ſept pieds un pouce de haut

chacun, sur cinq pieds neuf pouces de large. Ils représentent la vue de la piéce d'eau de Neptune, celle du Château & de la Ville de Versailles, de dessus la Butte de Montboron ; la vue de l'Orangerie, & celle des Ecuries de Versailles.

Un petit Tableau ovale, dont Vertumne & Pomone font le sujet. Il est de *Bertin.*

Au rez de chaussée de ce Salon il y a un petit Bois délicieux, où pendant les plus grandes chaleurs de l'Eté le Soleil n'entre qu'à peine, & qu'autant qu'il faut pour adoucir la trop grande fraîcheur de l'eau des rigoles qui le découpent.

Ce Salon conduit d'un côté à un Appartement qui est à main droite. Dans la premiere piéce il y a trois Tableaux peints par *Houasse.* Celui qui est sur la porte qui communique au Salon, repré-

ſente Narciſſe. C'étoit un jeune homme fort aimable, fils de Lyriope & du Fleuve Cephiſe. La Nymphe Echo & pluſieurs autres l'aimerent éperdument, ſans qu'il eût jamais le moindre retour pour elles. Un jour étant à la chaſſe, il ſe vit dans une Fontaine, & fut ſi charmé de ſa beauté, qu'il mourut de l'amour qu'il avoit conçu pour lui-même, & fut changé en une fleur qui porte ſon nom. Ce Tableau a deux pieds & demi de haut, ſur quatre pieds cinq pouces de large.

Le ſecond eſt Cyane changée en Fontaine. C'étoit une des Compagnes de Proſerpine. Pluton indigné de ce qu'elle avoit fait ſon poſſible pour empêcher que ce Dieu n'enlevât cette Nymphe, métamorphoſa Cyane en Fontaine. Ce Tableau a ſept pieds deux pouces de haut, ſur quatre pieds cinq pouces de large.

Dans le troisiéme Tableau c'est Alphée & Aretuse. Cette derniere étoit une Nymphe fort aimable ; le Fleuve Alphée l'ayant vue pendant qu'elle se baignoit, en devint amoureux, & la poursuivit si longtems, qu'il n'y avoit plus moyen d'échaper à ses poursuites, si Diane ne fût venue au secours. Mais cette Déesse la couvrit d'une nuée, & la changea en Fontaine. Alphée ne pouvoit gueres avoir un sort plus doux, puisque desslors ils coulerent ensemble, & cela sans témoins & sous terre. Ce Tableau a quatre pieds sept pouces de haut, sur deux pieds dix pouces de large. Il y a encore dans cette même piéce un Tableau ovale dans lequel *Fontenay* a représenté un Vase d'or orné de toutes sortes de fleurs.

Dans la piéce qui vient ensuite, il y a un Tableau aussi ovale qui représente Zephire & Flore.

Il eſt d'*Antoine Coypel*, & a quatre pieds quatre pouces de haut, ſur trois pieds huit pouces de large.

Vis-à-vis il y en a un autre de *Boullongne* l'aîné, où l'on voit Junon & Flore. Il a les mêmes dimenſions que le précédent.

Dans quatre Tableaux qui ſont au-deſſus d'autant de portes, *Corneille* l'aîné a peint le Matin, le Midi, le Soir & la Nuit.

Je finis ce que j'ai à dire de cette Sale par un Tableau de *Fontenay*, où l'on admire un Vaſe d'or orné de raiſins.

La piéce qui ſuit eſt ornée de ſix Tableaux, dont le ſujet eſt pris de la Fable d'Apollon.

Dans celui qui eſt ſur la cheminée, c'eſt Apollon couronné par la Victoire, après qu'il eut tué le Serpent Pithon. Il eſt de *Noël Coypel*, & a cinq pieds dix pouces de haut, ſur trois pieds neuf pou-

ces de large. Vis-à-vis, c'eſt un Tableau de *Jouvenet* de pareille grandeur, où l'on voit Apollon ſur ſon Char, lequel va ſe retirer dans le ſein de l'Onde. Thetis paroît dans un coin du Tableau, & ſemble pénétrée de l'honneur qu'elle va recevoir.

Sur chacune des portes il y a auſſi un Tableau, dans l'un deſquels c'eſt Apollon qui garde les troupeaux d'Admete Roi de Theſſalie, ayant été banni du Ciel pour avoir tué les Cyclopes qui forgeoient les foudres de Jupiter.

Dans l'autre c'eſt Apollon qui reçoit ſon carquois & ſes flêches des mains de Mercure qui les lui avoit volées. Ces deux Tableaux ſont de *Noël Coypel*, & ont trois pieds onze pouces de haut, ſur deux pieds dix pouces de large.

Le cinquiéme repréſente Apollon qui montre à jouer de la Lyre à Iacinthe ſon mignon. Ce Ta-

bleau eſt de *Boullongne* le jeune, & a trois pieds onze pouces de haut, ſur deux pieds dix pouces de large.

Celui qui eſt vis-à-vis, eſt du même Peintre. Le ſujet eſt la Sybile fille de Glauque. C'eſt le moment où Apollon lui accorde de pouvoir vivre autant d'années qu'elle tenoit de grains de ſable dans ſes mains. Ce Tableau eſt de la même grandeur que le précédent.

Au rez de chauſſée de cet Appartement, eſt le petit Parterre du Roi. C'eſt proprement le dernier retranchement de Flore; & en quelque ſaiſon qu'on y aille, l'air qu'on y reſpire, ou les fleurs qu'on y voit, perſuadent aiſément que le Printems y regne toujours. Au milieu de ce Parterre il y a un Baſſin avec un enfant de métail, ſculpté par *Tuby*.

De cet Appartement l'on revient dans le Salon, & l'on parcourt une Galerie extrémement

ornée, où l'on voit quantité des plus belles vues du Château & du petit Parc de Verſailles, & quelques-unes de celui de Trianon. Ces Tableaux ſont preſque tous de *Cottel*, & ont chacun ſix pieds de haut ſur quatre pieds deux pouces de large. Il y en a un ou deux de *Martin*, qui méritent une attention particuliere, ſur tout celui qui repréſente la Galerie des Antiques.

Au bout de cette Galerie il y a un autre Salon pour faire ſymetrie avec celui dont j'ai parlé. Au milieu de celui-ci il y a un jeu de Portique, & dans les faces il y a auſſi quelques vues de Verſailles, peintes par *Allegrain*. Ainſi on y voit celle du Parterre du Nord, dans un Tableau qui a ſept pieds deux pouces de haut, ſur huit pieds dix pouces de large; celle du Parterre de Latone, Tableau qui a huit pieds ſept pouces de

haut, ſur huit pieds dix pouces de large; celle de l'Orangerie de Verſailles, de meſures pareilles.

Le Salon du Billard vient enſuite. Tous les Tableaux qu'on y voit ſont de *Houaſſe*, & les ſujets ſont pris de ce que la Fable a raporté de Minerve.

Dans le premier, eſt la Naiſſance de Minerve du cerveau de Jupiter. Il eſt haut de quatre pieds ſept pouces, ſur ſix pieds onze pouces & demi de large.

Dans le ſecond, c'eſt Minerve qui enſeigne aux Rhodiens l'art de faire des Statues.

Dans le troiſiéme, c'eſt Minerve qui déguiſée en vieille va voir l'ouvrage d'Arachné, fille d'Idmon. Ces deux derniers ont trois pieds neuf pouces de haut, ſur ſix pieds quatre pouces & demi de large.

Dans le quatriéme, c'eſt Minerve qui change les cheveux de

Meduſe en ſerpens, parce qu'elle s'étoit laiſſée abuſer par Neptune dans le Temple de cette chaſte Déeſſe.

Dans le cinquiéme, c'eſt Minerve qui donne ſon Bouclier à Perſée. Ces deux Tableaux ont trois pieds un pouce de haut, ſur quatre pieds deux pouces de large.

Dans le ſixiéme, c'eſt la diſpute de Neptune & de Minerve, pour ſçavoir qui des deux donneroit ſon nom à la Ville d'Athenes. Ce dernier Tableau a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur ſept pieds ſept pouces de large.

Le ſeptiéme nous fait voir Minerve ſur le Parnaſſe avec les Muſes. Il a quatre pieds ſept pouces de haut, ſur ſept pieds ſept pouces de large.

Le huitiéme repréſente Minerve qui aveugle Tireſias. Jupiter & Junon étoient en diſpute, ſçavoir qui de l'homme ou de la

femme avoit plus de plaiſir en amour. Ils prirent Tireſias pour Juge, parce qu'il avoit été l'un & l'autre. Il dit que c'étoit la femme ; & par cette déciſion il déplut tellement à Junon, qu'elle l'aveugla : mais Jupiter lui donna le don de Prophetie pour le conſoler. Ce Tableau a trois pieds un pouce de haut, ſur quatre pieds deux pouces de large.

Minerve qui fait rafraichir ſes chevaux dans l'Ocean, au retour d'un combat.

Minerve qui bat Arachné.

Outre ces Tableaux de *Houaſſe* on y en a placé deux de *Toutin*, & un de *Boullongne* le jeune, qui repréſentent chacun une Muſe, & ont deux pieds huit pouces de haut, ſur trois pieds trois pouces de large. Ces trois Tableaux ne ſont là qu'en attendant qu'on y en place trois autres de *Houaſſe*, dans le premier deſquels ſera Mi-

nerve au milieu de trois enfans qui repréſenteront l'Architectu-re, la Sculpture & la Peinture. Dans le ſecond, on verra la Statue de Minerve dans un Temple, laquelle les Rhodiens adorent en reconnoiſſance de ce que cette Déeſſe leur avoit appris l'art de faire des Statues. Le troiſiéme repréſentera Minerve qui trace ſur ſon bouclier la tête de Meduſe.

TRIANON SUR BOIS.

Au ſortir de ce Salon, on entre dans une ſuite de Piéces qu'on appelle Trianon ſur Bois, parce qu'il domine ſur ce Bois délicieux dont j'ai déja parlé. C'eſt ici qu'étoient les Appartemens de feue Madame la Dauphine, de Monſeigneur le Dauphin, & celui de feue S. A. R. Madame, dans leſquels on voit pluſieurs Tableaux.

Sur la premiere Porte de Trianon ſur Bois, on voit un Tableau

dans lequel *Houasse* a peint un Rossignol qui est dans un Paysage.

Les deux dessus de portes de la premiere Piéce sont de *Paul Brill*. Le premier représente Orphée au milieu d'un grand nombre d'animaux charmés de la douceur de sa Lyre. Il est haut de deux pieds un pouce, sur trois pieds huit pouces de large. Dans le second c'est Rebecca, & un des domestiques d'Abraham, auprès d'un puits.

Dans la Piéce qui suit, il y a quatre dessus de portes. Dans l'un c'est un paysage ou l'on voit S. Jérôme à l'entrée d'une Cabane, & tenant un Crucifix dans ses mains. Ce Tableau est de *Paul Brill*, & a deux pieds trois pouces de haut, sur quatre pieds de large. Le second est un paysage où l'on voit des femmes, & une Driade qui joue du tambour de Basque. Les deux autres sont aussi des paysages, dont l'un est du *Gas-*

pre, & l'autre dans ſa maniere.

Dans la Piéce qui vient enſuite, on trouve trois Tableaux. Le premier repréſente Hippolythe, qui meurt à la vûe d'un Monſtre marin; il eſt de *Patel*, & a trois pieds de haut, ſur quatre pieds quatre pouces de large. Dans le ſecond, c'eſt Tobie conduit par l'Ange. Il eſt du même, & a les mêmes dimenſions que le précédent. Le troiſiéme eſt de *Martin*; c'eſt un payſage avec de l'Architecture.

Dans la quatriéme Piéce il y a quatre Tableaux de *Paul Brill*. Le premier eſt un payſage où l'on voit des payſans volez à l'entrée d'un bois. Dans celui qui eſt vis-à-vis, c'eſt une chaſſe de Cerf; haut de trois pieds trois pouces, ſur quatre pieds & demi de large. Dans le troiſiéme on voit la mer & des batteaux qu'on décharge. Le quatriéme eſt une autre chaſſe de Cerf.

Dans la cinquiéme piéce il y a quatre payſages de *Martin*. Dans la ſixiéme il y en a deux d'*Allegrain* ; & un dans la ſeptiéme qui eſt du même.

Il ne reſte plus qu'à dire que les dehors de ce Palais enchanté, répondent à la propreté & à la magnificence du dedans, & qu'après les Jardins de Verſailles & de Marly, rien au monde n'approche de l'arrangement & de la beauté de ceux de Trianon. Dans la ſaiſon des fleurs tout y eſt parfumé, & on n'y reſpire que Violettes, qu'Orangers & que Jaſſemins.

En deſcendant du Periſtyle pour aller dans les Jardins, on rencontre d'abord le Parterre haut qui eſt orné de deux Baſſins, au milieu de chacun deſquels il y a deux Groupes d'enfans de métail doré, qui ſont de *Girardon*.

Dans le Parterre qu'on trouve enſuite, il y a un Baſſin octogone

orné d'une bordure de marbre de Languedoc, & au milieu c'eſt un enfant entouré de raiſins; le tout eſt de métail, & de l'ouvrage de *Gaſpard de Marſy*. Les quatre Vaſes de marbre blanc qui ornent auſſi le Parterre, ſont de *Jouvenet*, *François*, *Mazeline* & *Flamen*.

En allant au Jardin des Marroniers, c'eſt-à-dire en tournant à droite en deſcendant, on trouve à gauche un quarré d'eau, au milieu duquel on voit un petit Satyre qui joue avec une Panthere; il eſt de *Gaſpard de Marſy*.

Entre ce quarré d'eau & le Jardin des Marroniers, eſt l'allée de la Caſcade, ainſi nommée parce qu'à un de ſes bouts on a bâti un buffet d'Architecture incruſté de marbre de Languedoc & de marbre blanc, & orné de pluſieurs figures de métail doré qui jettent de l'eau, laquelle en tombant dans

les Baſſins forme des nappes fort belles. La Sculpture de cette Caſcade eſt de *Vancleve*, *Maziere*, *Garnier*, *Poirier*, *le Lorrain*, *le Moine*, *Hardy* & *la Pierre*.

Avant que de parler du Jardin des Marroniers, il faut dire un mot des Baſſins qui ornent le Bois des Sources. Au haut il y en a un de figure irreguliere, au milieu duquel il y a un enfant qui ſemble ſe mirer dans l'eau ; il eſt de *Girardon*. Tout auprès du jeu de l'Anneau tournant, on en voit un autre auſſi de figure irreguliere, orné de marbre de Languedoc & d'Architecture de treillage. Au milieu de ce Baſſin, il y a un enfant qui admire le jet d'eau, & eſt de *Girardon*.

Le Jardin des Marroniers eſt un grand Parterre à compartimens de gazon, orné de pluſieurs Baſſins & Statues. Le principal de ces Baſſins eſt vis-à-vis Trianon ſur

Bois. C'eſt un quarré long, bordé de marbre de Languedoc, dont les extrémitez ſont ovales, & forment quatre petits angles où l'on a placé autant de Vaſes de marbre blanc, qui ſont de *Mazeline*. On a mis au milieu de ce Baſſin un petit Satyre, entouré de Pampres de vigne, qui joue avec une Panthere. Ce petit Groupe eſt de *Gaſpard de Marſy*.

C'eſt dans ce Parterre qu'on voit un parfaitement beau Groupe de marbre blanc qui repréſente *Laocoon* & *ſes enfans*. Il étoit fils de Priam & d'Hecube, & Prêtre d'Apollon Thymbréen à Troyes; & ſi les Troyens avoient ſuivi ſes conſeils, ils n'auroient jamais reçu dans leur Ville le Cheval de Bois que les Grecs avoient conſacré à Minerve, & contre lequel Laocoon oſa lancer un dard; & ce fut pour le punir de ſa hardieſſe, qu'Apollon envoya deux

Serpens qui le firent mourir, ainſi que *Ethro* & *Melanthus* ſes deux fils. Servius ajoûte que Laocoon s'attira la haine d'Apollon pour avoir connu ſa femme Antiope devant le ſimulacre de ce Dieu. Le Groupe dont celui-ci n'eſt qu'une copie, a été fait d'une ſeule pierre par *Agéſander*, *Polydore*, & *Athenodore* Rhodiens, excellens Sculpteurs, & a paſſé pour un chef-d'œuvre de l'Art dans les ſiécles mêmes les plus floriſſans pour la ſculpture. Voici comme Pline en parle dans le 26e. livre de ſon Hiſtoire Naturelle: *Sicut in Laocoonte, qui eſt in Titi domo, opus omnibus & picturæ & ſtatuariæ artis anteferendum, ex uno lapide eum & liberos, draconum mirabiles nexus, de conſilii ſententia fecere ſummi artifices.* Ageſander, Polydorus, *&* Athenodorus *Rhodii*. Le Groupe qui donne lieu à cet article a été copié par *Baptiſte Tuby* Sculpteur

des plus fameux du dernier siécle ; mais de sçavoir si c'est d'après l'original dont parle Pline, ou d'après une Copie antique, c'est sur quoi il est difficile de décider ; cependant ce ne l'est point, si l'on veut s'en rapporter à *Fulvius Ursinus*, car voici ce qu'en dit cet habile Antiquaire. *Si Pline*, dit il, *parle selon la vérité lorsqu'il dit que ce Groupe qui ornoit la maison de Tite étoit d'une seule pierre, ce n'est donc pas celui que nous avons : car celui-ci est de deux pierres ; tout habile Sculpteur le dira d'abord, & même tout autre sans être Sculpteur le peut facilement appercevoir. Une autre raison qui semble le prouver, est que l'*Antonioli *Antiquaire, a dans sa maison quelques fragmens de ces dragons qui entortilloient Laocoon, trouvez en un autre endroit, mais sur la même Montagne, au lieu où étoit la vraie situation des Thermes de Tite. Cela laisse à conjecturer que le Laocoon*

qui est à présent dans les Jardins du Vatican, n'est pas celui que Pline dit avoir été dans la maison de Tite.

On y voit encore une Statue de marbre qui représente Apollon, elle est de *Dominique le Févre.*

Au haut de ce Parterre, & à gauche du Groupe de Laocoon, il y a un Bassin avec un jet d'eau, & deux enfans de métail au milieu, qui sont de *Baptiste Tuby.*

Au-dessus de ce Bassin on trouve dans la charmille une Sale qu'on appelle la grande Sale ronde, où l'on voit six Statues de marbre blanc, posées sur des piédestaux de marbre de Languedoc. Ce sont Silene, Statue antique, qui étoit auparavant dans la Galerie des Antiques à Versailles.

Aristée : il étoit fils d'Apollon & de Cyrene, il aima fort passionément Euridice, & la pressoit si vivement, que pour se dérober à sa passinon elle prit la fuite, & courut

avec si peu d'attention, qu'elle fut piquée au talon par un serpent qu'elle venoit de fouler. Les Nymphes furent si fâchées contre Aristée, qu'elles firent mourir ses Abeilles qu'il chérissoit fort. Mais l'Oracle l'assura qu'en sacrifiant quelques Taureaux il les recouvreroit; & en effet peu de tems après on les fit revivre expressément, pour les lui rendre. Cette Statue est de *Bertin*. Un Faune copié à Florence d'après l'antique par *Foggini*. Une Dame Romaine. Minerve par *Bertin*. Une Minerve antique.

Dans la Sale ronde à quatre niches, on trouve quatre petites Statues: Mercure par *Franqueville*: Un jeune Bacchus par *Clerion*: Un Bacchus antique: Un petit Faune antique.

On a placé dans la Sale des deux ronds, les deux Vases de *Girardon* qui ont été longtems à Versailles dans le Parterre du Nord. Ils sont

couverts, & repréſentent ſur leurs bas-reliefs, l'un le Triomphe de Venus, & l'autre le Triomphe de Galathée. Ces deux Vaſes ont ſept pieds quatre pouces de haut en y comprenant les ſocles, ſur deux pieds ſept pouces de diamêtre. *Girardon* les fit pour M. Colbert, & dans la ſuite M. de Seignelay les donna au Roi. La Sale ovale renfoncée eſt ornée par une Statue de Porphyre qui repréſente Pallas, dont on a doré la tête, le caſque, les bras & les mains.

Dans l'Antiſale de la Sale ovale, on voit un Vaſe de *Granique*.

La Sale triangulaire eſt ornée par quatre Vaſes qui ſont de *Bertin*.

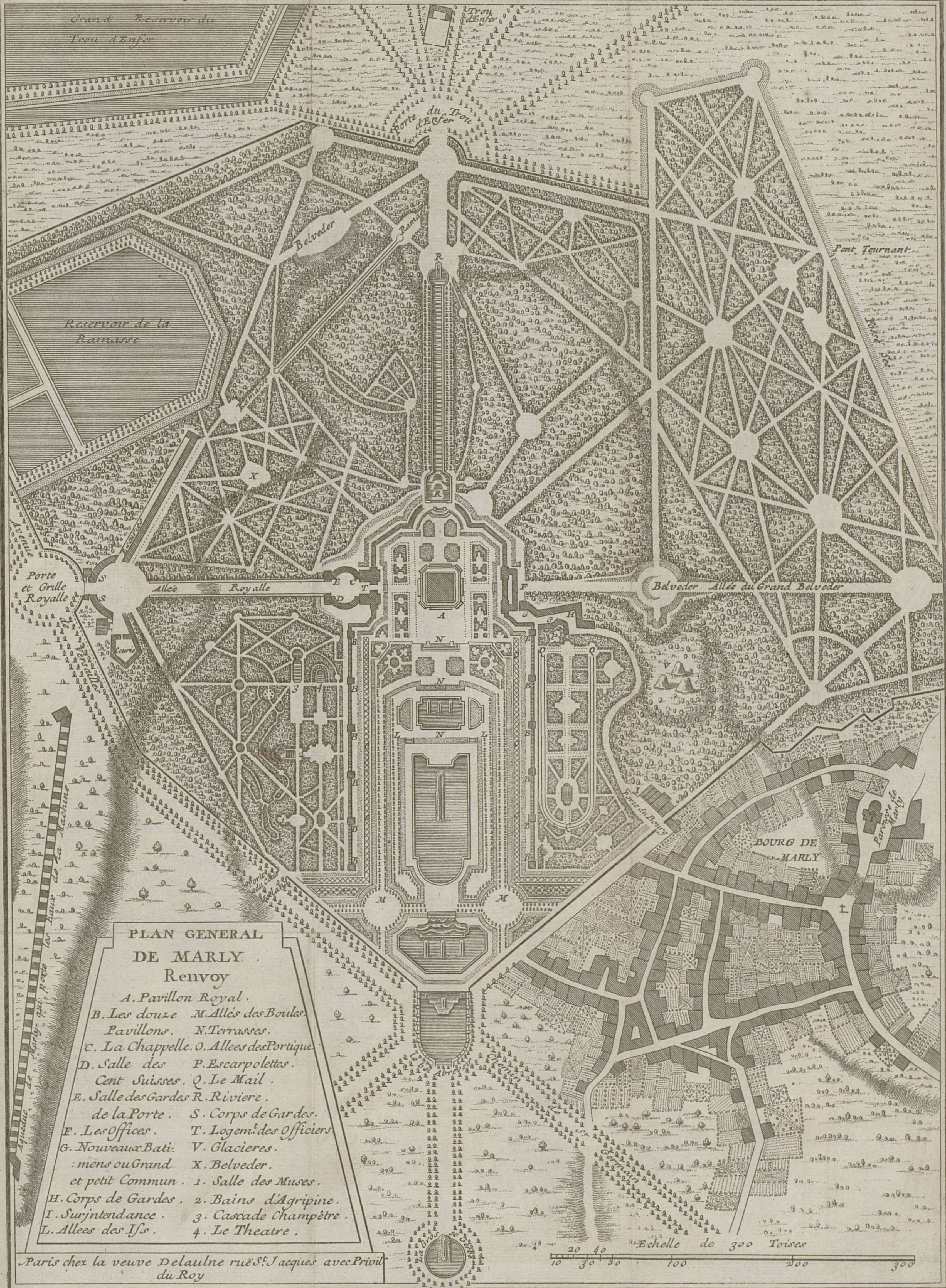
Dans la grande Sale ronde on a placé quatre Statues antiques de marbre blanc ſur des piédeſtaux de marbre de Languedoc; ce ſont Cléopatre, une Nayade, une Flore, & une Dame Romaine quitient des pavots.

Dans la grande Sale des Portiques on ne voit qu'une Statue qui représente Diane, qui est de *Dominique le Févre.*

Enfin on voit à l'extrémité de ce Jardin une grande piéce d'eau de figure irreguliere, ornée de quatre grands Vases de métail doré, qui sont de *Hardy* & de *Poirier*; & de deux Dragons aussi de métail doré, qui sont de *Hardy.*

Dans un petit Cabinet de Charmille qui est au Midi, & tout auprès de cette piéce d'eau, il y a une Fontaine posée dans un Bassin de marbre de Languedoc. C'est un petit Amour porté par un Dauphin. Il tient son arc d'une main, & de l'autre il veut prendre une flêche dans son carquois, mais il n'y trouve qu'un jet d'eau. Il est de *Marsy.*

Il ne faut pas ici oublier que ce Palais magnifique, de même que les Jardins, est du dessein de feu M. *Mansard.*


Grand Reservoir du Trou d'Enfer
Trou d'Enfer
Porte du Trou d'Enfer
Belveder
Pont Tournant
Reservoir de la Ramasse
Porte et Grille Royalle
Allée Royalle
Belveder Allées du Grand Belveder
Ecurie
BOURG DE MARLY
Paroisse de Marly
Aqueduc de Marly, qui porte les eaux de la Machine
Echelle de 300 Toises
10 20 30 40 50 100 200 300
PLAN GENERAL
DE MARLY
Renvoy
A. Pavillon Royal.
B. Les douze Pavillons.
C. La Chappelle.
D. Salle des Cent Suisses.
E. Salle des Gardes de la Porte.
F. Les Offices.
G. Nouveaux Bati:mens ou Grand et petit Commun.
H. Corps de Gardes.
I. Surjntendance.
L. Allees des Ifs.
M. Allés des Boulas.
N. Terrasses.
O. Allees des Portique.
P. Escarpolettes.
Q. Le Mail.
R. Riviere.
S. Corps de Gardes.
T. Logem.t des Officiers
V. Glacieres.
X. Belveder.
1. Salle des Muses.
2. Bains d'Agripine.
3. Cascade Champêtre.
4. Le Theatre.
Paris chez la veuve Delaulne ruë St. Jacques avec Privil du Roy
J.B. Scotin Sculp.



DESCRIPTION DU CHASTEAU DE MARLY.



Arly est si proche de Versailles, que la Description de ce Palais entre très-naturellement dans le plan que je me suis fait.

Ce Château est renfermé dans un Parc qui tient à celui de Versailles.

Une Cour ronde où sont les Corps-de-Gardes, & où aboutissent les Cours destinées pour les Ecuries & les Remises, se présente d'abord. Les Grilles en sont

entretenues par deux piliers de pierre, qui ſont ornés chacun d'un Vaſe de même, par *Jouvenet.*

De cette Cour on va au Château par une Avenue de cent quinze toiſes de long, environnée de terraſſes bordées d'arbres. Au bout de l'Avenue on trouve l'avantcour ſéparée du Jardin par une grille, dont les piliers qui ſont aux extrémitez, ſont pareillement ornés de Vaſes de pierre, faits par *Couſtou.* Dans cette avantcour il y a deux Pavillons. Dans l'un eſt la Chapelle décorée audedans de Pilaſtres d'ordre Corinthien, & ornée d'un Tableau repréſentant S. Louis, & une Gloire d'Anges. Ce Tableau qui a neuf pieds de hauteur ſur cinq pieds un pouce de largeur, a été copié d'après *le Moine* par *Stiémart.* Et dans l'autre on trouve la Sale des Gardes au rez de chauſ-

ſée ; & les logemens qui ſont au-deſſus, ſervent à loger pluſieurs Officiers de diſtinction.

Vis-à-vis ces deux Pavillons il y en a deux autres de pareille ſtructure, qui ſont joints par un mur ſur lequel il y a une Perſpective qui fait un très-bel effet. Elle eſt de *Rouſſeau*. Ces deux derniers Pavillons ſervent à loger de grands Seigneurs. Sans le corps du Château qui eſt au milieu, on verroit d'un coup d'œil ces quatre Pavillons.

Le Château conſiſte proprement en un grand Pavillon iſolé qui en eſt comme le corps, & douze autres moins grands qui ſont ſéparés & diſtribués, ſix d'un côté & ſix de l'autre.

Le grand Pavillon a vingt & une toiſes en tous ſens. La décoration extérieure eſt de peinture à fraiſque ; elle conſiſte en Pilaſtres d'ordre Corinthien, en Trophées &

en Deviſes qu'on a miſes entre les croiſées de l'étage qui eſt au rez de chauſſée.

Dans chaque face il y a un avant-corps auſſi de peinture à fraiſque, couronné par un véritable fronton, dont la ſculpture eſt de *Jouvenet*, & de *Mazeline*.

Outre les Perrons à pans qui ſont dans les angles, & qui ſont ornés de Groupes d'enfans, il y a encore dans les quatre faces principales quatre Perrons, ſur chacun deſquels il y a deux Sphinx. Ces Groupes d'enfans & ces Sphinx ont été ſculptés par *Couſtou* & *Leſpingola*. Sur les Perrons qui ſont du côté de la Chapelle & du côté des Offices, on a mis les quatre Caſſolettes de métail qui étoient à la Sale du Bal.

Ces Perrons conduiſent à des Veſtibules qui ſéparent les grands Appartemens.

De ces Veſtibules on entre par

quatre portes dans un parfaitement beau Salon de figure octogone, dont quatre cheminées ornées de glaces rempliſſent les petits pans.

Ce Salon eſt orné de ſeize pilaſtres d'ordre Ionique, couronné de ſon entablement.

Au-deſſus eſt un Attique décoré par des Cariatides en Termes, qui repréſentent les quatre Saiſons, & ſoûtiennent de leurs mains une corniche architravée qu'elles portent ſur leur tête, & qui leur ſert d'entablement.

Ce Salon n'eſt pas ſeulement éclairé par quatre croiſées qui ſont dans l'Attique, & au bas deſquelles ſont quatre Balcons dorés, ſoûtenus par des Aigles; il l'eſt encore par quatre autres fenêtres ovales, avec des guirlandes de fleurs portées par des petits Amours. Tous ces ornemens ſont de *Hurtrelle Vancleve* & *Couſtou*.

Dans les petits pans de l'Attique, au-dessus de chaque cheminée, il y a un Tableau qui représente une des quatre Saisons. L'Automne est désignée par Bacchus & Ariane, & ce Tableau est de *la Fosse*. L'Hiver est représenté sous la figure d'un Vieillard nud. On y reconnoit la maniere de *Jouvenet*, c'est-à-dire, ces trais hardis, & cette correction de dessein qu'on remarque dans tous ses ouvrages. L'Eté est figuré par Cérès, & est de *Boullongne* le jeune. *Antoine Coypel* a représenté le Printems par *Zéphire* & *Flore*. Tous ces Tableaux ont huit pieds de hauteur, sur six pieds de largeur:

Pour revenir aux Vestibules, ils sont plus longs que larges, & ornez chacun de deux tables de marbre, & de deux grands Tableaux de *Vandermeulen*, ou de quelqu'un de ses disciples. Ils re-

présentent , ou des Sieges que Louis XIV. a faits, ou des Villes qu'il a prises. Ils ont ordinairement sept pieds de haut, sur dix pieds deux pouces de large.

Dans le Vestibule qui est du côté de la Chapelle, c'est la prise de Luxembourg. Le Maréchal de Créquy est sur un cheval blanc moucheté ; il tient un bâton de commandement, & montre des batteries à un Officier habillé de rouge, monté sur un cheval blanc.

Luxembourg. Il y a un homme un genoux en terre, & derriere un cheval soupe-de-lait, & cinq autres chevaux auprès. Ces deux Tableaux sont de *Vandermeulen*.

Dans le Vestibule qui fait face à la grande Allée du Jardin, on voit Mastrick. Le Roi est sur le devant de ce Tableau, monté sur un cheval blanc, & parlant à un Officier ; dans un coin il y a un Page qui se botte. Par *Van-*

dermeulen ; gravé par *Robert Bonnart.*

Cambray. Le Roi eſt ſur un cheval tigré, & derriere paroît ſon camp ; par le même Peintre.

Dans celui qui eſt du côté des Cuiſines & des Offices il y a :

Tournay. Sur le devant de ce Tableau on voit un Fourgon & un Caroſſe auprès, des Soldats qui jouent aux cartes ; & dans un coin un Moine qui lit dans un livre, & aſſis près d'une tente. gravé par *Nicolas Cochin.*

Oudenarde. L'on voit dans ce Tableau le Roi & Monſieur de Turenne à cheval, &c. Ces deux ſont de *Vandermeulen.* Ce Tableau a été gravé, mais j'ignore le nom du Graveur.

Dans celui qui eſt vis-à-vis la montagne, on trouve Valenciennes. Le Roi eſt ſur un cheval iſabelle, & montre ſes Gardes-du-Corps qui ſont plus éloignés.

Douay. Sur le devant on voit un équipage aux livrées du Roi, & deux hommes qui déchargent un balot de dessus un cheval qui est tombé. L'un & l'autre ont été peints par *Vandermeulen.*

Dans l'Antichambre de l'Appartement de sa Majesté, on voit les Tableaux suivans :

Un Tableau de forme ovale où l'on voit un Vase d'or garni de Fleurs & de Guirlandes, qui a deux pieds sept pouces & demi de haut, sur deux pieds onze pouces de large. Il a été peint par *Fontenay.*

Un Tableau qui représente un Paysage où l'on voit trois Chiennes noires & blanches qui arrêtent trois Perdrix rouges. Ce Tableau a quatre pieds onze pouces de hauteur, sur cinq pieds onze pouces de largeur.

Autre Tableau où l'on voit deux Chiennes, l'une noire &

blanche, l'autre blanche & couleur de vin, qui arrêtent deux Faiſants. Sa hauteur eſt de quatre pieds onze pouces, ſur ſix pieds onze pouces de largeur.

Un autre Tableau où l'on voit une Chienne blanche arrêtant deux Perdrix griſes. Hauteur de quatre pieds onze pouces, ſur quatre pieds ſix pouces de largeur.

Autre Chienne blanche arrêtant deux Faiſants. Hauteur cinq pieds cinq pouces, ſur cinq pieds trois pouces & demi de largeur.

Une Chienne noire & blanche, qui tient un Faiſant en arrêt. Hauteur cinq pieds ſix pouces, ſur cinq pieds deux pouces & demi de largeur.

Une Chienne blanche qui arrête deux Perdrix rouges. Hauteur cinq pieds trois pouces, ſur cinq pieds ſix pouces de largeur.

Tous ces Tableaux ſont des

deſſus de portes, & ont été peints par *Deſportes.*

Dans la Chambre du Roi, c'eſt Ypres. Sur le devant il y a des équipages qui arrivent. Ce Tableau eſt de cinq pieds huit pouces, ſur cinq pieds quatre pouces de large. Par *Vandermeulen.*

Condé. Sur le devant, un homme dans un ſoufflet & des Cavaliers qui ſuivent. Il a les mêmes dimenſions que le précédent, & eſt du même Peintre.

Dans le Cabinet. Salins. Sur le devant du Tableau, un Hermite & deux hommes qui tiennent deux mulets chargés. Il eſt haut de cinq pieds ſept pouces, ſur cinq pieds trois pouces de large. Par *Vandermeulen.*

Joux. Sur le devant il y a des Palfreniers qui tiennent trois chevaux; & dans le lointain, de grandes montagnes. Il eſt haut de cinq pieds neuf pouces, ſur cinq pieds

trois pouces de large. Par le même, & gravé par *Antoine* & *François Baudouin.*

Une Chaſſe de Cerf par *Oudri*, à qui le Roi ordonna en 1728. de le ſuivre à la chaſſe, afin qu'il repréſentât d'après nature, une Chaſſe de Cerf dans l'eau. On voit dans ce Tableau treize perſonnes dont les Portraits ſont ſi reſſemblans, qu'on les reconnoît au premier coup d'œil. Ces Figures ont chacune treize ou quatorze pouces de hauteur.

Le Roi eſt au milieu de la ſcene du Tableau, monté ſur un cheval nommé *le Braſſeur*. Sur le devant eſt le Comte de Toulouſe Grand Veneur de France, à qui le Roi parle. A la droite du Roi, eſt le Prince Charles de Lorraine, Grand Ecuyer de France ; & à la gauche, M. de Beringhen, premier Ecuyer de Sa Majeſté. Derriere le Roi, eſt le Duc de Retz

Capitaine des Gardes en quartier. A la droite de ce principal Groupe ſont M. *de Sorcy* & M. *de Laſmartre*, dont le premier eſt Commandant, & l'autre Gentilhomme de la Vénerie.

A gauche, & devant le Roi, eſt M. *de Neſtier*, Ecuyer Cavalcadour, commandant l'Equipage de la grande Ecurie du Roi. A côté eſt M. *de Dampierre*, Gentilhomme des plaiſirs du Roi. A l'extrémité du Tableau à gauche, eſt le nommé *Bonnet*, Coureur de Vin; & auprès de lui, eſt un Valet de Limiers, nommé *la Bretèche*, tenant ſon chien tirant ſur le trait.

Sur le devant, & du même côté, on voit un Bateau de Pêcheurs dans lequel il y a un homme de l'Equipage, & le Marinier, qui vont audevant du Cerf. A l'autre bout, & à la droite du Tableau, eſt un Valet de Chiens nommé *Jean*, tenant une garde de huit

jeunes chiens, ſur le bord de l'Etang. A coté eſt le Peintre, avec un porte-feuille, & le crayon à la main, deſſinant l'action.

Le Cerf eſt dans l'eau, aſſailli par une grande quantité de chiens, & qui va l'être par d'autres qui arrivent ſur la voye. D'autres ſont dans des roſeaux, & paroiſſent aboyer. Tout cela fait un grand fracas, & une action très-vive.

L'on voit dans le lointain la Ville de Saint Germain, & une partie de la Foreſt, peintes d'après nature.

Un Tableau de forme ovale repréſentant un Vaſe d'or orné de fleurs. Hauteur deux pieds onze pouces, ſur deux pieds huit pouces de largeur.

Autre de forme ovale repréſentant un Vaſe d'or en bas relief chargé de raiſins. Meſures pareilles. Ces deux Tableaux ont été peints par *Fontenay*.

On

On voit dans l'antichambre de la Reine :

Un Tableau de forme ovale représentant une Urne remplie de Tulipes, de Pavots, & d'autres fleurs. Il a deux pieds onze pouces de hauteur, ſur deux pieds huit pouces de largeur, & eſt de *Fontenay*.

Un Tableau repréſentant *Dœſbourg*, Ville du Duché de Gueldres au Quartier de Zutphen, & une de celles que Louis le Grand prit en 1672. Ce Tableau eſt de *Martin* l'aîné, & a cinq pieds ſept pouces de hauteur, ſur cinq pieds trois pouces de largeur.

Un Tableau qui repréſente la Ville d'Aire, ville d'Artois, que le même Prince prit ſur les Eſpagnols en 1676. & laquelle nous eſt reſtée. Ce Tableau eſt du même Peintre, & a les mêmes dimenſions que le précédent.

Dans la Chambre de la Reine :

Un Tableau ovale repréſentant une Urne remplie de Roſes, de Pavots, &c. Il eſt de *Fontenay*, & a deux pieds onze pouces de hauteur, ſur deux pieds huit pouces de largeur.

Autre Tableau ovale qui repréſente une Urne dorée, couverte, ornée de Guirlandes de fleurs. Il eſt du même Peintre que le précédent, & a les mêmes dimenſions.

Auprès du Lit de la Reine eſt attaché un petit Tableau en miniature, qui repréſente l'Enfant-Jeſus, avec S. Jean Baptiſte & ſon agneau. Cette peinture eſt dans une bordure de cuivre cizelé, & a ſept pouces & demi de hauteur, ſur ſix pouces de largeur, & a été peint par Mlle *Château*, ou par le ſieur *Davigeon*.

Dans l'Appartement de S. A. S. Madame la Ducheſſe Douairiere, on voit les Tableaux ſuivans:

Dans l'Antichambre.

Le Fort de Schenk. Sur la droite de ce Tableau, eſt un Commendant, accompagné de pluſieurs Officiers, & ſuivi d'un équipage qui enfile la chauſſée du Fort. Ce Tableau qui eſt de *Martin* le jeune, a cinq pieds cinq pouces de hauteur, ſur cinq pieds deux pouces de largeur.

Weſel ſur le Rhin. On voit des Soldats au pied d'un arbre qui jouent aux cartes ſur une caiſſe de tambour. Ce Tableau eſt du même Peintre que le précédent, & a les mêmes dimenſions.

Autre Tableau dans lequel eſt repréſenté un Globe Terreſtre orné de Guirlandes de fleurs. Hauteur deux pieds onze pouces, ſur deux pieds huit pouces de largeur.

Autre Tableau repréſentant un Maſque, un Tambour de Baſque, un Papier de Muſique, &

un Baſſon orné de Guirlandes de fleurs. Ce Tableau de même que le précédent, eſt de *Fontenay*, & a les mêmes dimenſions.

Dans l'Appartement du Duc d'Orleans, dans l'antichambre :

Un Tableau de *Fontenay* qui repréſente un Caſque, un Bouclier, une Hache, & eſt orné de Guirlandes de fleurs. Hauteur deux pieds onze pouces, ſur deux pieds huit pouces de largeur.

Un Tableau qui repréſente Culembourg. On y voit auſſi des chevaux qui boivent, & des hommes qui tiennent un cheval de bât. Hauteur cinq pieds cinq pouces, ſur cinq pieds ſix pouces de largeur. Il eſt de *Martin* le jeune.

Un autre qui repréſente la ville de Santen. On voit auprès un Officier vêtu de bleu, & des Cavaliers qui le ſuivent. Il eſt du même Peintre que le précédent, & a cinq pieds ſept pouces de

hauteur, ſur cinq pieds deux pouces de largeur.

Un Tableau ovale où *Fontenay* a repréſenté une Urne remplie d'œillets, de pavots & autres fleurs. Il a deux pieds onze pouces de hauteur, ſur deux pieds ſept pouces & demi de largeur.

Autre où le même Peintre a repréſenté une Lyre & un Arc orné de Guirlandes de fleurs. Il a les mêmes dimenſions que le précédent.

Dans la Chambre, il y a un Tableau de *Fontenay* qui repréſente une Eguiére d'or renverſée, & une Pique ornée d'une Guirlande de fleurs & de raiſins. Meſures pareilles à celles du précédent.

Un Tableau où eſt une vue de la ville de , & dans lequel on voit un Soldat qui tient un chien en leſſe & a ſon fuſil ſur l'épaule. On y voit auſſi un Pal-

frenier tenant deux chevaux de main, l'un blanc, & l'autre bai, & étant monté ſur un cheval roux. Hauteur cinq pieds ſix pouces, ſur cinq pieds trois pouces de largeur.

Vue de la ville de Burick ſur le Rhin. On voit auſſi deux Capucins à cheval, & un cheval chargé ſur lequel eſt une couverture rouge. Sur le devant du Tableau eſt un homme qui tient un cheval roux & blanc. Hauteur cinq pieds quatre pouces, ſur cinq pieds trois pouces de largeur.

Vue de la ville de Zutphen. On voit auprès un Commandant vêtu de bleu, monté ſur un cheval ſoupe-de-lait, & pluſieurs Cavaliers qui ſont autour de lui. Hauteur cinq pieds ſix pouces, ſur cinq pieds trois pouces de largeur.

Vue de la ville de Rhenberg. On voit ici de même que dans le Tableau précédent, un Comman-

dant monté ſur un cheval ſoupe-de-lait, parlant à un Officier. Hauteur cinq pieds deux pouces, ſur cinq pieds ſix pouces de largeur.

Ces quatre derniers Tableaux ont été peints par *Martin* le jeune.

Dans le Cabinet, ce ſont Weſel & le Fort de Schenk; par *Martin* l'aîné.

Au-deſſus de ces quatre grands Appartemens, il y en a pluſieurs autres qui ſont au premier étage, & qu'on ne donne qu'à des perſonnes du premier rang, ou de la premiere faveur. Tous ces Appartemens ſont ornez de Tableaux qui ont environ quatre pieds deux pouces de haut, ſur deux pieds deux pouces de large, & repréſentent des enfans, des fleurs & des fruits. Ils ont été peints par *Damoiſelet*, *Huliot*, *Huart* & *Fontenay*.

Les autres Pavillons ne ſont ni

aussi grands, ni aussi magnifiquement ornez que celui que je viens de décrire.

Au reste tous ces Pavillons sont joints les uns aux autres par des berceaux qui se vont terminer à deux petits pavillons de treillage qui sont derriere le Château.

C'est ici qu'on voyoit cette grande Cascade la plus belle qu'il y eut. C'étoit proprement une Riviere, qui en tombant de fort haut sur soixante-trois marches ou degrés de marbre, formoit des nappes d'eau d'une beauté que rien n'égaloit en ce genre-là. Le tems & le séjour que le Roi Louis XV. a fait à Paris pendant sa Minorité, ayant causé le délabrement de ce superbe morceau, on résolut de le détruire à cause des sommes considerables qu'il auroit falu pour le rétablir & pour l'entretenir. En la place de cette Cascade, on y a mis en 1728. un grand Tapis de verdure.

Au bas de ce Tapis il y a plusieurs Baſſins coloriez en bronze, ſoûtenus par des Tritons de même, & pluſieurs Groupes qui ont été ſculptez par differens Sculpteurs. Les deux premiers, où l'on voit le Triomphe de Neptune & celui d'Amphitrite, ſont de *Coyzevox*. Un peu plus-bas il y a deux Dragons aîlés auſſi coloriez en bronze, de même que deux Groupes d'enfans qui en ſont proches.

Preſque au milieu du Parterre qui eſt entre la riviere & le grand Pavillon, il y avoit un grand Baſſin en demi-lune de trente-ſept toiſes de large, ſur vingt-deux de long. Les effets d'eau en étoient admirables, & faiſoient de cette piece une des plus belles de Marly. Il n'en reſte plus rien que la tablette, où l'on a fait deux eſcaliers, & ſur laquelle on voit des Vaſes qui ont été ſculptez par *De-*

dieu, *Slodtz*, *Barrois* & *Flamen*, & plusieurs Groupes de marbre blanc. Les deux premiers représentent :

Deux Chasseurs, dont l'un tue un Sanglier, & l'autre un Cerf. Ils sont de *Coustou*, & ont été posez en 1706.

Les trois qui sont du côté de la Chapelle, représentent Flore qui se repose, une Nymphe qui est dans la même attitude, & un Berger qui joue de la flûte, & a auprès de lui un petit Satyre. Ces Groupes sont de *Coyzevox*.

Les trois du côté des Offices sont Adonis qui se repose, & tient un Dard. Venus est vis-à-vis, tient un Carquois rempli de flêches, & a auprès d'elle un petit Amour qui tient un Arc. Une Nymphe qui se repose, & a un Oiseau sur sa main. Ces trois sont de *Coustou*.

Quant aux huit Vases qui sont distribuez dans le Parterre, ils sont de *Bertin*.

L'on revient au grand Pavillon, aux côtés duquel il y a des Sales d'ormes & de charmilles.

Dans la premiere Sale qu'on trouve à main droite en descendant, on voit un Bassin revêtu de carreaux de porcelaines, autour duquel regne une balustrade de fer doré. On l'appelle le Bassin des Carpes, parce qu'on en voit plusieurs dans l'eau qu'il contient. Au milieu de ce Bassin on voit sur un piédestal fort orné, une Statue de marbre qui représente Hypomenes qui court, & tient ces pommes d'or que Venus lui avoit données, dont l'une lui fit vaincre à la course Attalante fille de Schenée. Elle est de *Coustou* le jeune.

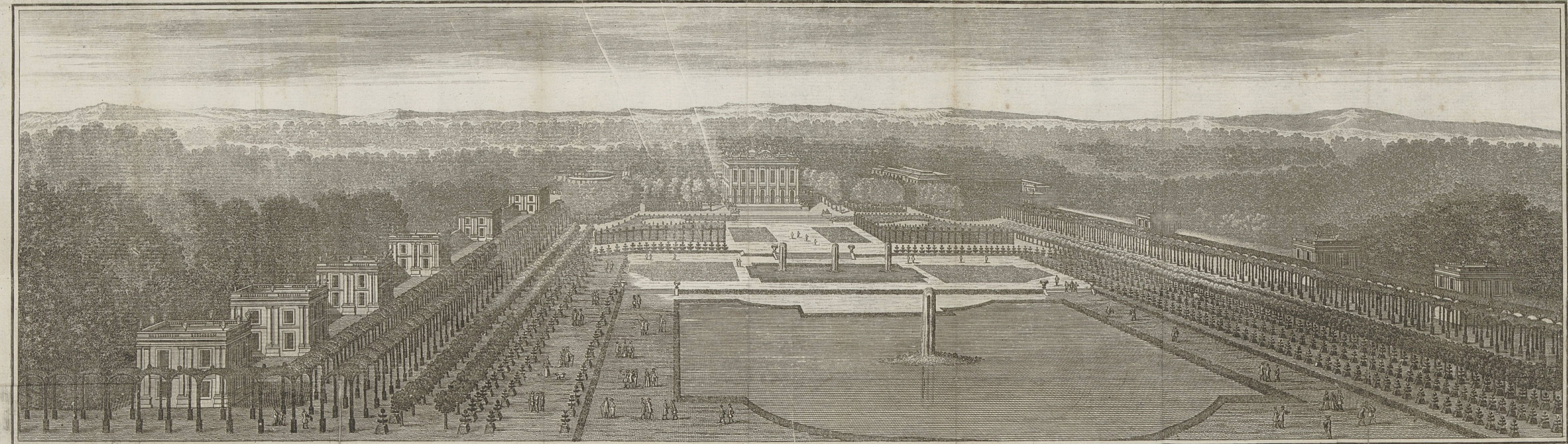
Dans la Sale verte qui vient ensuite, il y a un Bassin semblable, au milieu duquel on voit sur un piédestal une Statue d'Apollon sculptée par *Coustou* le jeune. Dans celle d'après il y a un Bassin

à la tête duquel on voit une autre Statue de marbre, appuyée ſur une Urne, de laquelle ſort une riviere. Cette figure eſt une des plus gracieuſes qu'on puiſſe voir, & rien n'eſt mieux jetté que le bout de la draperie qui eſt ſur l'Urne. Cette Statue eſt de l'ouvrage de *Poirier*.

Dans la premiere Sale verte, des deux qui ſont à main gauche, on trouve un Baſſin orné de même que le précédent, avec lequel il fait ſymétrie. On y voit auſſi des Carpes, & au milieu une Statue d'Attalante qui eſt également légere & gracieuſe. Elle fut ſcultée en 1704. par *le Pautre*.

Dans la Sale qui eſt au-deſſous on voit un Baſſin orné de même que celui avec lequel il fait ſymétrie; & ſur le piédeſtal qui eſt au milieu, eſt Daphné qui court pour ſe dérober aux pourſuites d'Apollon. Cette Statue eſt de *Couſtou* l'aîné.

Dans la Sale qui vient enſuite



P. Menant delin.
Chez la Veuve Delaulne

Veuë et Perspective du Château de Marly du côté des Jardins.

J. B. Scotin Sculp.

il y a de même que dans celle qui eſt vis-à-vis, dont j'ai déja parlé, un Baſſin à la tête duquel on voit une Statue de Venus qui a été ſculptée par *Prou*.

En face du grand Pavillon il y a un parterre orné de huit Vaſes de marbre blanc, travaillés par *Bertin*.

On eſt ici enchanté par l'étendue de la vûe, par la quantité & par la variété des objets que l'on découvre. C'eſt un Payſage qui avec tous les embelliſſemens & toutes les beautés que la Peinture la plus ingénieuſe peut donner, a encore une force, une vérité, & un arrangement qui ne peut venir que de la nature elle-même.

Sur la tablette du Perron, par lequel on deſcend dans un autre Parterre, il y a deux beaux Groupes de figures de métail coloriés en bronze; l'un repréſente deux Bergers, & l'autre deux Begeres.

Ils ſont de *Couſtou* l'aîné.

Dans le ſecond Parterre on remarque quatre Statues de marbre blanc. Les deux qu'on voit à main droite, c'eſt Bacchus, copié à Florence, d'après *Michel-Ange*, par *Foggini*; & un Narciſſe bas antique. Les deux qu'on trouve à gauche, ſont, un Faune copié à l'Academie de Rome d'après l'antique, par *Hurtrelle*, & une Bacchante.

FONTAINE DES QUATRE GERBES.

Au milieu du Parterre qui ſuit, il y a un fort beau Baſſin avec pluſieurs jets. On l'appelle la Fontaine des quatre Gerbes. On voit ici de même qu'en pluſieurs autres endroits de ce Parc, pluſieurs Vaſes de métail coloriez en bronze.

GRANDE PIECE D'EAU.

Après la Fontaine des quatre

Gerbes, on trouve une grande Piéce d'eau entourée d'allées & de glacis de gazon.

Après cette Piéce d'eau en descendant toujours, l'on trouve deux Bassins ornez de rocaille & de quatre Groupes de marbre blanc, qui représentent des Rivieres & des Nymphes, la Seine & la Marne, par *Coustou*. Le second, la Loire & Loirette, par *Vancleve*. Le troisiéme & quatriéme, des Nymphes, par *Flamen* & *Hurtrelle*.

L'eau de ces deux Bassins forme des nappes qui tombent à plusieurs chûtes dans une piéce d'eau qui est au-dessous.

Avant que d'arriver à la balustrade qui termine ce magnifique Jardin, l'on descend par deux escaliers, sur lesquels on voit quatre Vases de marbre blanc, faits par *Mazeline*.

Il faut présentement revenir aux deux Bosquets qui sont aux

côtez de cette grande Allée, & les reprendre aux Sales de verdure ornées de Bustes, où nous les avons quittez.

A droite en descendant, immédiatement après le second Cabinet, on en trouve un autre, au milieu duquel on voit un parfaitement beau jeu de Portique de marbre blanc, fort proprement travaillé par *Deschamps*, Marbrier de Sa Majesté.

Dans les deux qui viennent ensuite, on voit Jupiter, antique, & un Mercure d'après l'antique qui est à la Vigne Ludovisio.

Une Muse qui tient un rouleau de papier, & une Julie fille d'Auguste, veuve de M. Vipsanius Agrippa, & mariée en secondes nôces à Tibere. Cette Statue est antique, & d'une grande beauté ; la draperie sur tout est parfaitement bien jettée, & n'est point maniérée comme sont celles de beaucoup d'Antiques.

I. SALE VERTE.

La Sale verte qui eſt à main droite, & dans le ſecond Parterre, eſt ornée de pluſieurs Statues.

On y voit une petite Diane antique, qui étoit autrefois à Vincennes.

Une Fauſtine antique.

Un Groupe de deux hommes qui luttent, copié d'après l'antique qui eſt à Florence dans le Palais du Grand Duc, par *Magnier*.

Une Venus, copiée d'après celle de Medicis, par *Coyzevox*.

Un jeune Sacrificateur qui a à ſes pieds une Urne ſervant aux ſacrifices, copié d'après l'antique.

Cette Sale eſt vis-à-vis une Allée fort longue qu'on appelle l'Allée des Boules, laquelle eſt vis-à-vis une autre qui porte le même nom. Sur quoi il faut remarquer qu'au-deſſous de ces Allées des Boules, il y en a deux autres qui

font ſymétrie ; l'une à droite, & l'autre à gauche. On les appelle les Allées des Portiques. Ce ſont les choſes les plus galantes qu'on trouve en aucun endroit en fait de Jardinage. Il ne faut pas oublier qu'à la tête de l'Allée des Boules qui eſt de ce côté (c'eſt-à-dire à main droite) il y a deux Statues antiques, ſçavoir, Agrippine mere de Germanicus, & une Muſe.

Au-deſſus de ſix Pavillons qui ſont du côté de Lucienne, il y a un Boſquet qui renferme pluſieurs morceaux & pluſieurs Fontaines. Le premier eſt diſpoſé en Amphithéatre. Sur le haut il y a un Mercure antique, entre deux Vaſes, de *Cornu* ; & plus bas, deux figures antiques, qui ſont, Tibere tenant un Sceptre d'une main & un Globe de l'autre, & Germanicus. Au bas il y a une Fontaine de marbre blanc entre deux Vaſes de même.

Dans la même Sale on voit un Bacchus reſtauré par *Girardon*, & Sylene qui eſt antique.

Fort près de là il y a un petit Bois découpé de pluſieurs petites Allées, au milieu duquel on trouve une Rotonde ſoûtenue par huit Colonnes, avec des chapiteaux d'ordre Ionique. Le tout peint par *Fontenay*.

CASCADE RUSTIQUE.

Cette Caſcade eſt dans le même Boſquet que la Rotonde dont je viens de parler. Au haut d'une montagne fort rapide, il y a un grand Baſſin, du milieu duquel s'en éleve un petit de métail doré porté par trois Tritons de même, ſculptez par *Couſtou*.

Au haut de la Caſcade, il y a un Fleuve & une Nayade de marbre blanc. Le Fleuve eſt de *Couſtou*, & la Nayade de *le Moine*. Les deux tablettes de la rampe de

cette Caſcade ſont ornées de ſix Statues de marbre blanc, poſées alternativement avec quatre Vaſes de métail doré, & quatre Buires de même. Ces figures ſont ſculptées; Pan par *le Lorrain*, Vertumne par *Slodtz*, l'Air par *Bertrand*, l'Eau par *Thierry*, Flore par *Fremin*, & Pomone par *Barrois*.

FONTAINE D'AGRIPPINE.

La Fontaine d'Agrippine a pris ce nom d'Agrippine, qui paroît ſortir du bain, & qui eſt aſſiſe ſur un ſiége poſé dans une cuve de fonte. Cette figure eſt antique, & a été gravée par *Mellan*.

Au bas de cette Caſcade, il y a quatre Statues qui ſont:

Fauſtine, antique, dont les bras ont été reſtaurés.

Lucrece, moderne; & deux autres qui ſont antiques, & quatre Vaſes.

Dans la Sale des Muſes on voit, Clio, Thalie, Apollon, Melpomene & Erato. Toutes ces Statues ſont antiques, & ont été reſtaurées. Au-deſſous de cette Sale, il y en a une autre, au milieu de laquelle on voit une Fontaine au milieu d'un grand Baſſin, & quatre Nayades aſſiſes, & ſculptées par *Hardy* & *Thierry*.

Au bout d'un berceau qui termine ces Boſquets, on voit un Hercule antique d'après celui qui eſt au Palais Farneſe. Il eſt entre deux Groupes d'enfans qui ſoûtiennent des Caſſolettes; ils ſont de *Lerambert*.

Et dans un Cabinet qui fait face à l'entrée de ce Boſquet, il y a un Faune antique.

Voilà tout ce qui regarde la diſpoſition de l'aîle droite. Il ne reſte plus qu'à parcourir celle qui eſt à gauche. Vis-à-vis le Cabinet qui eſt dans l'aîle droite, dans lequel

il y a un Jeu de Portique, il y a à gauche un pareil Cabinet.

Dans celui qui vient ensuite, on trouve une Statue de femme qui d'une main tient un bout de Sceptre, elle est antique ; & un Apollon qui est moderne & tout gracieux, copié d'après l'antique, par *Frémery*.

Dans le suivant on voit un Mercure d'aprés *Anguier*, par *Dominique le Févre* ; & Pandore d'après *le Gros*, par le même *le Févre*. Ce Cabinet est encore orné d'une fort belle Table de marbre blanc, faite par *Deschamps*.

II. SALE VERTE.

Dans la Sale verte qui est au-dessous, & qui fait symétrie avec celle qui est à main droite, on voit plusieurs Statues antiques : Un jeune homme qui tient des raisins & un lapin : Une Diane, restaurée par *Girardon* : Un Sanglier copié d'a-

près l'antique qui eſt à Florence, par *Foggini*; & trois autres Statues antiques.

A la tête de l'Allée des Boules, il y a encore deux Statues antiques; ce ſont Apollon & Druſus.

A la tête de l'Allée qui eſt entre le Mail, on trouve un Groupe de marbre blanc qui repréſente le Tems qui tire le Mérite de l'obſcurité & le couronne. Ce Groupe eſt moderne, & a été apporté de Genes. Venus aux belles feſſes, copiée d'après l'antique par *Barrois*, & une femme échevelée.

On a placé dans un petit enfoncement de la même Allée un jeune Faune qui joue de la flûte, & qui a été copié d'après celui qui étoit dans le Palais de la Reine de Suede, par *le Pautre*.

Dans une Sale verte qui eſt audeſſus & vis-à-vis, on voit un Groupe de marbre qui eſt d'un grand prix. Il repréſente deux enfans qui

jouent avec un bouc. Ce Groupe fut ſculpté par *Sarraſin* en 1640.

Dans la Paliſſade de cette Allée on a mis deux parfaitement belles Tables de marbre, qui ſont de l'ouvrage de *Liski* & *Tarlé*, Marbriers du Roi.

Un peu plus bas, on voit un grand Baſſin, au tour duquel regne une Baluſtrade de fer doré, & au pourtour il y a quatre Statues antiques, qui repréſentent autant de Sénateurs. Au bout il y a une Pallas antique.

Dans celle qui eſt au-deſſus de celle dont je viens de parler, on remarque les Statues ſuivantes.

Un jeune homme avec une médaille à ſon col; elle eſt antique, & repréſente le fils de L. Tarquinius V. Roi de Rome, à qui ſon pere donna une robe bordée d'écarlate & une médaille d'or, en récompenſe de ce qu'à l'âge de treize ans il avoit bleſſé dans une bataille un des ennemis de l'Etat. Eu-

Euridice. Aristé en fut passionnément amoureux, & pour se dérober à sa passion, elle prit la fuite, & courut avec si peu d'attention, qu'elle fut piquée au talon par un serpent qu'elle venoit de fouler. Cette Statue est de *Bertin*.

Venus tenant des roses, & ayant un Dauphin à ses pieds, antique.

Méléagre, antique, restaurée par *Guerin*, de même que celle d'Apollon.

A l'autre extrémité de ces Bosquets, c'est-à-dire du côté de l'Abrevoir, on y trouve une Statue de Diane de marbre blanc, par *Anselme Flamen*. Elle est sur un piédestal de rocaille, posé au milieu d'un Bassin aussi de marbre. Un arbre artistement taillé semble lui servir de parasol, & l'eau tombe de dessous le plinte, comme si le poids de la Statue l'en faisoit sortir.

Ce Bosquet est terminé par la

même Allée de traverſe qui termine celui qui eſt du côté de Lucienne. Elle a ici à ſon extrémité un très-beau Cabinet de treillage, dont l'entrée eſt ornée de deux Groupes de métail. Ce ſont des enfans qui portent des Caſſolettes, & qui ont été ſculptez par *Mazeline*.

Avant que de finir, il faut obſerver qu'au-deſſus de ce Boſquet, il y a un Belvéder, qu'on appelle le Jardin haut, lequel outre les embéliſſemens qu'on ſe peut imaginer, eſt encore orné de quatre Groupes de bronze, qui ſont d'un grand prix.

Le premier repréſente l'enlévement de Pandore par Mercure. Ce Groupe a été modelé & jetté en bronze par *Jean de Boulogne*. La Reine Chriſtine en fit préſent à M. Servien, & M. de Sablé ſon fils en vendant Meudon à M. de Louvois, s'accommoda de ce

Groupe avec M. Colbert, qui le fit transporter à Sceau, où il étoit quand M. de Seignelay, toujours magnifique & toujours attentif à tout ce qui pouvoit faire plaisir au grand Roi qu'il avoit l'honneur de servir, pria Sa Majesté de vouloir bien l'accepter.

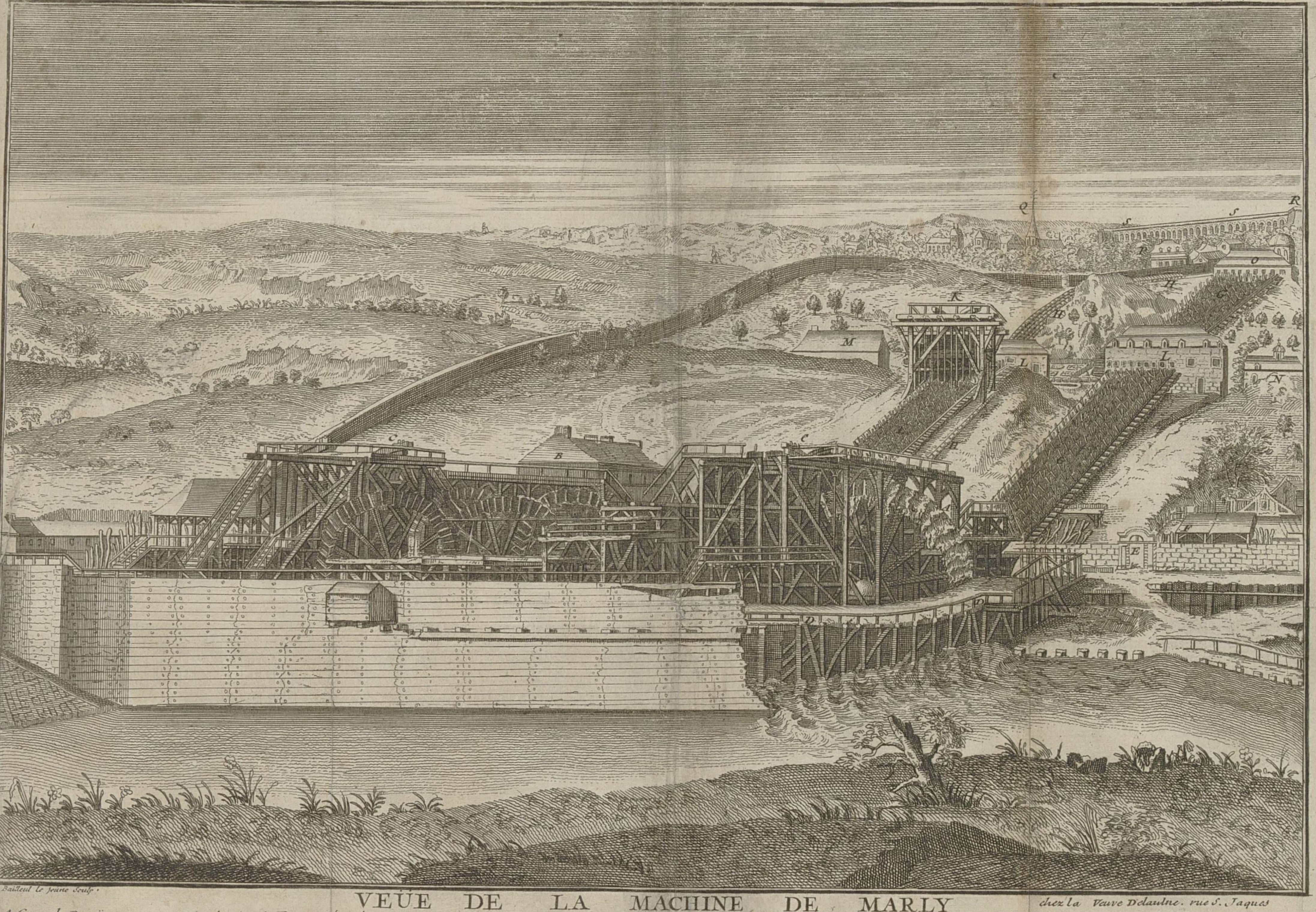
Le second, est Laocoon jetté en bronze par *les Kellers*, d'après l'antique qui se voit dans la Cour du Jardin de Belvéder.

Le troisiéme, c'est Hercule qui tue l'Hydre. Il vient de feu M. le Duc de Richelieu qui le donna au Roi. On ne sçait pas le nom de celui qui l'a fait.

Le quatriéme représente Diane. Il a été jetté en fonte par *les Kellers*, d'après la Diane antique qui est dans la grande Galerie du Château de Versailles.

DESCRIPTION
DE LA MACHINE
DE MARLY.

CEtte Machine la plus belle & la plus extraordinaire dont on ait entendu parler jusqu'à présent, est située sur un bras de la riviere de Seine, entre Marly & le Village de la Chaussée. La grosseur de ce Volume suffiroit à peine pour en décrire la construction, les mouvemens & les effets. Peu de gens sont d'ailleurs capables de les comprendre, puisque M. de Ville assure qu'il n'a presque trouvé que feu M. le Maréchal de Vauban, qui en voyant ce merveilleux Ouvrage, en ait connu la plûpart des effets. Je me bornerai donc à la faire un peu connoître à ceux qui ne la voyent qu'en passant ; & ce



R. Bailleul le Jeune Sculp.

VEÜE DE LA MACHINE DE MARLY

chez la Veuve Delaulne. rue S. Jaques

A. Grande Roüe.
B. Maison du Controlleur.
C. Balanciers des pompes. qui sont sur la Riviere.
D. Pont qui regne autour de la Machine.
E. Principale Porte d'entrée
F. Forges d'enbas.
G. Grandes Chaînes et Balanciers qui font mouvoir les pompes au grand puisard.
H. Conduitte de Fer qui fait monter l'eau de la Riviere a mi-côté et de là au grand puisard.
I. Petites Chaînes du puisard a mi-côtés.
K. Puisard des Sources.
L. Puisard à mi-côté.
M. Forge a mi-côté.
N. Chapelle.
O. Grand Puisard.
P. Maison du Gouverneur de la Machine.
Q. Village de Lucienne.
R. Grande tour ou l'eau monte et continue son cours sur l'Aqueduc S. et ensuite se va décharger dans les reservoirs de Marly

Louis 14. a fait construire cette Fameuse Machine entre Marly, et le Village de la Chaussée dans un bras de la Riviere de Seine qu'on a baré par une Digue: elle fournit des eaux à Versailles Trianon et Marly.

peu ne laiſſera pas de donner une grande idée de la magnificence du Roi, & du génie de celui qui eſt l'inventeur de cette ſurprenante Machine.

Elle eſt compoſée de quatorze roues, ſept ſur le devant & autant ſur le derriere : la premiere eſt ſur le devant, la ſeconde ſur le derriere, & ainſi des autres de ſuite.

Ces roues ont chacune deux manivelles qui ſont attelées à treize grandes chaînes, à ſept petites, & à huit équipages qui menent ſoixante & quatre corps de pompes ſur la riviere, ſoixante & dix-neuf à mi-côté, & quatre vingt-deux au puiſart ſuperieur. Ces deux cens vingt-cinq corps de pompes font monter les eaux ſur une Tour diſtante de la riviere de ſix cens dix toiſes & de cinq cens pieds plus haut que le bout des tuyaux aſpirans qui ſont dans les courcieres.

Des ſept roues de devant, il y

en a six qui menent chacune par une de leurs manivelles un équipage de huit corps de pompes, qui font quarante-huit ; & par les autres manivelles, ces mêmes roues menent chacune une chaîne, sçavoir cinq des petits chevalets, & une des grands. La premiere roue de devant mene deux chaînes des petits chevalets.

Des sept roues de derriere, la quatorziéme & derniere mene par chacune de ses manivelles huit corps de pompes sur la riviere, qui font seize corps. Les six autres roues menent chacune deux grandes chaînes.

Les soixante & quatre pompes qui sont sur la riviere, aspirent l'eau du fond des courcieres de treize pieds ou environ de haut, & la refoulent par le même mouvement de la même pompe qui l'a aspirée, & la font monter par cinq conduites de fer de huit pouces,

qui ſont raccordées à ces pompes juſqu'au puiſart de micôte, qui eſt éloigné de la riviere de cent toiſes, & de cent quarante-huit pieds plus haut que le fond des courcieres.

L'eau que les ſoixante-quatre pompes de la riviere ont levée juſqu'à micôte, eſt conduite par un tuyau de fer de dix-huit pouces de diamêtre dans un reſervoir, d'où elle eſt diſtribuée dans les deux puiſarts par deux conduites de plomb d'un pied, & eſt relevée par ſoixante & dix-neuf pompes refoulantes & renverſées, qui la pouſſent juſqu'au puiſart ſuperieur par quatre conduites de huit pouces, & trois autres de ſix pouces. Ce puiſart eſt diſtant de celui de micôte de deux cens vingt-quatre toiſes, & de cent ſoixante & quinze pieds plus haut que le deſſous des pompes de micôte.

Des ſoixante & dix-neuf corps

de pompes, qui ſont à micôte, il y en a quarante-neuf qui ſont menés par les ſept petites chaînes qui ne paſſent point les puiſarts, & qui ſont attelées chacune de ſept corqs de pompes. Les trente autres ſont menés dans le puiſart à côté, par cinq grandes chaînes qui ſont attelées chacune de ſix corps de pompes, & paſſent juſqu'au puiſart ſuperieur.

Il faut remarquer que les ſept petites chaînes relevent avec vingt-huit pompes aſpirantes les eaux des ſources de micôte & celles de Prunet, par les équipages qui ſont attelés entre la riviere & micôte, parce que ces eaux ſont plus baſſes que micôte.

L'eau que les ſoixante-dix-neuf pompes de micôte ont montée juſqu'au puiſart ſuperieur, & conduite dans un réſervoir par deux conduites d'un pied, eſt relevée par quatre-vingt-deux pompes

renverſées & refoulantes, qui la font monter juſques ſur la tour par ſix conduites de fer de huit pouces. La Tour eſt diſtante du puiſart de deux cens quatre-vingt-dix toiſes, & plus haute de cent ſoixante & dix-ſept pieds que le fond de ces pompes.

Comme les pompes de micôte n'étoient pas toutes employées pour enlever l'eau que les pompes de la riviere y avoient conduite ; pour les occuper l'on a fait venir les eaux de la Selle par un Aqueduc de douze cens toiſes de long, dans lequel on a fait conduire auſſi les eaux qu'on a ramaſſées au-deſſus de Lucienne & dans le même Village.

L'eau étant dans la Tour, elle entre dans l'Aqueduc qui a trois cens trente toiſes de longeur ; & de là elle eſt conduite par deux tuyaux de fer de dix-huit pouces juſqu'aux réſervoirs de Marly,

qui en ſont diſtans de trois cens cinquante toiſes.

Des réſervoirs de Marly on envoye l'eau au réſervoir de Lucienne, d'où l'on peut l'envoyer à Verſailles par le grand Aqueduc & la Butte, & aux Chenais, & de là à Roquencourt, Chevreloup, & Trianon.

Il n'y a que les réſervoirs de Marly & de Lucienne qui fourniſſent de l'eau à Marly.

Les réſervoirs de Marly ont de ſuperficie dix-huit mille ſept cens toiſes, & quinze pieds de hauteur.

Celui de Lucienne a de ſuperficie vingt-quatre mille cinq cens toiſes, & quinze pieds de hauteur.

Ceux du Chenais, de Roquencourt, de Chevreloup & de Trianon n'en fourniſſent qu'à Trianon.

Quand la Machine eſt dans ſa force, c'eſt-à-dire quand les eaux de la riviere ſont hautes, elle donne en vingt-quatre heures trois

pouces de hauteur d'eau dans les réſervoirs de Marly ; ce qui fait ſept cens ſoixante & dix-neuf toiſes un ſixiéme cube, qui valent vingt-un mille trente-ſept muids & demi d'eau, qui réduits en pouces, valent trois cens vingt-trois pouces deux troiſiémes, ſuivant la regle établie, qu'un pouce d'eau doit fournir en vingt-quatre heures ſoixante-cinq muids. Quand les eaux ſont baſſes, elle donne environ la moitié moins.

Tous les mouvemens de cette Machine merveilleuſe agiſſent jour & nuit, & il y a environ cinquante-cinq hommes ſous la conduite de M. Deleſpine, Controlleur des Bâtimens du Roi, qui eſt prépoſé pour en avoir ſoin, & faire réparer ſur le champ ce qui viendroit à y manquer

FIN.



TABLE ALPHABETIQUE contenant un Abregé de la vie des Peintres, Sculpteurs, Graveurs, &c. dont il eſt parlé dans cette Deſcription, avec des chiffres qui indiquent les pages où il eſt fait mention de leurs Ouvrages.

A

ADAM (Lambert Sigiſbert) Sculpteur habile, eſt né à Nancy en Lorraine. Son pere qui eſt auſſi Sculpteur, & qui ſe nomme *Sigiſbert Adam*, eſt venu s'établir à Paris avec trois fils qui compoſent, pour ainſi dire, une petite Académie de Sculpture. L'aîné eſt celui qui donne lieu à cet Article, & eſt ſi habile, qu'on l'a chargé de faire le principal Groupe du Baſſin de Neptune à Verſailles. Il eſt de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, & Adjoint à Profeſſeur. Le ſecond ſe nomme *Nicolas*

Adam, & vient d'être agréé pour être de l'Académie Royale, ſur un Chef-d'œuvre qui repréſente Promethée à qui un Vautour ronge continuellement le foye. Ce Chef-d'œuvre eſt un des plus beaux qui ait encore paru, & fait l'admiration de tous ceux qui le voyent. Enfin le troiſiéme fils de Sigiſbert Adam s'étudie tous les jours à devenir auſſi habile que ſes freres, & ne veut pas être nommé, avant qu'il ſe ſoit fait un nom par ſes Ouvrages. Tome 2. 35.

AGESANDER, POLYDORE, & ATHENODORE Sculpteurs, qui étoient Rhodiens, & dont il eſt parlé dans le 36e Livre de l'Hiſtoire naturelle de Pline. t. 2. 245.

L'ALBANE [François] nâquit à Boulogne en 1578. Il avoit appris les élémens de la Peinture ſous Calvart, & s'étoit achevé de perfectionner ſous les Caraches. Sa maniere eſt également gracieuſe & ſçavante. Il avoit une femme d'une grande beauté, qui par ſa complaiſance lui donna le moyen de peindre avec tânt de grace les Nymphes & les Déeſſes. Il mourut à Boulogne en 1660, âgé de 82. ans. t. 1. 269. 270.. 280. 281. *bis.* 283. *bis.* 286. 295. 304. 310.

ALCAMENE étoit un Sculpteur

Menuisier. Rien n'étoit au dessus de leur habileté dans la Sculpture, que la pureté de leurs mœurs. François mourut le huit d'Aoust en 1669. & Michel le onze de Juillet 1686. t. 2. 171. 286.

ARCIS, (Marc) Sculpteur, vivant, & établi à Toulouse. t. 1. 9. t. 2. 67. 73.

D'ARPIN, V. Josépin.

ATHENODORE, *voyez Agesander.*

AUBRY, Fondeur, mort. t. 2. 8.

AUDRAN, [Claude] étoit né à Lyon; il s'étoit perfectionné en peignant sous le Brun, & étoit devenu un habile Peintre. Il mourut le 5. Janvier 1684, âgé de 42 ans. t. 1. 140. 143. 144. *bis.* 322. t. 2. 204.

AUDRAN [Gerard] étoit de Lyon. Il mourut en 1703, le 25 de Juillet, en réputation d'un des meilleurs Graveurs qu'il y eût. Il étoit âgé de 63 ans. t. 1. 325. *bis.* t. 2. 47. 91. 167.

AUDRAN [Benoît] étoit Graveur, & neveu du précédent. Il mourut à Ouzoir, auprès de Montargis, le 2 d'Octobre de l'an 1721, âgé de cinquante-neuf ans. t. 1. 148.

Les AUDRAN étoient nés à Lyon, mais originaires de Paris.

AZIO [André] Peintre, mort. t. 1. 280. 289.

B

BALLIN [Claude] étoit un Orfévre né à Paris en 1615, & mort dans la même Ville le 22 de Janvier de l'an 1678. Il a mis dans tout ce qu'il a fait pour le Roi, tout ce qu'il y avoit d'exquis dans l'Antique, avec une propreté & une élegance qu'on ne trouve guéres ailleurs que dans ses Ouvrages, t. 1. 235. t. 2. 13. 95.

BAPTISTE, étoit Peintre connu sous ce nom, quoiqu'il s'appellât *Jean-Baptiste Monoyer.* Il étoit né à Lille en Flandres, & mourut à Londres le 10 Fevrier 1699, âgé de soixante-quatre ans. t. 2. 218. 219.

BARBIERI [François], surnommé *le Guerchin da Cento*, avoit beaucoup de génie, qu'il avoit cultivé en travaillant sous les Caraches & sous Michel-Ange de Caravage. S'il eût été aussi gracieux qu'il étoit habile Dessinateur, il auroit été un des plus grands Peintres de son tems. Il mourut en 1667, âgé de 70 ans. t. 1. 151. 290. 330.

BARROIS [François] Sculpteur. Il étoit de Paris, & est mort le 10 d'Octobre 1726, âgé de 70 ans & six mois. t. 2. 60. 212. 274. 284. 287.

BASSAN [Jacques du Pont, dit le] nâquit à Baſſano en 1510. Il excelloit dans la repréſentation des animaux, & mourut en 1592, âgé de 82 ans. t. 1. 155. 259. 267. 268. 277.

BAUDET [Etienne] étoit né à Blois, & devint Graveur habile. Il mourut le 8. Juillet 1711, âgé de 73 ans. t. 1. 23. 282. t. 2. 193.

BAUDOUIN [Antoine & François] étoient deux freres Graveurs, & nez à Bruxelles. t. 1. 287. t. 2. 262.

BELIN [Jean] Peintre né à Veniſe, où il mourut en 1512, âgé de 90 ans. t. 1. 306.

BERRETIN [Pierre] ſurnommé de *Cortonne*, parce qu'il étoit né dans la Ville de ce nom, en Toſcane. Il a été un des plus agréables Peintres qu'il y ait jamais eu. *De Pile* qui étoit un grand connoiſſeur en fait de Peinture, dit *que ce Peintre étoit peu correct dans le deſſein, peu expreſſif dans les paſſions, peu régulier dans les plis de ſes draperies, & maniéré par tout : mais que par tout auſſi on voit de la grandeur, de la nobleſſe & de la grace.* Piétre de Cortonne mourut en 1669, âgé de ſoixante ans. t. 2. 228.

Le Cavalier BERNIN [Jean Laurent] nâquit à Naples le 7. du mois de

Décembre de l'an 1598. Dans le cours de sa vie, il devint grand Architecte, Sculpteur, Peintre & Mécanicien, & travailla sous huit Papes. En 1665, il vint en France pour le dessein du Louvre, & y fit ce beau Buste du Roi dont j'ai parlé. Enfin en 1680, le 29 de Novembre il mourut à Rome chargé de gloire & d'années. Ces faits sont si connus & si répandus dans les Livres, que je suis très-surpris qu'un Ecrivain dont j'estime l'esprit & l'exactitude, ait dit depuis peu que le Cavalier Bernin mourut à Rome en 1640. t. 1. 142. t. 2. 105.

BERTIN, étoient deux freres nez à Paris. L'aîné étoit Sculpteur, & est mort en 1705. t. 2. 19. 95. 103. 248. *bis*. 249. 274. 277. 289. Le Cadet se nommoit *Nicolas*, & étoit un Peintre très-habile, sur-tout pour le Dessein. Il est mort le 11. d'Avril 1736. âgé d'environ 75. ans. t. 2. 204. *bis*.

BERTRAND [Philippe] Sculpteur né à Paris, où il mourut le 30. Janvier 1724. âgé de 60 ans. t. 2. 264.

BLANCHARD [Gabriel] fils de Jacques Blanchard qui suit, & non pas son neveu, comme l'ont dit plusieurs Ecrivains, étoit Peintre & Tresorier de l'Académie de Peinture. Il mourut le

29. Fevrier 1704 âgé de 74. ans. t. 1. 140. t. 2. 207. 220.

BLANCHARD [Jacques] nâquit à Paris en 1600, & mourut dans la même Ville âgé de 38. ans. De tous les Peintres François il n'y en a pas qui ait si bien colorié que lui. t. 1. 162.

BONNART [Robert] est de Paris, & vit encore. Il est Graveur. t. 1. 22. t. 2. 258.

BOUCHARDON (Edme) Sculpteur, qui est de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, nâquit à Chaumont en Bassigny le 29. de May de l'an 1698. Son pere qui est Sculpteur & Architecte, lui fit commencer ses Etudes; mais voyant qu'il étoit absolument entraîné par le goût qu'il avoit pour le Dessein & pour la Sculpture, il les lui fit quitter qu'il n'étoit qu'en Cinquiéme ou en Quatriéme. Ce jeune homme vint à Paris, & huit jours après son arrivée remporta le Prix d'honneur de l'Académie, & le grand Prix au bout de six semaines. Peu de tems après, le Roi le nomma son Pensionnaire à Rome. Il profita si bien du séjour qu'il fit dans cette Ville, que bientôt on souhaita avoir de ses Ouvrages dans la plûpart des Etats de l'Europe. La France qui lui avoit donné la nais-

ſance & l'éducation, le rappella pour ne point ſe priver d'un Artiſte dont les Ouvrages lui feront honneur. t. 2. 35, 36.

Boucher (François) de Paris, & Peintre habile. Il eſt de l'Académie Royale de Peinture. t. 1. 318.

Boulle (André Charles) Architecte, Peintre & Sculpteur en Moſaïque, Ebeniſte-Ciſeleur, & Marqueteur ordinaire du Roi, étoit né à Paris le 10. Novembre de l'an 1642. & y eſt mort le 29. Février 1732. dans les Galeries du Louvre, où le Roi lui avoit donné un logement en 1672. Le mérite de cet excellent Artiſte étoit connu généralement en France & dans les Pays étrangers. Il a laiſſé des fils de ſa Profeſſion, & héritiers de ſes talens. t. 1. 325.

Boulogne [Jean de] étoit né à Douay, & s'établit à Florence, où il paſſoit pour un très-habile Sculpteur. C'eſt lui qui a fait le Cheval de bronze qui eſt ſur le Pont-neuf. t. 2. 290.

Boullongne [De] nom fameux en France pour la Peinture, mais qui juſqu'à préſent a été mal ortographié par les Auteurs qui en ont parlé dans leurs Ecrits. Je vais mettre ici tous les Peintres de ce nom ſuivant l'ordre de la nature, afin que les Lecteurs ne confon-

dent ni leurs personnes, ni leurs Ouvrages.

BOULLONGNE (Louis de) de Paris, fut un Peintre habile, & un des premiers membres de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, dans laquelle il étoit un des Professeurs lorsqu'il mourut le 13. Juin de l'an 1674. âgé de 65 ans. Il laissa deux garçons & deux filles qui ont été tous quatre de la même Académie, & auront ici chacun leur Article.

BOULLONGNE (Bon de) fils aîné de Louis, a été un des habiles Peintres de nôtre tems. Les Ouvrages qu'il a faits pour le Roi & pour le Public, prouvent cette vérité. Il possedoit éminemment le talent nonseulement de copier les Ouvrages des anciens Peintres au point de faire méconnoître les Originaux, mais aussi celui d'imiter si parfaitement leurs maniéres, qu'il trompoit les plus fins connoisseurs. On se souvient encore d'un de ses Tableaux que le fameux *Mignard*, mort premier Peintre du Roi, décida après un mûr examen, être du Guide. Bon de Boullongne est connu dans plusieurs Livres, sous le nom de *Boulogne l'aîné*. Il mourut le 16. May 1717. âgé de 68. ans. t. 1. 52. 68. 70. t. 2. 206. *bis*. 220. 221. 231.

On voit de ses Ouvrages dans l'Appartement de la Reine à Versailles, qui sont peints avec beaucoup de force. Elle mourut sans avoir été mariée, le 30. Janvier 1710. âgée de 64. ans. t. 1. 243.

BOURGUIGNON (*Guillaume Cortesi*, dit le) Peintre, travailla à l'histoire & aux batailles. Il étoit de Franche-Comté, & avoit un frere Jésuite qui peignoit aussi des batailles, & se nommoit *Jacques Cortesi*. t. 1. 255.

BOUSSEAU (Jacques) Sculpteur, né à Chavaignes, Bourg de l'Election de Mauleon en Poitou. Il est éleve de Coustou l'aîné, & a si bien profité des leçons de cet excellent Maître, qu'il s'est rendu un des bons Sculpteurs de ce tems, & a merité d'être admis dans l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture. t. 1. 32. Il est actuellement (1738.) en Espagne.

BRILL (Paul) étoit d'Anvers. Il fut bon païsagiste, & mourut en 1622. âgé de 72. ans. t. 1. 287. 306. t. 2. 239. *bis*. 240.

BRUGLE *ou* BREUGEL (Pierre) prit le nom du lieu où il naquit auprès de Breda. Il fut disciple de Pierre Kouc. Il peignoit bien, comme on le peut voir par le Tableau qui donne lieu à cet ar-

ticle, & par celui où il a repréſenté la Tour de Babel. Ce dernier eſt ſon chef-d'œuvre. Il vivoit en 1566. t. 1. 278.

LE BRUN (Charles) étoit né à Paris en 1618. Dès ſa plus tendre enfance il fit voir ſon inclination pour la Peinture, & n'avoit encore que trois ans qu'il tiroit des charbons du feu, & deſſinoit à ſa maniere ſur l'âtre Dans la ſuite il cultiva ſes rares talens, & la fortune les mit en œuvre. Le Roi Louis le Grand le fit ſon premier Peintre, l'annoblit, & le combla de biens. Il mourut le 12. Février de l'an 1690. t. 1. 23. 146. 147. 159. 178. juſqu'à 210. 236. 269. *bis*. 270. 271. 279. t. 2. 38. 68. 74. 91. *quater*. 91. 155. *bis*. 180. *bis*. 198. 214.

BUIRETTE *ou* BURETTE, de Paris, Sculpteur, mort le 3. Mars 1699. âgé de 69 ans. t. 2. 30. *bis*. 76. 99.

BUONACORSI. *Voyez* Perrin.

BUONAROTTI. *Voyez* Michel-Ange.

BUYSTER (Philippe) Sculpteur, né à Anvers, & mort le 15. Mars 1688, âgé de 93. ans. t. 1. 15. t. 2. 3. 26.

C

CALIARI (Paul) communément appellé PAUL VERONESE, parce qu'il étoit né à Verone en 1530.

Ce

LE CONTE (Louis) Sculpteur fort habile, né à Boulogne près Paris, mort, étant Adjoint à Professeur dans l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture, le 24. Decembre de l'an 1694. âgé de 51. ans. t. 1. 10. 17. t. 2. 3. 57. 60. 98. 165.

COREGE (Antoine) ainsi nommé d'une Ville du Modenois, dans laquelle il nâquit en 1472. Ce Peintre ne devoit son habileté qu'à lui-même. Il ne sortit jamais de son pays que pour voir Rome, où il dit après avoir attentivement examiné les Tableaux de Raphaël: *Anchio son Pittore:* Encore suis-je Peintre! Il mourut en 1513. âgé de 41. ans. t. 1. 285. 296. 298. 308.

CORNEILLE (Michel) Peintre, fils aîné de Michel Corneille Peintre, mort en 1664. Celui dont il est ici question, mourut le 16. Aoust 1708. âgé de 66. ans. t. 1. 243. 307. t. 2. 219. 220. 222. 231.

CORNEILLE POLEMBOURG. *Voyez* Polembourg.

CORNU (Jean) Sculpteur; il étoit de Paris, & est mort à Lisieux le 21. d'Août 1710. âgé de 60. ans. t. 2. 10. 20. 47. 161.

COSSIAU, Peintre Flamand, qui a travaillé quelque tems à Paris, mais qui

n'a point été de l'Academie. t. 2. 204.

Cotelle, (Jean) étoit de Paris, & Peintre estimé pour les ornemens. Il étoit de l'Academie Royale de Peinture, & mourut à Villiers sur Marne le 24. Septembre 1708. âgé de 63. ans. t. 2. 234.

Coustou (Nicolas,) étoit de Lyon, neveu & éléve de *Coyzevox*. Non seulement il a égalé son oncle dans la Sculpture, mais même l'a surpassé, selon quelques-uns dans la correction du Dessein. Il est mort à Paris le premier de May de l'an 1735. âgé de 75. ans. t. 1. 172. 256. 261. t. 2. 54. 112. 252. 254. 255. 274. *bis*. 276. 278. 279. 283. *bis*. 190.

Coustou (Guillaume) est frere du précédent, & aussi habile que lui. Il est aujourd'hui (1738.) à la tête des Sculpteurs du Roi, & jouit des honneurs & des bienfaits ausquels un Sculpteur peut parvenir en France. t, 1. 40. 172 265. t. 2. 183. 190. 275. *bis*.

Coypel (Noël) nâquit à Paris l'an 1629, & étoit fils de Guyon Coypel Cadet de Normandie. Celui qui fait le sujet de cet Article s'est rendu fameux pour la Peinture, non seulement par les beaux Tableaux qu'il a faits, mais encore par les habiles Peintres qui sont issus de lui. Il fut fait Directeur de l'Académie

de Peinture que Louis XIV. a établie à Rome, & après la mort de Mignard, il fut fait Directeur & Recteur de celle de Paris. Il épousa *Madeleine Herault*, de laquelle il eut Antoine Coypel qui aura ici son Article ; puis il épousa en secondes nôces *Anne Perrin*, dont il eut Noël Coypel qui se distinguoit parmi les Peintres de nôtre tems, & faisoit voir par ses ouvrages qu'il n'étoit pas indigne du nom qu'il portoit. Son Dessein surtout étoit correct & élégant ; mais la mort nous l'enleva le 14. Décembre 1734. n'étant âgé que d'environ quarante-cinq ans. Celui qui donne lieu à cet Article, mourut à Paris le 24. de Décembre 1707. âgé de soixante-dix-neuf ans. t. 1. 253. t. 2. 225. 231. 232.

COYPEL (Antoine) Peintre, & fils aîné du précédent, n'avoit qu'onze ans en 1672. lorsque son pere partit pour aller prendre la Direction de l'Académie de Rome, & néanmoins il fit le voyage. Il y travailla avec tant d'aplication, qu'à l'âge de douze ans & demi il remporta un prix pour un dessein d'invention. Revenu en France il y fut si estimé, qu'il devint successivement premier Peintre du Duc d'Orleans ; Directeur de l'Académie Royale de Peinture, & enfin pre-

D

G

GABRIEL (Jacques Ange) Ecuyer, Controlleur du Château & Jardins de Verſailles. Il eſt fils de M. Jacques-Gabriel, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Conſeiller du Roi, ſon premier Architecte, Controlleur Général des Bâtimens, Jardins, Arts & Manufactures de Sa Majeſté, & premier Ingenieur des Ponts & Chauſſées du Royaume. t. 2. 187. 189.

GARNIER. t. 2. 243.

GAROFALO (Benvenuto) nâquit à Ferrare, & mourut en 1550. Ce Peintre étoit âgé de 78. ans. t. 1. 282. 287. 309.

GASPRE. *Voyez* DU GUET.

GAUDENCE, Peintre Milanois, qui avoit une grande facilité de pinceau, vivoit du tems de Jean Franceſque, & de Perin del Vague. t. 1. 103.

GENTILESCHI (Horatio) Peintre Italien, qui vivoit vers le milieu du ſiecle dernier. t. 1. 258.

LE GIORGION nâquit à Caſtelfranco dans la Marche Treviſane en 1478. Il avoit appris à peindre de Jean Bellin; & ce fut là où il fit connoiſſance avec le Titien. Dans la ſuite devenu ſon concurrent, le Giorgion lui interdit ſa mai-

ſenti une vocation extraordinaire pour l'état Eccleſiaſtique, il s'y conſacra à l'âge de vingt-ſix ans, & prit enſuite le degré de Docteur dans la Faculté de Théologie de Paris. Le Cardinal de Noailles ayant connu ſa piété, ſon ſçavoir & ſes talens, lui donna pluſieurs emplois de confience; & lorſque l'Egliſe de ſainte Marguerite au Fauxbourg Saint Antoine, fut érigée en Paroiſſe, indépendante de S. Paul, il l'en nomma Curé. Il eſt mort le 18. de Janvier 1738. ſur la fin de ſa 72e année, extrêmement regretté de ſes Paroiſſiens, & de tous ceux qui le connoiſſoient. t. 2. 183.

GRANIER (Pierre) étoit de Desmatelles, petite Ville du Dioceſe de Montpellier. Ce Sculpteur eſt mort à Paris le 16. d'Octobre 1715. âgé de 80. ans. t. 1. 8. *bis.* t. 2. 45. *bis.* 52. 60. 74. 165.

GRIMAUD, Sculpteur, t. 2. 10.

LE GROS (Pierre) Sculpteur, né à Chartres. Il eſt mort le 10. May 1714. âgé de 86. ans. t. 1. 17. 18. 321. *bis.* t. 2. 5. 27. 28. *bis.* 29. 78. 83. 86. 92. 98. 100. 108. 175. 186. 212. 286.

GUERCHIN. *Voyez* Barbieri.

GUERIN (Gilles) de Paris, Sculpteur, mort en 1678. t. 2. 42. 170. 193. 289. *bis.*

qui étoit d'une habileté assez mediocre. Aussi Holbein ne dut-il sa grande capacité qu'à l'élévation de son génie. Il mourut à Londres en 1554. âgé de 56. ans. t. 1. 134. 286. 293.

LE HONGRE (Estienne) Sculpteur, mort à Paris au mois de May de l'an 1690. t. 1. 15. 17. *bis.* 321. *bis.* t. 2. 22. 27. 28. 49. 67. 73. 150. 165. 186.

HOUASSE (René-Antoine) Peintre, né à Paris, qui fut Directeur de L'Académie de Peinture de Rome, Recteur & Trésorier de celle de Paris, & mourut le 27. May 1710. âgé de 65. ans. t. 1. 102. 136. 143. 144. 320. t. 2. 223. 228. 237. *bis.* 239.

HOUZEAU (Jacques,) Sculpteur, né à Bar-le-Duc, de l'Académie Royale, & mort à Paris le 18. May 169'. âgé de 67. ans. t. 1. 14. 15. 321. t. 2. 4. 9. 27. 56. 150. *bis.* 186.

HUART, Peintre, réussissoit à peindre les ornemens. t. 2. 271.

HUILLIOT [Claude,] Peintre de fleurs, étoit de Reims, & mourut le 6. d'Août de l'an 1702, âgé de 77. ans. t. 2. 271.

HULOT, Sculpteur. t. 2. 95.

HURTRELLE [Simon] Sculpteur, né à Béthune en Artois, & mort à Ge-

nevilliers auprès de Paris le 11. Mars 1724. âgé de 76. ans & deux mois. t. 1. 256. t. 2. 13. 45. 52. 255 278. 279.

HUTINOT, de Paris, Sculpteur, mort en 1679. t. 1. 321. t. 2. 41.

J

JANET [François Clouet dit] nâquit à Tours. Il faisoit bien des Portraits & peignoit aussi en mignature. Il vivoit sous le regne de François I. & sous celui d'Henri II. t. 1. 290.

JOLY [Jean] de Troyes en Champagne, Sculpteur. t. 2. 76. 178.

JOSEPIN, ainsi appellé par contraction de Joseph d'Arpin, qui est un Château de la Terre de Labour au Royaume de Naples, où il nâquit en 1570. Il avoit du goût & du génie; cependant il n'approfondit aucune partie de la Peinture. Il mourut en 1640. âgé de 70. ans & non pas de 80. comme l'a dit un habile homme. t. 1. 281.

JOUVENET [Jean] a été un des grands Peintres de ces derniers siecles. Il nâquit à Rouen l'an 1644, & mourut à Paris l'an 1717. âgé de 73. ans. Il dessinoit de grand goût, & d'une maniere ferme, cependant son dessein étoit un peu trop chargé. Ses compositions sont pleines

L

LESPINGOLA [François] Sculpteur, né à Joinville. Il eſt mort en 1705. t. 1. 17. 256. t. 2. 41. 58. 254.

LISKI, Marbrier du Roi. t. 2. 288.

LORRAIN [Claude Gelée, dit le] Ce Peintre excelloit dans le Payſage, quoique les figures qu'il faiſoit ne fuſſent pas bien correctes. Il mourut à Rome fort âgé en 1678. t. 1. 282. 285. t. 2. 215. 243. 284.

M

MAGNIER [Philippe] de Paris, Sculpteur. Il fut Tréſorier de l'Académie, & mourut le 25. Décembre de l'an 1715, âgé de ſoixante & huit ans. t. 1. 14. t. 2. 3. 43. 84. 91. 171. 194. 281.

MANSART [Jules Hardouin] Comte de Sagonne, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, Surintendant & Ordonnateur Général des Bâtimens, Arts & Manufactures du Roi Louis XIV. étoit fils d'une ſœur de *François Manſart* premier Architecte du Roi, & un des plus habiles que la France ait eus. Jules Hardouin fut élevé dans la profeſſion de ſon oncle, & prit ſon nom. C'eſt ſur ſes deſſeins qu'ont été bâtis les plus ſuperbes édifices de ſon tems, tels que la

Roi. Les diſpoſitions qu'il avoit pour le Deſſein, firent que ſon pere le mit fort jeune ſous la conduite de la Hire Profeſſeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. Il y fit en peu de tems des progrès ſi conſiderables, que M. de Vauban le prit auprès de lui en qualité d'Ingenieur. La facilité & la fidélité avec leſquelles il levoit les Plans, & deſſinoit les vûes & élevations des Places, des Camps & des Armées, étant venues à la connoiſſance du Roi, Sa Majeſté le retira du génie, & le plaça chez Vandermeulen. Il profita ſi bien des leçons de cet excellent Maître, qu'il le remplaça après ſa mort. Il eſt mort le 8. d'Octobre 1735. dans la ſoixante-ſeiziéme année de ſon âge, & a laiſſé un fils qui remplit aujourd'hui ſa place à l'Hôtel Royal des Gobelins, & dont il va être fait mention à l'Article ſuivant. t. 2. 227. 234. 240. 241 265. *bis*. 271.

MARTIN le jeune, Peintre, vivant. t. 2. 267. *bis*. 268. *bis*. 270. 271.

MARTIN, Sculpteur, né à Paris ; Il eſt vivant. t. 1. 7.

MARTINOT [Jerôme] Horloger. t. 1. 288.

MASSE' [Jean-Baptiſte] de Paris, Peintre qui eſt de l'Académie Royale de

t. 1. 8. t. 2. 13. 66. 73. 74. 82. 87. 165. 243.

MELLAN [Claude] d'Abbeville. Il étoit Peintre & Graveur. Sa maniere de graver étoit particuliere, & ceux qui l'ont voulu imiter ſont demeurez bien au deſſous de lui. Il mourut en 1688. âgé de 87. ans. t. 1. 214. 215. 293. t. 2. 153. 284.

DE MELO, Sculpteur, Flamand & mort. t. 2. 45. 77. 85.

MICHEL-ANGE, Buonarotti, nâquit dans le Château de Chiuſi dans le Territoire d'Arezzo en Toſcane l'an 1474. Il fut grand Peintre, grand Architecte, Sculpteur, & le plus hardi Deſſinateur qui ait été juſqu'à préſent. Il mourut à Rome le 17. du mois de Février de l'an 1564. âgé de 90. ans, eſtimé & regretté de tous les Souverains de ſon tems. t. 1. 6 33. t. 2. 278.

MICHEL-ANGE. *Voyez* Amerigi.

MIGNARD [Pierre] dit le Romain, nâquit à Troyes en Champagne au mois de Novembre 1610. d'une famille originaire d'Angleterre. Son pere ſe nommoit *Pierre More*; Mais Henry IV. le voyant un jour avec ſix de ſes freres, tous Officiers dans l'Armée Royale, bien faits & d'une phiſionomie aimable, dit:

N

magnifiques Jardins de Vaux-le-Vicomte. Louis XIV. qui connut ſon mérite, lui ordonna de travailler à Verſailles & à Trianon. La fameuſe Terraſſe de Saint-Germain, l'un des plus beaux morceaux du monde en ce genre-là, eſt un monument du mérite de le Noſtre. Il travailla enſuite aux Jardins de Clagni en face du grand Etang qu'on a deſſeiché en 1736. Ce fut dans les délicieux Jardins de ce Château qu'on vît pour la premiere fois *des Portiques, des Treillages, des Berceaux & des Cabinets.* On fit venir des Hollandois qui étoient habiles dans ces ſortes d'ouvrages. Mais les François les ont bien ſurpaſſés dans la ſuite. Verſailles, Trianon & Marly, font voir que juſqu'ici on n'a point égalé l'art & la magnificence qui ſe trouvent dans ces beaux lieux. Le Noſtre mourut au mois de Septembre de l'an 1700. âgé de 87. ans. t. 1. 285. 298. t. 2. 32. 108. 149. 200.

O

OUDRI [Jean-Baptiſte] de Paris, Peintre de l'Académie Royale de Peinture, qui excelle à peindre les animaux. t. 2. 262.

P

PAILLET, de Paris, & Peintre; est mort le 29. Juin 1701. âgé de 75. ans. t. 1. 245.

PALME [Jacques] dit le Vieux Palme, étoit né dans le Territoire de Bergame en 1548. Il fut disciple du Titien, & excella pour le coloris. Il mourut à Venise en 1623. t. 1. 146.

PARMESAN [François Mazzoli dit le] étoit né à Parme l'an 1504. Il mourut en 1540. âgé de 36. ans. t. 1. 134. 282. 304.

PARROCEL [Joseph] Peintre, né à Brignoles en Provence, & mort à Paris le premier Mars 1704. âgé de 56. ans & 6. mois. Il réussissoit principalement à peindre des Batailles. t. 1. 254. 255. 318.

PATEL, Peintre François, qui réussissoit dans le Paysage. Sa maniere étoit agréable & finie, mais un peu séche. Il est mort depuis quelques années. t. 2. 240. *bis*.

PATER (Jean-Baptiste) Peintre, & de l'Académie Royale de Peinture, mort à Paris le 25. Juillet 1736. âgé de 41. ans. Il étoit né à Valenciennes, compatriote & éléve de Watteau, dans la

maniere duquel il avoit acquis de la réputation. On estimoit sur tout son coloris. t. 1. 318.

SAINT-PAUL, Peintre, mort. t. 2. 204. *bis.* 208.

LE PAUTRE, Sculpteur. Il est né à Paris, & est vivant. t. 2. 276. 287.

LA PERDRIX [Michel], étoit un Sculpteur, né à Paris, où il est mort. t. 2. 50.

PERRIN Buonacorsi, appellé communément *Perrin del Vaga*, pour s'être attaché dans sa jeunesse à un Peintre nommé Vaga. Il étoit né en Toscane en 1500, & mourut à Rome en 1547. Il avoit été éleve de Raphael, & conserva toujours la maniere de dessiner de ce grand Peintre. t. 1. 283.

PŒRSON [Charles-François] Peintre, né à Paris, qui fut Directeur de l'Académie de Peinture que le Roi Louis XIV. a établie à Rome, où il est mort le 2. Septembre 1725. âgé de 73. ans. t. 1. 234. t. 2. 204. 207.

PHIDIAS, Sculpteur Athenien qui vivoit vers l'an du monde 3498. environ 150. ans avant Alexandre: il fut tué en Elide où il s'étoit retiré. t. 2. 14.

PICART [Etienne] surnommé le ROMAIN, étoit de Paris, un parfai-

bertinelli, de Cosimo & d'André del Sarto. A la vûe de quelques-uns de ses Ouvrages Michel Ange s'écria que ce jeune homme éleveroit la Peinture jusqu'au Ciel. Il mourut à Florence en 1556. âgé de 63. ans. t. 1. 309, 329.

PORBUS [François.] Ce Peintre étoit de Bruges, où il mourut en 1622. t. 1. 290.

POULETIER [Jean-Baptiste] Sculpteur, né à Hupi près d'Abbeville, & mort à Paris le 18. Novembre 1719. âgé de 66. ans & six mois. t. 2. 55. 77. 78.

POUSSIN [Nicolas] nâquit à Andely en Normandie l'an 1594. Il a été un des plus grands Peintres qu'il y ait eu, & il auroit porté sa gloire encore plus loin, si avec tout l'attachement qu'il avoit pour l'antique, il n'eût pas regardé la Nature comme de beaucoup inférieure à l'ancienne Sculpture. Quand on demandoit au Poussin par quelle route il étoit parvenu à ce haut point de perfection, il répondoit modestement : *Je n'ai rien négligé.* Il mourut à Rome en 1665. âgé de 71. ans. t. 1. 103. 263. 274. 275. 276. 278. *quater.* 279. 289. 308. 331. *bis.* t. 2. 153. 186.

PRAXITELE, Sculpteur Grec, qui vint au monde un siecle tout entier

Tailleur d'habits de Florence, où il mourut en 1530. âgé de 42. ans, & en réputation d'un très-habile Peintre. t. 1. 133.

SEBASTIEN del Piombe. *Voyez* Venise.

DE SEVE [Gilbert] Peintre, né à Moulins, mort le 9. d'Avril 1698. âgé de 83. ans. t. 1. 239.

SILVESTRE [Louis] surnommé le Jeune, pour le distinguer d'un frere aîné nommé Louis qui est aussi Peintre, & comme lui de l'Académie Royale de Peinture. Ils sont fils du fameux *Israël Silvestre*, & nés à Paris. Silvestre le Jeune doit son habileté aux bonnes études qu'il a faites dans la maison paternelle, & à Rome pendant le long séjour qu'il y a fait. Il est établi depuis quelque tems à *Dresde*, en Saxe, où il travaille pour l'Electeur de Saxe, Roi de Pologne. t. 1. 96. t. 2. 205.

SIMONEAU [Charles, & Louis] étoient freres & d'Orleans. Ils étoient Graveurs l'un & l'autre, & excelloient dans leur Art. Charles sur tout a été le plus fameux de nôtre tems. Louis est mort le 16. Janvier 1727. âgé de 67. ans & six mois. Charles est mort le 22. de Mars 1728, âgé de 80. ans. t. 1. 189.

T

THIERRY (Jean) Sculpteur habile, qui est né à Lyon, & est de l'Académie Royale de Sculpture. Il est Sculpteur ordinaire des Rois de France & d'Espagne, & Pensionnaire de ce dernier. Le mauvais état de sa santé l'ayant obligé de revenir d'Espagne, il est allé dans sa patrie y respirer l'air natal. t. 2. 284. 285.

THOMASSIN [Simon] de Paris, Graveur qui a gravé toutes les figures qui ornent les Jardins de cette Maison Royale, & qui est mort le 4. de Juin de l'an 1732.

THOMASSIN [Henry-Simon] fils du précedent & aussi Graveur. Il est vivant, & très-habile dans son Art. t. 1. 303.

TITIEN, Vecelli, nâquit à Cador dans le Frioul, l'an 1477. Ce fut un grand Peintre generalement estimé des Souverains de son tems. Il fit trois fois le Portrait de Charles-Quint, & cet Empereur disoit qu'il avoit trois fois reçu l'immortalité des mains du Titien. Ce Peintre mourut de la peste en 1576. âgé de 99. ans. t. 1. 154. 155. 293. 294. 297. 306. 308. 309. 330.

TOUTIN [Pierre] étoit né au Mans, & devint un Peintre estimé. Il

V

maniere du Caravage. t. 1. 170. 262.

VANBAL, Peintre Flamand qui étoit contemporain de Van-mol, & qui peignoit l'hiſtoire, mais d'une maniere aſſez commune, & tout-à-fait Flamande. t. 1. 279.

VANCLEVE [Corneille] Sculpteur ordinaire du Roi, Chancelier de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, mourut à Paris le 31. Décembre 1732. âgé de 88. ans complets, & dans la quatre-vingt-neuviéme année de ſon âge. Il étoit né à Paris, mais il étoit originaire de Flandres. t. 1. 256. t. 2. 9. 83. 92 243. 255. 279.

VANDEIK [Antoine] nâquit à Anvers en 1598. & mourut à Londres en 1640. âgé de 42. ans. C'étoit un grand Peintre, également habile pour l'Hiſtoire & pour les Portraits, qui cependant s'attacha plus particulierement à ce dernier genre de Peinture. t. 1. 134. 166. 170. 261. *bis.* 284.

VANDEN BOGAERT [Martin] connu ſous le nom de *Desjardins*, étoit de Breda, & Sculpteur fameux. Il mourut à Paris le 2. May 1694. âgé de 54. ans, étant pour lors Recteur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. t. 1. 14. 172. t. 2. 4. 48. 65. 101. 186.

né à Fontainebleau ; il a été un des bons Peintres de nôtre tems, & un de ceux dans les compositions desquels on remarque le plus d'invention & de génie. Il est mort l'an 1729. t. 2. 205.

VERONESE [Paul.] *Voyez* Caliari.

VERONESE [Alexandre] étoit né à Verone ; sa maniere de peindre étoit agréable, quoique foible. t. 1. 262.

VIGIER [Philibert], Sculpteur, né à Moulins où il est mort le 5. de Janvier de l'an 1719. âgé de 83. ans. t. 2. 75.

VIGNON (Claude) étoit né à Tours. Il suivit d'abord la maniere du Caravage. Ce Peintre mourut en 1670. fort âgé. t. 1. 245.

VINCI (Leonard de) nâquit dans la Toscane d'une famille noble : jamais homme n'eut une plus heureuse naissance pour la Peinture, pour les sciences & pour les exercices du corps. Il mourut en France l'an 1520. âgé de 75. ans. Il étoit éleve d'André Verrochio. t. 1. 132. 293. 294. 305. *bis*. 306.

VIOLE, Peintre habile pour le païsage ; il mourut en 1622. âgé de 50. ans. t. 1. 132. 133.

VLEUGHELS (Nicolas) né à Paris, mais d'origine Flamande ; car *Philippe Vleughels* son pere, & Peintre esti-

Z

Fin de la Table des Peintres, &c.

TABLE DES MATIERES contenues dans les deux Tomes.

A

M

S

Fin de la Table des Matieres.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos Amez & feaux Conſeillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Maître des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Nôtre bien amée la Veuve de FLORENTIN DELAULNE, Imprimeur & Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'elle ſouhaiteroit continuer à réimprimer, ou faire réimprimer *la Nouvelle Deſcription des Châteaux & Parcs de Verſailles & Marly, par le Sieur Piganiol de la Force ; avec Figures. Dictionnaire des Rimes dans un nouvel ordre, par Richelet.* S'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de continuation de Privilege ſur ce néceſſaires ; offrant pour cet effet de les faire réimprimer en bon papier & beaux caractéres, ſuivant la feuille imprimée & attachée pour modéle ſous le Contreſcel des Préſentes : A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ladite Expoſante, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes de faire imprimer leſdits livres ci-deſſus ſpécifiez, en un ou pluſieurs Volumes, conjointement ou ſéparément ; & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée ſous nôtredit Contreſcel, & de les vendre, faire vendre, & débiter par tout nôtre Royaume, pendant le tems de *ſix* années conſécutives, à compter du jour de la date deſdites Préſentes. Faiſons défenſes à tous Libraires, Imprimeurs & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient,

d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de nôtre obéiſſance ; comme auſſi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Livres ci-deſſus expoſez, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation ou correction, changement de titre, ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit de ladite Expoſante, ou de ceux qui auront droit d'elle, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers à ladite Expoſante, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion de ces Livres ſera faite dans nôtre Royaume, & non ailleurs ; & que l'Impetrante ſe conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725 ; & qu'avant que de les expoſer en vente, les manuſcrits ou imprimés qui auront ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Livres, ſeront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, ès mains de nôtre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur Chauvelin, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de nôtredit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin ; le tout à peine de nullité des Préſentes Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expoſan-

te ou ſes ayant cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchemens. Voulons que la Copie deſdites Préſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires ; Car tel eſt nôtre plaiſir. Donné à Paris le vingt-ſixiéme jour du mois de Novembre, l'an de grace mil ſept cens trente-trois, & de nôtre Régne le dix-neuviéme. Par le Roi en ſon Conſeil.

SAINSON.

Regiſtré ſur le Regiſtre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 630. fol. 638. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28. Février 1723. A Paris, le 5. Décembre 1733.

G. MARTIN, *Syndic.*

De l'Imprimerie de la Veuve DELAULNE.

ADDITIONS SURVENUES *après l'Impreſſion de cet Ouvrage.*

ON a placé nouvellement dans l'Appartement du Roi au Château de Verſailles, les quatre Tableaux ſuivans :

Un Tableau repréſentant un Portrait peint par *le Titien*, haut de trois pieds, ſur deux pieds & demi de large. On ignore le nom de la perſonne qui y eſt peinte.

Le Portrait de *François I.* peint par *le Titien*, lorſque ce Prince étoit devant Pavie. Ce Tableau a trois pieds quatre pouces de hauteur, ſur deux pieds neuf pouces de largeur.

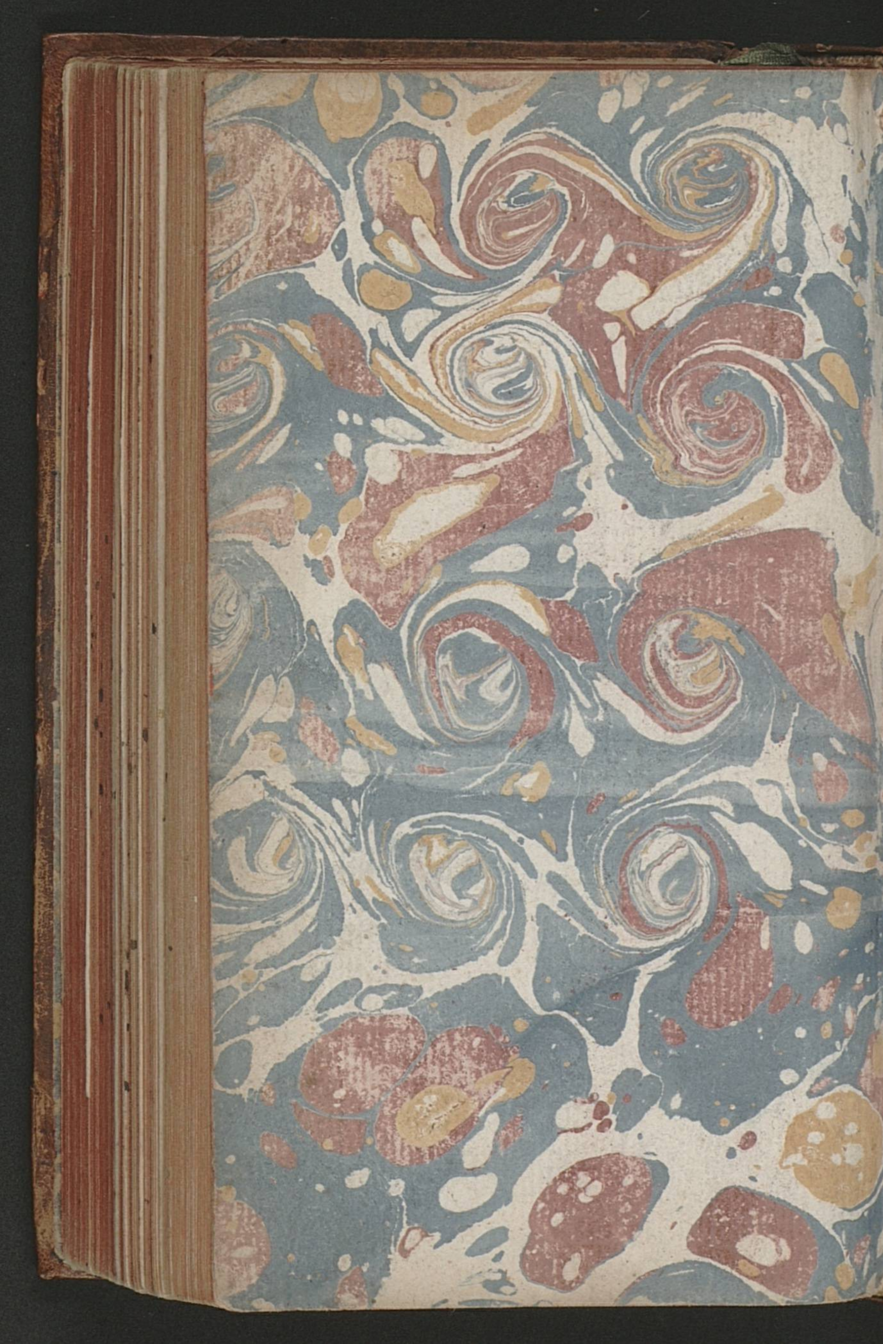
Un Tableau qui repréſente *Enée*, qui porte ſon pere *Anchiſe* : figures grandes comme nature. L'inventaire des Tableaux du Roi porte que celui-ci a été peint par *le Dominiquain*, quoiqu'il ſoit

écrit ſur le Tableau même, qu'il eſt du *Carache*. Il a cinq pieds de hauteur, ſur trois pieds dix pouces de largeur.

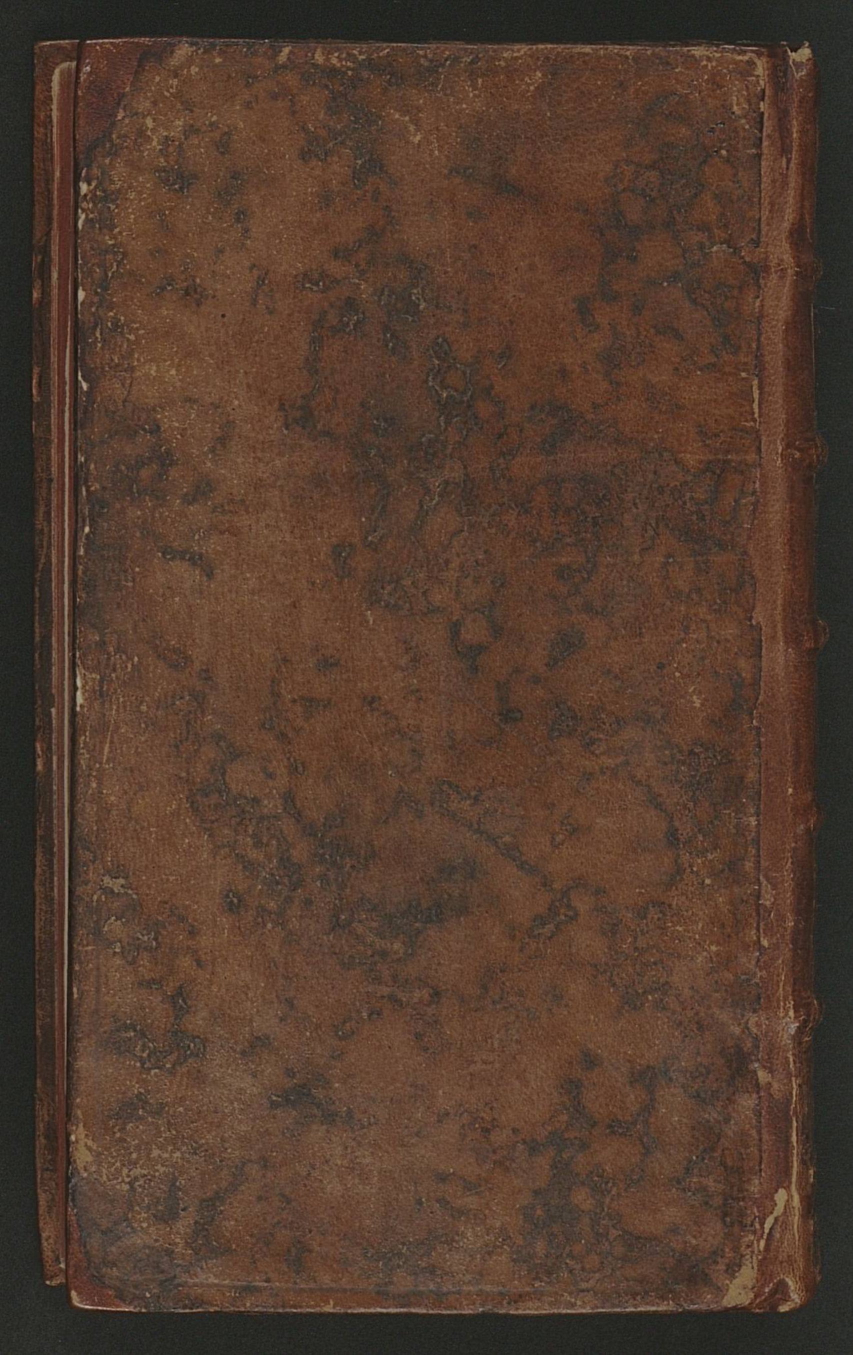
Le quatriéme repréſente la *Melancolie* ſous la figure d'une femme qui tient une tête de mort : figure grande comme nature. Ce Tableau qui a cinq pieds deux pouces de hauteur, ſur trois pieds dix pouces de largeur, a été peint par *Dominique Feti*, & gravé par *Henry - Simon Thomaſſin*.

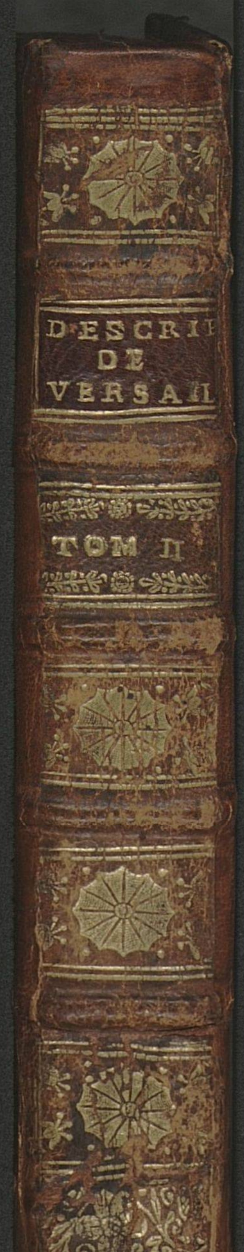
Au pied du Tapis vert qui eſt en la place de la grande Caſcade de Marly, on a poſé au mois de Juillet 1738. un Groupe de marbre blanc qui repréſente la Jonction des deux Mers. L'*Océan* eſt figuré par un Vieillard qui tient un aviron, & la *Méditerranée* par une Femme forte & robuſte, ayant auprès d'elle un Enfant qui déſigne une Riviere. Chacune des deux figures principales eſt ac-

compagnée d'un monſtre marin, qui jette de l'eau qui ſe perd dans celle qui coule en abondance d'une Urne qui eſt entre l'Océan & la Méditerranée. L'Océan s'appuye ſur cette Urne, & la Méditerranée croiſe ſon bras ſur le ſien, pour déſigner le *Canal de Languedoc*. Au-deſſous de l'Urne, il y a un Maſcaron coëffé d'une Volute qui accompagne l'Urne, & eſt poſé ſur un piédeſtal ſemé de glaçons. Ce Groupe a dix-huit pieds de large, ſur ſeize ou dix-ſept pieds de hauteur ; & les figures ont neuf pieds & demi de proportion. Il a été ſculpté par *Couſtou*, & l'on ſçait que cet habile Artiſte eſt dans ſa profeſſion au-deſſus des éloges qu'on pourroit lui donner.

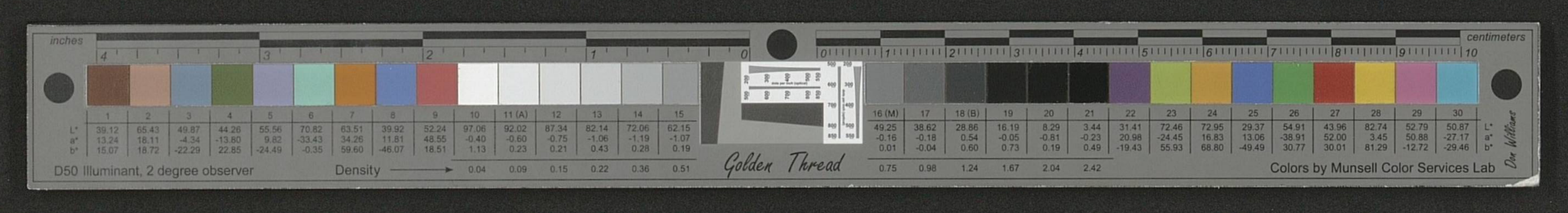







DESCRIP
DE
VERSAIL
TOM II




inches
centimeters
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 (A) 12 13 14 15
L* 39.12 65.43 49.87 44.26 55.56 70.82 63.51 39.92 52.24 97.06 92.02 87.34 82.14 72.06 62.15
a* 13.24 18.11 -4.34 -13.80 9.82 -33.43 34.26 11.81 48.55 -0.40 -0.60 -0.75 -1.06 -1.19 -1.07
b* 15.07 18.72 -22.29 22.85 -24.49 -0.35 59.60 -46.07 18.51 1.13 0.23 0.21 0.43 0.28 0.19
D50 Illuminant, 2 degree observer
Density
0.04 0.09 0.15 0.22 0.36 0.51
Golden Thread
16 (M) 17 18 (B) 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
L* 49.25 38.62 28.86 16.19 8.29 3.44 31.41 72.46 72.95 29.37 54.91 43.96 82.74 52.79 50.87
a* -0.16 -0.18 0.54 -0.05 -0.81 -0.23 20.98 -24.45 16.83 13.06 -38.91 52.00 3.45 50.88 -27.17
b* 0.01 -0.04 0.60 0.73 0.19 0.49 -19.43 55.93 68.80 -49.49 30.77 30.01 81.29 -12.72 -29.46
0.75 0.98 1.24 1.67 2.04 2.42
Colors by Munsell Color Services Lab
Don Williams